

: Arts et Spectacles

Honde

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

a très sympathique?

C'EST POUR UN "SONDAGE-L'HUMA":

Ou irrésistiblement sympathique ?

Trouvez-vous Georges Marchais

Les cadres du PCF en proie au doute

La contestation interne et l'évolution des pays de l'Est

troublent les respansables intermédiaires du parti,

La minorité népalaise manace la stabilité du royaume

Des cartes à puce à la Sécurité sociale

selon une enquête SOFRES-le Monde

Une expérience à Boulogne-sur-Mer

Le Bhoutan en crise

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

JEUDI 3 JANVIER 1991

Alors que l'Irak renforce sa défense

• M. Baker prépare une tournée dans le Golfe

Un proche de M. Mitterrand se rend à Bagdad

M. Michel Vauzelle, président de la commis- intransigeant et menaçant, le « Washington sion des affaires étrangères de l'Assemblée Post » a indiqué mardi que le secrétaire d'Etat, nationele, devait quitter Peris, mercredî 2 jan- M. James Baker, qui s'apprête à effectuer une vier, pour se rendre à Begdad et s'y entretenir 🛾 tournée en Europe et eu Moyen-Orient, pourreit evec les dirigeents irakiens. D'autre part, elors finelement, à cette occasion, établir le « dialoque M. Saddam Hussein demeure toujours aussi gue's tant ettendu avec l'Irak.

et proche de M. Mitterrand, M. Vauzelle a précisé qu'il n'était a porteur d'aucun message ni chargé d'aucune mission», mais qu'un parlementaire français ne pouvait rester inactif « quelques jours ovant l'expiration de l'ultimatum décidé par le Conseil de sécurité des Nations unies». Après avoir affirmé qu'nne a diplomatie parlementaire peut, sans gener ou engager l'Etat,

utile s, il a aussi rappelé que la France s'était engagée à ne pas agéner » la diplometic américaine tant qu'il était question de contacts directs entre Bagdad et

Washington, avant le 3 janvier. Au cours de sa dernière conférence de presse, le 19 décembre, M. François Mitterrand avait déclaré: « On ne vo pas entretenir des dialogues qui risquent de devenir concurrents », mais il

Ancien porte-parole de l'Elysée jouer un rôle explorotoire fort avait ajouté : « La Fronce attendra de voir, le jour venu, si elle

doit prendre une initiative, en

accord avec ses allies. » Vendredi, les ministres des affeires étrangères des donze pays de le Communeuté curopéenne doivent' se réunir à Luxembourg pour exemioer l'éventualité d'une initiative diplomatique dans la crise du

Lire pages 3 et 16

1990, année de l'Allemagne et du Golfe

li ne manquait pas de bnis esprits, au début de 1990, pour voir en Gorbatchev, malgré ses. abords rassurants, un léniniste aussi déterminé que le fut son maître à croquer, le moment venu, le nail Occident. Son ralliement à la réunification de l'Ailemagne eu sein de l'OTAN enupe court à cette interprétation. li e tant d'eutres chets à fouetter! Il a beau s'être fait reconneître sur le papier davantage de pouvoirs que n'en eut jemais nfficiellement Staline, l'URSS n'est plus, selon la forte

lo mendicité ».

Mais il y a toujours un loup-garou. Assagi celui o'bier, un autre diable allait sortir de sa boîte deos le nuit du le au 2 annt. arrachant à lenr quiétude chefs d'Etat et vacanciers, pétroliers et places financières. A peine terminée la guerre froide, surgissait de l'éternelle poudrière du Proche-Oricot le spectre d'uoe autre guerre, vouée celle-là à n'être, Dieu sait, ni froide ni joyeuse.

Seddam Hussein eveit vraisemblablement snus-estimé, co s'emparant du Koweit, l'ampleur de la crise qu'il aliait décleneber.

des protestations, vébémentes bien sur, mais destinées à demeurer platoniques. Combien de fois Israel, son ennemi juré, ne s'était-il pas fait justice luimême? George Bush ne venait-il pas de saire enlever manu militari le président du Penama? Lui-meme, Saddem, n'evait-il pas envabi l'Iran, dix ans plus tôt, et utilisé des armes chimiques, y compris enntre les Kurdes d'Irak? Qui, des Etets-Unis à l'URSS, en passant par la France et par les Émirats du Galfe, trop aises d'être aiosi protégés du fondamentalisme tant

redouté, avait pour autant hésité

expression de Time magazine. Il y aurait comme à l'eccoutumée à lui fournir armes ou crédits? Comment le rich Knweit pouvait-il refuser d'annuler sa créance envers celui qui l'avait sauvé des evatollans et pratiquer une politique de has tarifs pétroliers de nature à ruiner les producteurs pauvres?

Lire la suite page 6

Chronologie «Le Mande» publiera dans

son prochain numéro (deté du 4 jenvier) quatre peges spéciales reprenent le chronnlogie dea principaux évé-nements de 1990.

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 16

Les Etats-Unis

page 4

en récession Reconnaissant que les Etats-Unis sont entrés dans une période de récession, l'edministration américaine s'efforce de déziramatiser la situation.

Le président George Bush a déclaré, mercredi 2 janvier, oans un entretien télévisé, que la récession sera « d'une ampleur modérée et que l'onsemble du peys en sortira dans pas trop longtemps», et une étude de le Meisan Blenche prévnit une reprise de la croisaence dès l'été,

De nombreux experts crai-gnent cependent que l'éco-numie emériceine ne soit déjà engegée dens une spi-rele défletinnniste, déclenchée par le chute des prix de l'immobilier.

Lire nos informations page 12

La Corse sans reperes

Après l'assassinat inexpliqué du maire de Soveria

M. Mitterrand a convoqué jeudi un conseil restreint sur la situation dans l'île

de notre envoyé spécial

La personnalité du maire de Soveria, Paul Mariani, et la manière dont il a été tué engagent les policiers à penser que ce crime aurait peu à voir evec les précé-dents, commis principalement dans le réginn d'Ajaccin. Mais l'assassinat de ce persunnege publie corse – le troisième en trois mois – a incité les responsa-bles insulaires à proclamer une nouvelle fois leur sentiment d'insécurité et à mettre en cause l'auturité de l'Etat, tuut en gardant des réflexes de silence queot aux possibles mobiles de ces crimes en

L'impression dominante reste l'apparente incapacité locale à analyser cette mantée de la violence. L'île est en proie à son habituelle tentation de croiser les rumeurs, d'imaginer, sans doute hativement, les pires stratégies qu'auraient échafeudées les uns et les autres dans la perspective de l'entrée en vigueur du plan Joxe; de jauger les éventuelles manipulations et contre-manipulations autour de « cibles symboliques »; d'évaluer les nouveaux enjoux de partage du pouvoir créés par le futur statut et l'impact de cette nouvelle répartition sur le dévelier et touristique.

Pnurtant, le meurire de Paui Mariani ne ressemble en rien aux assassinets «à la sicilienne» qui nnt secoué le suo ou golfe d'Ajeccio ces derniers mois, provoquant le mort du maire UDF de Grosseto-Prugna, Cherles Grosserti, et du président de la Chambre régionale d'agriculture, Lucien Tirro-

Le soir du luodi 31 décembre le maire de Soveria n'a pas été victime d'un tueur à la moto mitraillant ses eibles en quelques secondes sur une place publique. Arrivé neuf jaurs plus tôt au viliage pour les fêtes, Paul Mariani

loppement économique, en parti- s'apprêtait à passar le réveillno culier dans le damaioe immobi- avec sa femille et ses deux enfants. Loreque, vers 18 is 30, il entendi: des gravillons marteler ies fenêtres de sa salle de séjour, son fils de dauze ans sortit une première fois dans la cour. L'électricité du village était coupée, les jets de cailloux repartirent de plus belle, jusqu'à l'irruption de Paul Mariani sur le scuil de la maison, son pistnlet à la ceinture.

L'agresseur a cuvert le feu, touchant le maire de Soveria par quatre imposts de baile : deux en pleine poitrime, un à l'orsitle et un autre au pairmet. DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

Lire la suite page 7

Quatre-vingt mille jeunes chrétiens réunis à Prague

Répondent à l'appel de la communauté œcuménique des frères de Taizé, quatre-vingt mille launes cetholiques, proteatants et arthadaxee europécas se sont reesemblés du 28 décembre au 2 janvier à Praguo. La rencontro, véritable a internationale de la foi », a dépassó en nombre la succès des précédentes manifestations qui ourcet lieu à l'Est en 1989, en Hongrie puis en Pologne.

Lire page 8 to report to JEAN-MICHEL DUMLAY

L'enfer somalien

«Si je doie eller en enfer, ble. » Cette menace du président Syead Berré eet, aujaurd'hul, devenue réalité. Troupes gouver-nementales et forces rebelles se disputent, à l'erme lourde, le contrôle de Mogadiselo. Et, déjà, divers témnignages font état de centainee de marts et de blassés. L'achamement à eurvivre nu à vaincre des uns et des autres finira per ruiner complètement un pays dévasté per dauze enc

de guerre civile. Sous domination britannique et italienne, le Somalie fut, pourtant, le seul pays africain à bénéficier d'une remerquable préperation à l'indépendance; ocquise en 1960. Réunifiée rapidament et sane heurts, cette nation comptait einsi, en 1968, plus de médecins que le Nigérie, presque vingt fais plus peuplé qu'elle. L'arrivée au pouvoir, en octobre 1969, du général Barré fit croire, un moment, que la nomenidatura militaire saurait transformer de manière radicale cette « démocratie pasturele» en Etat moderne. Il n'en fut rien.

La meltreureuse guerre de l'Ogaden contre l'Ethiopie, qui fut suivie, presque sans transition, d'une interminable guerre civile dans le nord du pays, jeta le Somalle – à laquelle l'Union soviétique, puis les Etats-Unis s'étaient intéresses à cause de sa position géostratégique -dans une zone de turbulences dont elle n'est jamais sortie. Le président Barré dut renoncer à ses rêves de grandeur et, pour durer, exercer une dictature tribale qui n'evait rien de débon-

« Etre sans ennemis, c'est ne rien faire », disait volontiers le chef de l'Etat dant l'eutorité, depuis plusieurs mois déjà, ne s'exercait plue guère hors des limites de Mogadiscio. Ses sou-haits auront été exaucés, car, eu fil das ans, les mouvements d'opposition se seront multiplies, hélas toue créés sur une base ethnique. Le jeu de ce pouvoir et de cas contre-pouvoirs taisse einsi craindre que la Somelie ne soit en passe de devenir un « deuxième Libéria ».

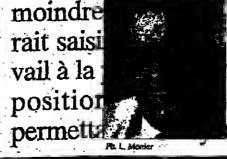
du pource

ON voit mal les courageux efforts de l'Italie et de l'Egypte aboutir à réconciller ceux qui sont au pauvoir avec ceux qui tentent de les en chasser. La dynamique est, eujourd'hui, celle des armes. Pour longtempe? Les différente mouvements d'opposition ont, certes, mis eur pied un comité de coordination pour hâtar la chute du régime en place. Mais nut ne sait comment les uns et les eutres entrevoient l'eprès-Barré. Nul ne connaît non plus le nam des prétendente à une succes-

« Après la libération», le Congrès de la Somalie unifiée qui tient actuellement le haut du pevé à Mogediscio, a l'intention de « convoquer, eutour d'une table ronde, tous les mouve-ments d'opposition pour étudiar en commun le réforme du système politique ». Mais les « Nordistes», rassemblés eu sein du Mouvement netinnal somalien (MNS), risquent d'en profiter pour faire valoir un droit à le diftérence qu'ils ont toujours revendiqué à l'égard du gouvernement. L'a enfer » prédit par Syaad Barré pourrait durer des jours, sinon des mois.

Lire page 5 l'article de JEAN HELÈNE





elle sau-Le trat qu'une qui lui chaque

Grasset

JACQUES DUQUESNE

CATHERINE COURAGE

Depuis qu'elle avait dû

renoncer à la médecine,

Catherine s'était juré de

devenir une femme excep-

tionnelle, qui ouvrirait à ses

pareilles des portes jusqu'à

présent fermées. Comment?

Elle n'en avait pas la

POUR LE PLAISIR.

Des « fellaghas » aux « intégristes »

par François Burgat

pays dur et même tragique [l'Algérie], marqué par le vent du malheur, est abstinément tourné vers le bonheur, vers le soleil, vers la modernisé, et cela, en dépit de mut, s'appelle la France », écrivaient Alain Carignon, Gisèle Halimi et Dominique Jamet dans le Monde du

Au Nord, le message sorti, le 12 juin 1990, des urnes du premier scrutin libre de l'Algérie indépendante n'a manifestement pas été reçu. Quelques mois avant des légis-latives qui vont vraisemblablement expliciter l'importance de la compode la Méditerranée, le malentendu, plus que jamais, est à l'ordre du

La soudaineté avec laquelle, invasion du Koweit oblige, il nous e été demandé de renier notre vicil « ami laïque » irakien devrait nous inciter à plus de prudence dans la qualification de nos « ennemis islamistes », Il semble pourtant qu'il n'en soit rien. Alors que, six mois eprès le scrutin d'Alger, co Jordanie un Frère musulman accède, avec l'aide de voix « laïques », à la présidence d'un Parlement arabe, le discours de l'intelligentsia occidentale en générol, française en particulier, n'est pas parvenu à sortir du registre du déni-grement inconditionnel des oouveaux venus de la politique méditer-

(FT

La victoire du FIS algerien o'at-elle donc été qu'une victoire « par défaut », simple résultante de la somme des frustrations d'une population condamnée, pour avoir voulu sortir du Charybde FLN, à tomber dans le Scylla islamiste? Le « bonheur », le « saleil » et la « modernitė o sont-ils si exclusivement francais et, partant, si complètement étrangers à cette dynamique politique dont scrutins ou/et vagues de répression attestent chaque jour le développement multiforme eo terre arabe ? La poussée islamiste n'estelle véritablement porteuse que de « malheur », de « régression » et d'« ensermement » ? Est-il si invraisemblable qu'elle puisse procéder, pour partie au moins, d'une autre logique et receler quelque part une sorte de « coefficient positif » qu'il serait urgent dès lors de commoccer à prendre en compte?

Sans doute la mobilisation islamiste, à Alger ou ailleurs, est-eile bien due en partie à l'usure des régimes en place. Sans doute contient-elle, comme n'importe quelle autre dynamique politique, un compartiment « extrémiste » dont il ne saurait être question de nier l'existence. Mais, en la prolongeant sur le terrain culturel et idéologique, la recette islamiste ne fait plus globalement que poursuivre en réalité l'exploitation d'une vicille dynamique nationaliste dont il nous a bien fallu - füt-ce tardivement reconnaître de longue date la légiti-

En permettant aux dominés d'hier de ne plus recourir, pour s'exprimer face à l'Occident, nu vocabulaire que celui-ci leur a plus ou moias imposé, le discours islamiste ne fait en quelque sorte que conférer à cette dynamique nationaliste l'autonomie idéologique qui lui faisait défaut lorsqu'elle s'exprimait dans un langage perçu comme lié à l'Occident. En redonnant à un voisin trop proche tous les attributs symboliques de l'altérité, il permet alosi à l'homo politicus orientalis d'opèrer une nécessaire réconciliation : avec sa culture vécue et « intuitive », d'une part, dont les références, un temps reléguées au territoire de la culture privee, peuvent à nouveau servir à exprimer le politique ; avec son ancètre, réel ou mythique, d'eutre part, avec qui la filiation symbolique peut être rétablie, restaurant ainsi dans l'imegioaire collectif la

continuité historique que la parenthèse coloniale avait interrompue. Que cet épisode soit au Nord tout aussi désagréable à vivre que le déchirement des premières expresaions nationalistes ne fait pas de

doute. Que les débordements « pathologiques » de ce processus de reconquête identitaire doivent être reçus et considérés comme tels non plus. Mais ni le principe moteur de cette poussée identitaire oi l'ensemble des forces politiques qu'elle mobilise oc sauraient l'être dans les mêmes termes. Qu'importe : le discours unanimement adressé à la nouvelle version de nos « mauvais Arabes » ressemble à s'v méprendre à celui qui fut réservé à la génératioo de ceux que - saos plus de nuances - on ne voulut longtemps appeler que les fellaghas.

Regarder l'histoire en face

Daos un eovironnement non démocratique, c'est-à-dire peu propice à la communication, les messages venus des profondeurs des sociétés musulmanes n'ont longtemps passé la rampe des médias qu'à la condition d'être traduits en faits divers « pathologiques ». Les fissures dans l'assise des régimes «amis» de l'Occident ne lui sont parvenues que par l'écho déformé de le répression dont elles faisaient

Ceux qui avaient, en leur temps, fait preuve de compréhension à l'égard des mouvements oationalistes paraissent, pour leur part, convaincus que, ayant un temps évolué « du bon côté de l'Histoire», ils eo connaissent aujourd'hul, une fois pour toutes, en la personne des élites au pouvoir, les seuls acteurs

Sur l'Islam, le tiers-monde et les Arabes, la droite a trouve dans l'épouvantail islamiste la caution de

vicilles certitudes. Figée dans un attachement littéral (intégriste?) aux symboles de la leïcité, la gauche, supposée plus disponible pour accepter la naissance d'un « autre », paraît tout entière prisonnière, quant à elle, de sa difficulté à admettre qu'un jour quelqu'nn puisse oser écrire un morceau d'histoire dans un vocabulaire autre que celui qu'elle a forgé.

Comme c'est précisément de la rupture lexicale et syntaxique avec la terminologie politique occidentale que se nurrit la recette islamiste (ce qui ne permet aucunement de préjuaujourd'hui globalement de l'sttitude à venir de ceux qui l'exploitent à l'égard des valeurs dites du même nom), le champ des malentendus est particulièrement vaste.

Au cours des mois qui onus séparent des législatives algériennes, l'opinion française va donc être sollicitée de supputer les chances d'un hypothétique dernier rempart (femmes? ermée? Kabyles? ben-bellistes?) de la démocratie et rêver à de nouveaux «plans de Cunstantine» (iovestissements économiques massifs opérés en 1958 dans l'Algérie française pour tenter de résorber la poussée nationaliste), capables de conforter ce pouvnir FLN qu'elle a, avant d'être obligée d'en admettre la légitimité, si evenglément combattu.

Eo se décidant à prendre acte avec sérénité, de la naissance d'une génération politique ni plus ni moins hostile à la France et ni plus ni moins incapable d'adopter à terme des conduites démocratiques que ne le furent en leur temps ces fellagas qu'elle sootient nujourd'hui, elle pourrait tout autant, une fois ne serait pas coutume, commencer à regarder l'bistoire algérienne... en

> François Burgat est chercheur au CNRS-CEDEJ (Le Caire).

TRAIT LIBRE



BIBLIOGRAPHIE

La prescription du Dr Sorman

SORTIR DU SOCIALISME de Guy Sarman Foyard, 415 p., 120 F.

tout un chaeun, len méfeits et les échecs du communisme au podvoir, mais surtout - c'est la partie la plus excitente de son dernier ouvrege - il montre les difficultés auxquelles se heurtent les pays de l'Est qui veulent a soriir du socialisme ».

L'anquête menés en Chine, en Russie et dans les pays d'Europe centrala où l'ancien système a est effondré - Pologne, Allemagne. Teh grie - amène le lecteur à porter un diagnostic Intalligent, cohérent. Le changement de régime n'e pas apporté l'umélioration espérée. Pourquol? Parce que len nouvaeux dingannts ne nont pas allés assez loin dans le révolution ou, si vous préférez, dans la réaction.

M. Sorman est de la descendance intellectuelle de Hayek. Il faut retenir lan nonlysee de ca théoricien, un des plus brillants du niècle, même ni on n'en tire pas les mames conclunione que lui. Il professe que sans libéralisma économique, il ne peut y avoir de libéralisme politique. Au cours de ses voyages en Europe de l'Est, M. Sorman a trouvé des interlocuteurs de toutes couleurs, meis c'est avec ceux qui se disent « libéraux conservateurn », ceux dont la plume, comme la sienne, salive au seul nom de Hayek, qu'il se sent an

Pour len tenents de cette école, perantroîke, glaanost, réformiame ne guériront rien du tout et feront même plus de mai que de bien. A quoi bon per exemple donner plus d'autonomie aux antreprises si elles restent dae entrepriaes publiques? Il ne e'agit pae de prolonger leur existence, mais de les faire trépnesar aussi vite que possible. maie en commençant per la pri-vetisation, condition première de

trouver les personnes les groupes qui auront len moyens d'acheter les entreprises? En réinventant là-bas le crédit hypothécaire. C'est le commerce et le crédit qui ont donné naissance à l'industrie, Banquiers et commercants sont à l'origina du capitalisme occidental. Faites de même, dit M. Sorman è ses amie de l'Est. Nous simplifions forcément l'ordonnance, en conseillent eu lecteur de se reporter au texte, qui ne décoit jamels, même quand il imte.

Hors du capitalisme

Notre auteur en tout cas ne se pard pas dane len circonvolutions emberlificatées. On seit toujours à quoi s'en tenir avec lui : hors du capitalisme, point de santé. On pourrait lui reprocher de mettre dens la même panier tous ceux qui se disent, peu ou prou, socialisten. Il semble même se mélier das adaptes du chrintienisme social. En revenche il célébre les avantages et les succen incontestables du capitalisme, nens e'attarder sur see défauts. Il montre très brillamment que les systèmes communistes aont fondés sur la pillage de la main-d'œuvre, de l'énergie, des matièren premières, et qu'ils engendrent la pollution, alora que la moda capitaliate entraîna l'économie de respources. C'est peut-être oublier le gaspillage des sociétés ebusivement ditee de eonsommetion. Et puis les zonee déve-loppées du XX^e siècle serelentellen aguichentee si le terrein capitaliste n'avait été et n'était constamment irrigué par des rigoles ou des rivièren plus ou moins sociales-democrates? Il y e quand même quelques pegen sombres dans l'histoire du capitalisme....

On redemande du Sormen quand il décrit. Il emporte moins screment la conviction lorsqu'il BERNARD FÉRON

La francophonie menacée

par Louis Hage

E Liban est le berceau de plusieurs civilisations qui s'y sont succédé en se complétant denuis quatre millénaires. Il en est résulté, chez les Libanais, une étonnante disposition à dialoguer avec d'autres cultures et à les assimiler dans une synthèse féconde. L'identité libanaise se distingue par une dynamique d'échange, de partage, d'ouverture à l'autre et d'enrichissement mutuel et créateur. Et c'est ainsi que, l'amitić franco-libaneise y contribuant, s'explique l'enracinement, qui remonte à des centaines d'années, de la francophonie au Liban.

La francophonie, au niveau scolaire et en particulier au oivean universitaire, cependant, est en perte de vitesse depuis une quinzaine d'annees. En 1975, il y avait au Liban six universités, dont trois francophones et trois non francophones. En 1990, le Liban compte neuf universités dont trois francophones, une partiellement francophone et cinq non francophones. Les universités non francophones sont plus vigoureusement soutenues par des gouvernements, des mécènes et des organisations non gou-

Les universités francophones, notamment les privées, ne recoivent, en guise d'aide financière, que des mes modiques, pour ne pas dire symboliques. En temps normal, elles ont pu fonctiooger par leurs propres moyens, sans avoir besoin d'appui financier de quelque organisme que ce soit. Mais, vu la détérioration des structures économiques au Liban. consécutive à le guerre qui y sévit depuis quinze ans, les universités francophones qui essaient de survivre n'y parviendront plus sans le secours des pays francophones.

Si aucune intervention de sauvetage n'a lieu, on assistera à une baisse de plus en plus accusée du nombre des étudiants francophooes, ce qui entraînera inévitablement une baisse analogue eu niveau scolaire. Le nombre des écoles libanaises francophones - des jardins d'enfants aux classes terminales, elles étaient francophones à 80 % environ - diminue déjà à vue d'œil. Cette conversion ne peut à l'évidence qu'être fatale à la francophonie. Elle la sape par la base.

Les meilleurs universitaires an Liban sont en majorité bilingues ou trilingues, c'est-à-dire capables d'enseigner aussi bien en français qu'en anglais ou en arabe. Ce qui détermine évidemment leur choix, ce sont les salaires qui leur soul proposés. Or ce ne soot pas les universités francophones qui disposent de moyeos financiers suffisants pour attirer les bons professeurs et chercheurs. Ce qui, par voie de conséquence, se traduit, à terme, par une moins bonne qualité de l'enseignement en français. D'eutre part, les universités francophones n'ayant pas les moyens de se procurer le matériel qui constitue le support de l'enseignement et de la recherche (bibliothèques, informati-

que, laboratoires, etc.), elles devraient se contenier, par la force des choses, d'un enscignement d'une qualité pas-

Il est nécessaire de maintenir un haut niveau universitaire francophone ayant une large audience au Liban pour des raisons culturelles et économigues nombourses dont profiteraient eussi tous les autres pays franco-

Un certain combre d'organismes, dont l'AUPELF (Association des [250] universités partiellement ou entièrement de langue française), l'UREF (Universités des réseaux d'expression française) et le FICU (Fonds international de coopération universi-taire), sont conçus pour intervenir effiescement dans des situations de crise. Leur intervention est eujourd'hui indispensable pour empêcher le désastre qui menace les universités francophones au Liban.

Le Père Louis Hage est recteur de l'université Saint-Esprit de Kes-lik (Liber).

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du to décembre 1944

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Le Monde PUBLICITE

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*. Société anonyme des focteurs du Monde Le Moude-Entreprises,

M. André Fontaine, gérant. Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN :0395-2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

5, rue de Mouttessay, 75007 PARIS Tél.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUS 206 136 F

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

ABONNEMENTS L PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SKINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90

Tarit	FEANCE	SUS SELC.	AUTRES PAYS THE			
3	400 F	572 F	790 F			
6 2006	790 F	1 123 F	1 580 F			
1	1 400 F	2085 F	2960 F			

ÉTRANGER : par vois sérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, reuvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement

SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: |1| 49-60-34-70 ents d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formular leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant teur numéro d'abouné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DOB	GE CHOISIE	ك
3 mois		··
6 mois	🗆 .	GZ1 MCN 01
I an		2
Nom:		
Prénom: _	·	
Adresse : _		_
		<u>.· -</u>

Code postal: __

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), . Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Administrateurs délégués : Antoine Griset, Neily Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amairic, Jean-Marie Colombani, Philippe Herreman, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 : Telex 261311 F MONDSIR

The Profes

And the first land

Diamen.

Z. day Topper

Parties 11

State of the state

Gie Millenten ini

2.

أسألكا

- -

••• Le Monde • Jeudi 3 janvier 1991 3

M. Baker pourrait se rendre à Bagdad avant le 15 janvier

Dans son édition du mardi 1" janvier, le Washington Post a indiqué que la tournée que doit effectuar M. James Baker en Europe et dans le Golfe avant le 15 janvier (la Monde du 2 janvier) pourrait conduire le secrétaire d'Etat américain à Bagdad pour engagar avec les dirigeants irakiens la « dialogue » direct dont l'Irak et les Etats-Unis sont convanus sans, toutefois, pouvoir s'antendre aur un calendrier.

Le préside de George Bush e exprimé l'espoir que, e'il doit y avoir one guerre, elle puisse s'echever rapidement, « J'espère que celo pourrait être terminé en quelques jours, mois ce qui pourra vraiment orriver est difficile à prévoir... Aussi, je préfère ne pas foire de prédictions dons un sens ou dans l'au-tre », a-t-il dit dans un eotretien devant être diffusé mercredi soir sur la chaîne publique PBS et qui a été réalisé le 16 décembre dernier à la Maison Blanche. M. Bush a éga-lement déclaré être «absolument ferme» sur la oécessité d'uo retrait des forces irakicooes du Koweit, reaffirmant soo refus d'une solu-tion partielle ou cooditionnelle. « Un demi-retrait ou bien une excuse comme « Je le seroi demoin », cela ne sussi pas », a-t-il

rescription

Dr Sorman

Une initiative de M. Kadhafi

Mardi, uoc réuoion à le Maison Blanche a regroupé M. Bush et ses principaux collaborateurs militaires et diplometiques, dont les entretiens ont porté sur la crise du Golfe. Outre le président, étaient notamment présents le secrétaire à la défense, Dick Chency, le général Colin Powell, chef de l'état-major interarmes, le conseiller à le sécurité oationale, Breot Scowcroft, le conseille par le le Majore de le Majore de la Majore secrétaire général de la Maisoo Blanche, John Suouno et le secré-taire d'Etat, James Baker. A l'issue indique que le but co était de savoir « où nous en sommes et où nous allons w.

ôté erabe, le numéro un libyen a annoncé uo sommet Kadhafi-Mou-barak-Assad sur la crise du Golfe

Seloo l'egence égyptionne MENA, qui rapporte la nouvelle, il n'a pas précisé où devait se teoir ce sommet, mais elle croit savoir qu'il aura lieu à Tripoli. Le colonel Kadhafi a indiqué qu'une rénnion des chefs des diplomaties d'Egypte, de Libye et de Syrie aurait lieu des mercredi au Caire pour préparer ce

sommet, destiné à a éviter une détériorotion de la situation ». 11 a estimé, à ce propos, qu' e un conflit pouvait dégénérer en guerre mondiale et qu'il follait interdire » un tel développement. Le colonel a fait ces déclarations après avoir recu le ministre égyptien de l'information, M. Safouat El Chérif. ~

Les entretiens téléphoniques de M. Bush pour la nouvelle année



Le président eméricain George Bush a souhaité mardi 1- lenvier une bonna ennée à son homologue acviétique Mikhail Gorbatchev et a eu avec kii une e discussion très positive et pleine d'espoir a sur l'evenir des Etate-Unis et de l'URSS, e indiqué la Maiaon Blanche. L'egence Tass a repporté pour sa part qua lae daux chefs d'Etat evaient confirmé leurs positions e déjà connuas » à propos du Golfe et que M. Gorbatchav avalt insisté sur le nécessité d'épuiser tous les movens politiques suscaptibles dam Husaein d'évecuer le Kowett avent le recours à la

M. Bush a aussi eu des entretiens téléphoniques lundi et mardi avec une série de chefs d'Etat, a indiqué le porte-parole da le présidence. Il e notamment parlé avec le président Mitterrand, le roi Fahd d'Arabie seoudite, le président égyptien Hosni Mouberek, le président mexicain Carlos Salinas de Gortari, le premier ministre canadien Brian Mulroney et celui du Japon, Toshiki Kaifu: - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

A l'occasion de la « Journée du Fath »

Des incidents entre Palestiniens et Israéliens font quatre morts en Cisjordanie et à Gaza

En dépit d'un dispositif militaire lourdement renforcé, l'annáe 1991 a commencé avec une séria d'incidents dans les territoires occupés : quatre Palestiniens ont été tués par l'armée israélienne en Cisjordanie et à Gaza, mardi 1" janvier, lors d'affrontements à l'occasion de la « Journae du

JÉRUSALEM

de notre correspondant

La baode de Gaza était sous cou-vre-feu et déclarée « zone militaire fermec »; la plopart des localités et des camps de Cisjordanie subissaient e même régime, et Jérusalem étail isolée par des barrages et ioterdite d'accès à tout Palestionen non résident dans la ville sainte. Certains groupes de militants o'en sont pas descendus dans la rue pour moins descendus dans la rue pour marquer l'aoniversaire de la pre-mière opéralion armée menée en 1965 par le mouvement Fath. La carte des incidents a recouvert celle des habituels points chaods des territoires: deux hommes tués dans le nord de la Cisjordanie, lors d'affrontements avec l'armée à coups de pierres, et deux autres à Khan Younis, dans le sud de la bande de Gaza.

Mission de l'ONU

La veille, une Palestinienne de Betbléem avait été tuée en manipu-lant une bombe dans les toilettes publiques du grand marché de Jérusalem, Mahane Yehuda; le jour précedent, le même type d'incident avait coulé la vie à un jeune bomme de la région de Naplouse.

C'est dans ce climat de tension renouvelée que le président de l'Assemblée générale des Nations unies,

mercredi une visite à Jérusalem et dans les territoires. Il s'agit de la première mission de l'ONU depuis les incideots de l'Esplanade des mosquées, début octobre, et la série de résolutions du Conseil de sécurité dénonçant la répression dans les territoires occupés. Le gouvernement israélien voit d'un très mauvais œil le dernier de ces lextes, ootamment,

qui charge le secrétaire général. M. Perez de Cuellar, d'uo rapport sur la situation dans les territoires. Pour ce faire, M. de Cuellar pourrait solliciter l'appui à la fois des consulats occidentaux à Jérusalem et de l'UNRWA, l'organisme spécialisé de l'ONU pour les réfugiés palestiniens. Le gouvernement israélien a déjà fait savoir qu'il ferait objection à toute

M. Guido De Marco, devait entamer modification du mandat des consuls et de l'UNRWA.

Cependant, une partie de l'opposi-tion de gauche israélienne, effarée devant la situation dans la bande de Gaza – misère économique et sociale et climat de rébellion, – a appelé cette semaine à un retrait rapide et unilatéral de ce territoire. Plusieurs députés travaillistes, dont le chef du groupe parlementeire, M. Haim Ramon, les petits partis Ratz et Shinui, représentant la gauche et le centre, estiment que l'occupation continue de ce territoire surpeuplé (700 000 Palestiniens) « ne cesse de porter tort à Israel.». Ils proposent un reunit inconditionnel et suggèrent de confier la bande de Gaza à l'administration de l'ONU.

ALAIN FRACHON

L'émigration des chrétiens de Terre sainte

Précisions de la mairie de Jérusalem

A la suite de l'erticle intitulé : «La plus exacte si l'on entend s'en tenir mort lente des chrétiens de Jérusa-lem» (le Monde du 25 décembre), la municipalité de Jérusalem nous fait observer, sans contester l'émigration massive eu sein de la communauté chrétienne de Terre sainte, que le phénomene doit être placé dans uo a contexte plus large ».

« Depuis le début du siècle et dans l'ensemble du Proche-Orient, relève le porte-parole de la mairie, Mª Bonnie Boxer, les Arabes chrétiens émigrem » essentiellement vers l'Amérique Me Boxer fait remarquer que le chiffre - mentionne dens l'article de 34 000 chrétiens à Jérusalem en 1948, au moment de la naissance de l'Etat d'Israel, incluait encore la communauté britannique et qu'une estimalion de 25 000 personnes serait

aux sculs Palestiniens. De 1948 à 1967, affirme-t-elle, la communauté chrétienne de Jérusalem, résidant essentiellement dans la partie orientale de le ville, a a vécu sous de sévères restrictions jordaniennes ». Et. au lendemain de la guerre des six jours, lors de la réunification de la ville sous souveraineté israélienne, cette communauté, toujours selon M= Boxer, ne comptait guère plus de 11 000 ames. De cette date enx années 80, l'émigration viendra effectivement annuler - ou à peu près - les effets de la croissance naturelle d'une communauté dont le taux de natalité est de toute façon inférient à celui des musulmans ou des juifs orthodoxes.

Une déclaration du chef de l'Etat irakien

Soixante divisions sont massées face à l'Arabie saoudite

Le président Saddam Hussein a déclaré que son ermée avait « ter-miné le déploiement sur le front des 250 000 soldats supplémentaires» annoncés le 19 novembre dernier. Cela porterait les effectifs irakiens, au Kowcīt et sur la frootière evec l'Arabie saoudite, à « 60 divisions ». soit au total quelque 700 000 à 750 000 hommes, 480 000 étant déjà en place, scion des estimations occidentales (une division de l'armée ira-kienne compte entre 10 000 et 15 000 hommes).

M. Saddam Hussein, qui s'adres-sait lundi soir 31 décembre à des soldats irakiens sur le front, a en outre vigoureusement dénoncé le roi Fahd d'Arabie saoudite, l'avertissant que as'il commet l'erreur » d'entoriser une attaque contre l'Irak, eil s'en unordra les doigts à jamais ». Souli-guant l'importance de ces 60 divi-sions « massèes sur lo frontière avec

nuit du Nouvel An avec ses soldats « sur le front », où il a pris le repas de minuit evec ses soldats, a dénonce minuit evec ses soldats, a dénonce m'irrogance des [dirigeants] améri-cains». Le chef de l'Etat irakico a pris à partie le souverain saoudien, qui, a-t-il, dit, couvre aujourd'hui

revanche « les forces oméricaines n'ont pu mobiliser que moins de 14

Selon la télévision irakienne,

M. Saddam Hussein, qui a passe la

a les frais du déploiement des forces américaines (...), alors qu'il hésitait à apporter une assistance de quelques dizaines de millions de dollars à lo révolution palestinienne ». « Que soit maudit le méprisable qui recourt à la protection des femmes américaines», a-t-il affirmé, ajoutant : « le peuple saoudien n'acceptera pas d'être protégé par des femmes américaines qui ont souillé lo Terre sainte». - (AFP.)

L'opération « Bouclier du désert » a déjà fait 93 morts

Un liautenent américain ratrouvé mori lundi en Arebia saoudite a'esi vraisamblablement suicidé avec son arme, a annoncé l'ermée, mardi 1" janviar, dana un communiqué. L'homma, Shannon Kelly, evait le grede de premier lieutenen et éteit basé à Fort Campbell, dans le Kentucky. Una anquête est en cours.

Deux suicides

Si cetta hypothàsa est confirmée, ce sereit le dauxième cas de suicide au sein du corps axpéditionnaire eméricain envoyé dans le Golfe après l'invasion du Kowelt par l'Irak, Au total, 93 militeires eméricains des trois armes out déjà trouvé la mort au cours de l'opération, baptiséa « Bouclier

La censure d'une interview de Saddam Hussein provoque de vifs débats en Italie

La décision de la direction de la radio-télévisioo italienne de ne pas diffuser une interview de Saddam Hussein a provoqué ces derniers jours de vifs débats au sein de la classe politique et médiatique ita-

Au moment du Nouvel An, la presse italienne a consacré des pages entières à la polémique sou-levée par la décision du directeur général de la RAI, M. Gianni Pasquarelli, de ne pas diffuser l'interview du dirigeant trakien réalisée par le directeur de la rédaction de le première chaîne, M. Bruno Vespa, sous prétexte qu'elle risquait de nuire aux efforts pour un règlement pacifique dans le crise du Golfe. M. Vespa a réagi en nformant lui-même les téléspecta teurs de celte mesure et en leur faisaot part de son profond désaccord avec le directeur général sur ce point. Dans l'interview réalisée il y a deux semaines, M. Saddam Husscio laisse entendre que sa position o'est pas négociable el qu'il aura recours aux armes chimiques en cas de consiil.

Une menace de grève des journalistes, pour protester contre l'auto consure télévisée, n'a finalement pas été mise à exécution. La plupart des journalistes partagent le point de vue de M. Vespa, mais le quolidien la Repubblica, dans un éditorial iotitulé « Pas de mégaphones pour les tyrans », a pris position en faveur de le décision du directeur géoéral de la RAI. accusé par d'autres rédactions de se comporter en « porte-parole du gouvernement ouprès des journolistes du service public ».

L'Iran annonce des manœuvres militaires sur sa frontière avec l'Irak

L'armée de terre et le corps des agardiens de la révolution » islami que (pasdarans) vont effectuer, à partir du 11 janvier et pendant un mois, d'« importantes manaurres militaires dans les provinces occidentoles de l'Iran pour faire face à toute menace éventuelle», a annoncé, mardi le janvier, Radio-Téhéran.

Baptisées « Fudje » (aurore), ces manœuvres auront lieu sur 15 000 kilomètres carrés dans les provinces de Bakhtaran, d'Ilam et de Khouzistan, frontalières avec l'Irak. Elles coïncideront avec le terme de l'ultimatum de l'ONU donnant jusqu'au 15 janvier à l'Irak pour évecuer le Koweit. - (AFP.)

Soldats français « ambassadeurs »

de notre envoyé spécial

Les militeires frençais ne doivent pas se contenter de savoir piloter un avion ou un char, tirer au canon ou eu fusil : les combattents du désert doivent aussi savoir manler l'erme diplometique. C'est ce qu'on leur epprend à leur descenta de bateau, dans le port de Yanbu, sur les bords de la mer Rouge.

Certes, des conseils de bonne conduine ont déjà été dispensés aux soldats avant laur départ da Frence et pendent la traversée Mais, eprès le débarquement e'est un sous-officier, parfait eonnaisseur des pays erabes, qui inculque eux nouveaux arrivants les règles élémantairea du savoir-vivre en Arabie saoudite.

« Vous n'errivez pas en peys conquis, bien eu contraire, vous n'êtes qua da pessaga dans un pays étranger. Vous repartirez ehez vous, at eux resteront ici, cer ils sont chez eux. » C'est la première leçon, le soue-officier parle debout, devent les nommes en treillis, assis en cercle à même le sol, eu bout du quai du nort de Yanbu. « Sovez eorraets, soyez polis, e'est tout

ce que l'on vous demende, et rout ira bien », conseille l'éducateur, evant d'aborder le délicat chapitre de le religion. « Pour la première fois de votre vie, vous n'ellez plus entendre le son des cloches, mais l'appel à le prière par des muezzins... Même si vous ne comprenez pas, ne dites rian, soyez respactueux », explique le sous-officier, précisant que « tout ricanement ou geste déplacé à l'encontre d'hommes ou de femmes en prière » peut être considéré comme une « pro-

Bouteilles à la mer...

vocation >.

Il ne s'attarde pas sur les quastions d'alimantation ou de boieson. Au terme d'una ultime vérification des paquetages avant la débarquament, las bouteillee d'alcool ont été jatées à la mer. « Ne perdez surtout pas de vue que vous êtes des embassadeurs de la France ici. Et que la France sara jugée à partir da votre comportement. Sur la feute d'un seul d'entre vous, c'est la France qui ramassere »,

GÉRARD MÉJEAN

BICENTENAIRE: VOUS AVEZ DIT MOZART?

IMMANQUABLE. L'année Mozart promet d'être chaude : disques, livres, concerts, colloques, voyages, gammes de cosmétiques, boîtes de chocolats... Le divin Amadeus réchappera-t-il de son bicentenaire?

EXPLOSIF. Saviez-vous que Pierre Boulez et John Cage avaient été de joyeux compères? Enfin publiée, la correspondance sulfureuse des deux musiciens réserve bien des surprises.

INDISPENSABLE. En 1990, « Le Monde de la Musique » n'a pas décerné moins de 250 . Chocs du mois » à la crème de la production discograpbique. Les pierres de touche d'uoe discothèque idéale.

IRRÉSISTIBLE. Juliette Gréco fait sa rentrée è l'Olympia. Familière et mystérieuse à la fois, la Dame en noir de la chanson nous dévoile son univers.

Et aussi : Ernst Krenek, le dernier maître de l'Ecole de Vienne; Paul Meyer, le clarinettiste qui monte; les nouveautés hi-fi de l'année nouvelle ; les livres et les compacts du mois; les petites annonces, etc.



Le Monde de la Musique 30 F chez votre marchand de journaux.

UNE PUBLICATION LOFT

correspondance

Le président Vaelay Havel e appelé ses coneitoyens, mardi le janvier dans son allocution télé-visée du Nouvel An, à s'entraider et à « garder l'espoir » en 1991, l'« année du grand examen », afin de « surmonter les épreuves » et de « prouver que le retour de lo démo-

Dans un discours réaliste et didactique, M. Havel a dressé un bilan concret des « mouvoises et bonnes surprises » de l'ennée écoulée, « une année d'évaluation et de préparations », avant du définir sept objectifs à atteindre en 1991 : rédiger trois noovelles Coostitutioos (tehèque, slovaque et fédérale), réaliser la « petite privatisation » (eelle des services et commerces), commencer ls «grande privatisatioo» (cella des grandes cotreprises nationales), introduire la liberté des prix et la convertibilité interne de la monoaie, mettre au point une politique sociale et une politique industrielle et énergétique respectant l'environ-nemeot, réformer l'agriculture et préparer les prochaioes élections rérales du priotemps 1992. Alors

dainot avec anxiété le le janvier, date du l'entrée eo vigueur de la libéralisation des prix qui va provoquer une valse des étiquettes sans précédent, le président Havel ne s'est fait ni rassurant ni réconfortant. « Il y aura des victimes » el e il faut s'attendre à de l'inflation. C'est le tribut que naus devans

payer à notre réforme », a-t-il dit.

Le chef de l'Etat a par ailleurs appelé les Tehèques et les Slovaques à e respecter leur Etat commun » et « à agir pour son épanauissement ». Il a égalament souhaité eux Slovaques de réussir dans la « construction de leur république éconamique indépendante » où règnera e l'amour et la jaie » et à la République tchèque de devenir « sage et tolérante ».

En politique étrangère, le président Havel s'est proconcé pour la dissolution rapide des structures militaires du pacte de Varsovie, pour uo rapprochemeot svee l'OTAN, saos toutefois eo faire partie pour l'iostant, et pour l'adhésioo de la Tehécoslovaquie au Conseil de l'Europe.

MARTIN PLICHTA

ALBANIE: alors que l'exode se poursuit

«Ce n'est pas le moment de partir mais de rester»

déclare le ministre grec des affaires étrangères

(Reuter.)

Les réformes arrivent. Les Albanais pourront bientôt retrouver la propriété privée, pratiquer libre-ment leur religian. Ce n'est pas le moment de partir, mals de rester», e décleré mardi le jsovier le ministre grec des sffaires étrangères, M. Antonis Samaras. Le pre-mier ministre, M. Constantin Mitsotakia, an rendra en visite à Tirana les 13 et 14 janvier pour tenter d'enrayer l'arrivée massive de réfugiés albansis et exhorter la communanté d'origine grecque à attendre les réformes promises par le président Ramiz Alia.

Plus de 5 000 réfugiés albansis. pour la plupart de souche grecque, oot traversé elandestinement la frontière au cours du mois de décembre et oot demande l'asile politique à Athènes. Selon la police grecque, pour le seul week-eod passé, 3 500 personoes ont profité de nuits claires pour gagner la frontière, maigré le froid, eo mar-chant souveot pendant dix heures

Le gouvernement d'Atbines et 'Eglise orthodoxe ont demandé dans leur pays et d'attendre les réformes promises par le gouverne-ment albanais. Mais les réfugiés expliqueot qu'ils n'ont aueune confiance dans les promesses de gouvernement et estiment que les élections pluralistes du 10 février oe seroot qu'une mascarade per-mettant su Parti commuoîste (PTA) de garder le ponvoir. Le pré-sident Ramiz Alia s pour sa part déclaré le la janvier que l'anoée 1991 serait capitale pour la démo-cratisation de l'Albanie et a appelé ses compatriotes à vivre les changements dans l'ordre et le calme.

BULGARIE : suspension de la reote d'essence pendaot deux semaines. - La vente d'essence a été interrompue en Bulgarie pour deux semsines à compter do mercredi 2 janvier, en raison des pénu-ries chroniques qui touchent le pays, rapporte l'agence bulgare BTA. La compagnie pétrolière nationale a anouncé que le carbn-rant ne serait fourni qu'aux ambusux Albaosis de souche grecque, rant ne serait fourni qu'aux ambu-dont le combre est estimé à lacces, eutobus et camions assu-

BHOUTAN

La pression d'une forte minorité népalaise menace la stabilité du régime

Coincé entre Chine et Inde sur les contreforts de l'Himalaya, le petit royaume du Bhoutan n'a guère fait parler de lui depuis le couronnement de son roi en 1974. Una explosion de mécontentement de la minorité népalaise, montre que l'instabilité menace à son tour ce pays qui sort du Moyen Age. :

NEW-DELHI

de notre correspondant en Asie du sud

Que se passe-t-il au royaume du dragon? Si l'on en croit certaines oouvelles elarmeotes, surtout publiées au Népal – uo pays qui entratieat des relations très «épidermiques avec Thimphu, - le petit Bhootan est atteint, à son tour, par le souffie des aspirations

tout proche du royaume du Bhou-tan, séparé par un seul doigt de ter-ritoire iodien, extrémité de l'Etat

dn Bengale et du Sikkim. Sa Majesté Jigne Singhye Wangchuk, monarque héréditaire que l'on dit « éclaire », a donc bien des raisons

Seloo les sffirmations du toot

oouveau parti d'opposition (créé en juio dernier), le Parti du peuple

bhoutanais (SPP), les derniers developpements auraient été san-glants, la police et l'armée de roi,

eune homme de trento-quatre ans.

simable et polygame, ayaot en la

main lourdn pour mater noe révolte de dissidents. Les faits, rap-

portés par des journalistes de Kat-

mandou sersient les suivants :

entre le 19 et le 22 septembre, dans le district frontalier de Samchi, au

sud-ouest du pays, près de la ville iodienne de Jalpaiguri, l'armée eurait ouvert le feu sur une foule

de a dissidents » et de réfugiés, qui avaient entrepris one marche

démocratique » co territoire

Le bilan, avait déclaré à l'époque

le secrétaire général du BPP, surait dépassé 200 morts et 1 500 arms-tations. L'ambassade du Bhoutan à New-Delhi qualifie de «totalement fousses » ces informations. New-

Delhi, prudemment, déclare ne pas posséder d'a informations indépen-dantes ». Une chose su moins sem-

ble certaine : le 23 septembre, des soldats du petit royanne hima-

layen, qui circulaient en convoi, ont tiré sur des manifestants qui svaient établi un barrage routier,

Des mesures /

« conservatoires »

Le roi Jigme se serait bien passé de cette effervescence. Meis

celle-ci, de revendication régiona-

liste et ethnique est devenue, la

presse s'en méizot, une intte eo

Isveur de la démocratie, Aux

marches de l'Himalaya, l'Histoire

apprend aux petits royaumes qo'il

ne fait pas bon irriter les grands voisins chinois et indien. Le Tibet

l'e sporis à ses dépens, en 1959, en étant annexé par Pékin; le Sikkim a connu la même mésaventure, en

1975, devenant le vingt-deuxième

Etat de l'Inde.

tuant deux personnes.

d'être inquiète.

bhoutanais.

Les racines du mal bhoutanais sont simples en apparence : le sud du pays est occupé par des commu-oautés d'origioe népalaise et de religioo hiodoue, qui sont minori-taires (environ 35 % d'une popula-tioo estimée entre 800 000 et 1,3 millioo d'habitants). Le Nord et le Centre sont cootrôlés par la majorité ethnique des Drukpas, d'origine tibétaine et de religion boudhiste. Les « sudistes » esti-ment être traités en « citoyens de seconde zane » par un gouverne-meot « despotique » ioitiateur d'une a répression barbare ». Seul le multipartisme, ajoutent-ils, peut sauvegarder les droits de toutes les commuoautés de ce pays grand comme la Suisse. Mais le crise est aussi, et peut-être surtout, cultu-relle. Le Boutan s'est ouvert au tourisme et nu monde moderne en 1974. Les touristes sont veous, en « masse », meoscaot l'identité bhoutanaise. Ce fut la fermeture :



Le mal, a t-on estime à Thimphu, Dans einquante aus, explique le roi Jigme, les Bhoutanais de souche risquent de disparaître du pays. Il est vrai que les immigrants népalais affluent sans cesse dans le a paradis s' bbootanais, qui assure gratuitement à ses sujets enseignemnot et santé. Des mesures eonservotoires > furent donc prises : expulsion des e illégaux » arrêt de l'enseignement du oépsii, remplacé par celui do dzonkha (langage parlé par les Drukpas du Nord), politique stricte de planifi-cation familiale dans le Sud, enfin mise eo application do Driglam Namzba, le code de conduite bhootanais, qui impose ootamment le port du costumn national, le kho pour les hommes et le kira pour les femmes.

Solidarité ethnique

Cetts « bhoutanisation » à été effectuée sans faiblesse, à tel poiot que quelque 10 000 « sudistes » (3 000 selon Thimphu), ont fui en lade, où ils soot regroupés dans des camps. La, ils ont forme des partis politiques: outre le BPP, le Forum populaire pour les droits de l'homme et l'Uoion des étudiants do Bhoutan. Aidés par les partis séparatistes de la région, ceux du Gourkhaland (patrie mythique des Gourkhas des collines de Darjee-ling) et de l'Assam, soutenus dis-crètement par des formations poli-tiques indiennes, ils soot hien sur encouragés par les Népalais du Népal, solidarité ethnique oblige. Bref, ils renforceot leurs rangs et

leurs convictions et, à l'occasion, A New-Delhi, on aimerait bien que les « démocrates » du Bhoutao se contectent de lutter poor leurs droits à partir du seul territoire phoutanais. A Thimphu, le roi se déclere partisan de la « démocra-tia » et prêt à faire évoluer son régime. Mais, bieo sûr, il ne veot pas céder sux « dissidents » et aux eterroristes » du BPP. Le dialogue semble donc mal engagé. Le temps o'est pas forcément le meilleur allié du roi Jigme.

LAURENT ZECCHINI

CHINE : use bousculade dans un ciation a fait au moine dix-huit morts. - Ao moios dix-boit persocoes oot troové la mort et trente-quatre autres ont été blessées lors d'une bousculade dans un cinéma proche de la ville de Shenzen, dans le sud de la Chine, pendant la ouit du 31 décembre. Plus de mille personoes s'étaient massées dans la salle, prévoe pour en

contenir 600. - (Remer.)



1990 : une bonne année pour la Mafia..

Les mafias d'Italie ont fait deux mille victimes en 1990. Les régions les plus touchées sont les provinces défavorisées du Mezzogiorno.

de notre correspondant

Deux mille morts en douze mois. A en juger par le volume ont connu. en 1990, une forte ectivité. Mille trente-sept décès par surdose d'héroine - record d'Europe à mettre au crédit des perrains de Sicile et d'ailleurs et un bon millier d'exécutions. Année de violence pour le pays, véritable saignée sur le grand corps décherné et malade du

Si l'on en croit les statistiques publiées le 28 décembre per l'egence Ansa, eucune des cinq grandes régions du Midi, là où le chômage touche entre 20 % et 30 % des nonulations n'est plus épergnée par le phénomène de ce qu'on eppulle pudiquement à Rome le benditieme organisé. Avec moins de 20 millions d'habitants, c'est-à-dire environ un tiers de la population transalpine, la Sicile, la Campanie, la Calabre, la Pouille et la Sardaigne ont eu à déplorer les deux tiers dee crimes de sang perpétrés dans le

En tête du carnege, le Sicile toujours, mais de peu, puisque evec troie cent einquante-neuf sesassinsts contre quatre cent la seule région du cru où le nombre de morts violentee e balssé. guerre inter-gange il y a quelques années et lee « familles » qui ont

Ce n'est pas le cae dans toute l'e île-aux-trois-pointee ». Une certaine pax mafiosa règne ainsi à Pelerme (trente-huit morts e equiement > contre quetre-viogt-quatre en 1989), mais à Cetania, Agrigente ou à Gele dens l'extrême sud, les « mois-eons rougee » chères à Dashiell Hammett sont plus fournies que iais. Trefic de drocue, extor sion, racket et mainmiee sur les edjucations publiques constituent toujoure l'essentiel du business de Cosa Nostra.

A cee ectivités fort rentables, l'alter ego napoliteine de l'onorete societe eicilienne, le Camorra, ejoute la contrebande, lee jeux interdite, la prostitution et la contrefacon ciandestine à grande échelle. Peut-être moins centralisée et hiérarchisée que Cosa Nostra, le Camorra est eujourd'hui constituée d'une myriede de bandee et de clans sans liene entre eux et qui sont à Is recherche de l'hégémonie eur tel ou tel secteur d'activité ou tel ou tel quartier de la grande ville. Résultat, plus de troie cents meurtres ont été enregistrés en

Des clans rivaux d'immigrés africains

Dans Neples, qui concentre à elle seule le tiers des six millions d'habitants de le Campanie, on e eseseeiné deux cent vingt-deux personnes (contre deux cent quatorze) dont une demi-douzaine d'enfants de deux à douze ans. Deux nouveeutés dont on se serait bisn passé dans la région, l'irruption sur la scène du bandi-

migrés efriceins (spécialités : drogue at prostitution) et l'enrôlement dans les « familles » de jeunas tueurs de moins de seize ens, baptisée dens la presse transalpine les « baby-kil-

De nouvelles organisations

en de tel encore à Ban, capi tale de le Pouille, maie la région qui était jusqu'à ces demiers temps apparemment vierge da tout gengstérisme organisé a aubl catta année, cant trante homicides. L'archevaque a appelé à la mobilisation générale, l'Etat a envoyé quatre cents policiers en renfort et le Haut-Commiesariat contre le Mafia devait inaugurer ee nouvelle succursale à Bari, eu printemps prochain. Bataillee de clens là encore, le juetice a pu révéler deux organisations mafieuses joiment intitulées, l'une, « la Rose », l'autre « la Couronne secrée », dont ecixente-dix membrea pour la première et cent trente pour la seconde, ont été arrêtés cee derniers mois. Il est question d'Instituer à Terente, dans la région, une cour d'eppel et un tribunal pour les délinquants mineurs.

Tout cels exists depuis longtemps à la pointe de la botte italienne, en Calabre, mais les elans mefleux connus soue l'appellation générique de N'Drangheta, n'en continuent pas moins de se trucider sans merci, jusqu'à faire plus de trois cents victimes cette ennée, contre deux cent trentedeux en 1989. Pauvre parmi les pauvres du sud, la Calabra (deux millions quatre cent mille habi-

7, bd. Gonviou St-Crr 75017 PARIS 2247.56.82.44

bleu en metière de rapts contre rançon : cinq personnes dont un enfant « de riche » âgé de dix ane et trois adultes enlevés il y e plus d'un an, sont ectuellement prisonnières quelque part dens l'inexpugnable massif de l'Aspro-

·Dans le même temps, les policiers ont noté une forte recrudes-

cence du racket et dee extorsions de fonds contre les entreorisee et les commerces urbains. A la suite de manaces répétéee sliant parfoie Jusqu'à dee coups de feu contre leurs enfants, plusieurs industriels ont farmé boutique et olié bagage. La Calabre s'enfoncera un peu plus dans le chômege...

Idem pour la Sardaigna, dont les bandits sont eux aussi spécialistes des enlèvements contre rançon - deux en ce moment au tableau de chasse, dont un commercant kidneppé la nuit de Noël. Avec un million eept cent mille habitants, l'Ila s enregistré une soixantaine de meurtres de type mafieux en 1990 et da nombreux attentats contra des bâtiments administratifs ont été commis.

Comma à Naples, à Reggio-de-Calabre ou dans certains passe siciliens, les gangs sardes semblent voutoir désormais contrôler autant de mairies que possible. Plusieurs candidats eux municipalae de mai demier ont été assassinés avent le scrutin et à Arzens, un bourg désormais célèbre de l'intérieur, on a dû s'y reprendre à cinq fois et envoyer des forces armées pour qu'une lists de candidats ecceptables puisss être constituée et élue. PATRICE CLAUDE

Le réveillon des vandales à Copenhague

DANEMARK

aux lettres et cabines téléphoniques où plusieurs centaines de jeunes ont diction de la vente de pétards et de fusées en vigneur depuis plusieurs années, on a relevé une serie d'accidents causés par des artificiers amavie. Les autorités s'interrogent sur cette montée de violence exceptionnelle. Seion certains experts, la tempéépoque de l'année serait responsable hme... - (Corresp.)

Mille neuf cents foyers d'incendie, une centaine de ponbelles et de conteneurs eo fea, on immeuble évacué, sept cents sorties d'ambulances, boites mises en pièces, carreaux casses, portes fracturées, voitures renversées, magasins pillés, vitrines brisées... La nuit de la Saint-Sylvestre a été parti-culièrement violente à Copenhague mis à sac le quartier jouxtant la gare centrale . De plus, en dépit de l'interteurs ou maladroits. Onze adolescents resteront sans doute infirmes pour la rature, inhabituellement douce à cette de ces défoulements sauvages. D'autres incriminent la ploine **~-**...

1. 1. 44 Page 11.

×-

° = °

ARY

17. 4. 72.

. « _N.

The William

** A. * . i

-

Jalie ahandonne

Gilles NEUBAUER vous souhaitent une bonne année 1991

- 7, no. Gowing St-Cyr 75017 PARIS \$247.56.92.44

• 10, rae Curnensky 75017 PARIS \$242.70.67.68

• 179, bd. Hausmann 75008 PARIS \$242.85.55.91

• 4, rae de Châteandun 75008 PARIS \$242.85.54.34

• 8, rae de 4 septembre 75002 PARIS \$242.65.54.34

• 29, bd des Betignelles 75008 PARIS \$242.83.59.52

• 227, bd. Anatole-France 93260 ST-OERIS \$248.21.80.21

d'une forte

A TRAVERS LE MONDE

CANADA

pour 1991

Pessimisme généralisé

Plusieura eondagea font étet

d'un pessimisme record des Cana-

diene à l'aube de 1991, qui crai-

gnent, pêle-mêle, un éclatement

de la Fédération canadienne, une

aggravation de la récession écono-

mique et une guerre dans le Golfe.

Selon un sondage Angua Reid, 58 % ont peur pour l'unité du

pays, alors que 29 % eeulement

svaient les mêmes craintes l'été

dernier eprèe la crise constitution-

nella de juin. Selon un sondage

Gallup seuls 4 % dee Canadiens pensent que 1991 sera une année

de paix, tandis qu'une enquête

Decima publiàe per l'hebdome-dsire Mecleans révèle que 50 %

des Canediens eemblent s'être

faits à l'idée que la Québec franco-

phona pourrait se saparer de le

Fédération et estiment qu'il faut le laisser faira. - (AFP.)

Augmentation record

Les grandes villes emàricaines ont connu en 1990 une augmenta-

tion record du nombre de meur-

tres, qui sont l'œuvre de criminels

de plue en plus jeunes. Quelque 2 200 personnes ont àtà tuées à

New-York, 483 à Boston et 522 à

Philedelphie, A Loe Angeles, on e

enregistré 959 meurtres en 1990,

soit 100 de plue que l'ennae pré-

La hausse de la criminelità est

avant tout due à la drogue, mobile

de plus d'un tiers des meurtres. La

police souligne aussi que l'évolu-

tion le plus inquiétante est le rajeu-

nissement des meurtriers et des

victimes, qui sont de plus en plus

souvent dea adolescents. Selon

une enquête réalisée par un institut

de Weshington, le nombre d'ado-

lescente arrêtés aux Etats-Unis

pour meurtre a plue que doublé entre 1984 et 1990, tout comme

Weshington, 60 edolescents ont

été inculpés de meurtre en 1990,

soit six fois plus que le moyenne

des ennées précédentes. A New-

York, 75 enfants de moins de

seize ans ont été tués en 1990,

enfin, à Los Angeles, la police a

dénombrà plus de 600 gangs, dont certains n'hésitent pas à tirer

au hasard dans les rues pour s'ep-

proprier un nouveau territoire. -

Quatre officiers arrêtés

des missiles à la guérilla

Le gouvernement de Managua a

errêté quatre officiers sandinietes

accusés d'avoir vendu à la guérilla

salvadorienne vingt-huit missilea sntiaériens da febrication soviéti-

que, e ennoncé merdi 1ª janvier

l'état-major militeire. Les rebelles

salvadoriens eveient utilieé récem-

ment, pour la première foie dens

leur onze années de lutte, des mis-

eiles terre-air avec lesquels ils

eveient ebattu deux eppereils des

Un encien commendant et trois

capitainee nicaregueyens, einsi

que onze civils salvadoriens, ont été eppréhendés dans le cadre de

l'enquête menée par le commen-

demant militaire sur ces ventes de

miesilee SAM-7 et SAM-14, qui

eveient été volés en octobra der-

nier, au profit du Front Ferabundo-

Merti de libération nationale

(FMLN). Les Etats-Unie, qui dénon-

cent de longue date le soutien

epportà per lee eendinistes eux reballes ealvadoriens, avaient réi-

téré leurs eccusationa à la suite

forces gouvernementales.

NICARAGUA

du Salvador

pour avoir vendu

ETATS-UNIS

de la criminalité

en 1990

L'Italie abandonne le président Barré

L'Italie e l'intention de demander à ses onze partenaires de la CEE d'adopter une position commune et de euggérer aux différentes parties du conflit somalien de trouver une solution à travers le dialogue et la négociation. La Communeuté européenne devrait lancer un appel au cessez-le-feu le plus rapidement possible, a ennoncé merdi 1" jenvier à Rome un porteparole du ministère italien des affaires étrangères.

NAIROBI

de notre correspondant

L'Italie abandonne Syaad Barré. C'est le preuve, s'il en fallait une, que la situation est grave et qu'il n'y a plus désormais l'espoir d'une solutioo politique au conflit soma-lien. A Rome, le gonvernement na-lien e annoncé, mardi la jaovier, un plan d'évecuation générale qui prévoit l'envoi d'evions militaires et d'un navire à Mogadiscio.

Les C-130 italieos devsient se poser mercredi à Nairobi et rejoin-dre la capitale somalienne des que

Hassao II a, pour la première fois, fait allusion, mardi la janvier,

aux troubles qui ont en lieu notam-

ment à Fès, le 14 décembre, à l'oc-

casioo de la grève générale. Dans une allocution prononcée à l'occa-sion de la nomination de gouver-

oeurs de nouvelles provinces, le

souverain marocain a déclaré que

ce qui s'est « produit dernièrement

à Fès n'était pas le fait des Fassis mais des populations des localités

ovoisinantes » qui, à l'instar de

celles des environs de Marrakech

ct de Meknes, « vivent dons un

lude et qui ne mel pas leurs voisins

Hassan II a ajouté : « De par les

dispositions du dahir de 1976, nous

ovons transfère certaines attribu-

tions qui étaient aux mains des gouverneurs aux conseils elus, .

parmi celles-ci, l'habitat et les per-

mis de construire... Si reproche il doit y avoir, il doit être fait aux élus locaux » Or, la municipalité

de Fès est aux meios d'un parti

CORRESPONDANCE

Après la publication dans le

Monde du 29 novembre, d'uo arti-

cle intitulé « Droits du roi, droits de

l'homme » au Maroc, cons avons

recu de M. M. A . Sinaceur, mem-

bre du Conseil consultatif des

droits de l'bomme, une lettre dont

nous publions, ci-dessous, les prin-

«Le Conseil consultatif des

droits de l'homme, créé par S.

M. le roi Hassan II, par le Dahir

du 8 avril 1990, est une institution

nationale où sont représentées les

autres organisations marocaines

des droits de l'homme. Cette nou-

velle institution n'est pas une orga-

nisation comme les autres, o'e pas

vocatioo à se substituer à elles.

C'est encore moins une organisa-

tion « du » poovoir. Placée sous

l'autorité directe du souverain, elle

peut émettre des avis fondés sur l'idée de droits opposables, eux-

cipaux extraits:

ibitat qui ne leur inspire pas q

en sécurité s.

8. 3.20

1. 15. 15

MAROC

Hassan II rend les élus locaux

responsables des émeutes de Fès

A propos du Conseil consultatif

des droits de l'homme

la situation leor permettra de se poser à l'aéroport, afin d'évacuer les derniers étrangers (trois écot cinquaote Italiens et une centaioe d'entres ressortissants de toutes ostionalités, parmi lesquels on oc déplore aucune victime). Une fré-gate italienne qui patronillait dans le Golfe se dirige vers les côtes somaliennes pour tenter une évacuation par la mer eu cas où l'aéro-port serait inutilisable.

Sur place, les combets se pour-suivent mais dans la plus grande confusion, accentuée par les décla-rations cootradictoires des rebelles du Congrès de le Somalie unifiée et du gouvernement. Selom les diplomates, on ne sait pas très bien au juste a qui contrôle quoi ». Hier, les maquisards annonçaient avoir pris possessioo de la totalité de Mogadiscio, de le radio oationale et de l'aéroport. Mais, dans la soirée, uoe dizaioe de fonctionnaires des Notions unies oot été évacués par avioo spécial sur Nairobi à -partir de Paéroport de Mogadiscio, epparemment toujoura sous le contrôle de l'ermée régulière. L'ONU devait eovoyer un nouvel appareil mercredi pour évoeuer d'autres fonctionnaires. La radio somalienne, elle, diffusait encore

d'opposition, l'Union socialiste des forces populaires (USFP).

Soixante-douze personnes sont

mortes victimes «d'abus d'injus-tice» au Maroc en 1990, dont 65 (49 à Fès, 15 à Tanger et 1 à

Rabat) lors des événements qui se

sont déroulés en marge de la grève générale du 14 décembre, a annooce, mardi, le quotidien Al-It-lihad Al-Ichtiragi, journal eo lan-gue arabe de l'USFP, Le bilan offi-

ciel des événements de la

mi-décembre fait état de 5 morts et

de +27 blessés. Al-Ittihad déclare,

d'autre part, qu'eo 1990 ont été

relevés « 4755 cas de violations des

droits de l'homme », soit une aug-mentation de 114 % par rapport à

t989 (2225 cas). Sur ce total, sou-

ligne-t-il, 3 380 cas ont été enregis-trés en milieu urbain et 1 375 cas

eo milieu rural. Seloo le journal,

Casablanca s'est taillée la part du

lion dans ces « violations » avec 1 304 cas en 1990, suivie de Kénitra (656 cas) et de Tanger (568 cas). – (AFP, AP.)

mêmes susceptibles d'être opposés

à toutes les instances gouverne-

» Les organisations marocaioes

des droits de l'bomme existent et

a'expriment en toute liberté. De

cette liberté, les orgaoisations des

droits de l'homme usent également

ou sein du Conseil consultatif des

droits de l'bomme qui rassemble

les sensibilités et les compétences

» îl eût convenu de prendre acte,

saos préjugé, de la mission essen-

tielle du Conseil consultatif des

droits de l'homme : entre eutres,

être le reflet et l'ioterprète objectif

de la réalité marocaine en cette

matière; informer S. M. le roi Has-

san II, garant coostitutionnel de

ces droits et l'aider « à restituer son

droit à quiconque o été spolié »... et

à « hisser ce pays au rang des pays civilisés où règne l'Etat de droit ».

les plus diverses.

mardi un message du premier ministre, M. Mohamed Hawadle Medar, sppeleot la population à garder son calme.

Selon les rebelles, le Villa Soma-lia, symbole du régime du prési-dent Syaad Barré et premier objec-tif de la guérilla, est tombée, et il oe subsiste plus que quelques poches de résistance dans le ville. L'étau se resserre sutour dn chef de l'Etat, retranché dans le camp militaire de Halanie, près de l'aéro-port, qui lui sert, semble-t-il, de résidence depuis plusieura mois pour des raisons de sécurité. Les observateurs affirmeot qu'il n'est pas bomme à céder, et s'il ne s'est pas encore décidé à quitter le pays c'est qu'il pense sans doute poudre le contrôle total de

Nouveau mouvement d'opposition

L'Italie, doot on disait qu'elle allait « éteindre les lumières » sprès le départ du dernier expatrié de Mogadiscio, se décide enfin à quit-ter son ancienne colonie, qui bénéficialt jusqu'à présent de toute sa bienveillance et de la quasi-totalité du budget italien de la coopération. Au nom de l'amitié italo-so malienne, le régime du président Barré sbusait d'ailleurs largement du soutien des différents gouverne-ments qui se succédeient à Rome Anjourd'bui, le président est seul so côté d'une armée minée par les désertions, sans moyens face aux rebelles du Congrès de la Somalie unifiée (USC, l'un des trois grands mouvements de guérilla somalièns), qui se soot rapprochés de la capitale depuis six mois.

Mardi, alors que l'on apprenait constitution, dans la région d'Awdal, au nord du pays, d'uo nouveau mouvement d'opposition, composé essentiellement de membres de l'ethnie Issa, le Front uni-fié de Somalie (USF), à Rome, l'USC e laneé un oppel « à l'opi-nion publique mondiole et aux Etats démocratiques afin qu'ils interviennent rapidement pour faire cesser les massacres et qu'ils envoient d'urgence en Somulie des vivres, des médicaments et du carburant ». Selon le communiqué du moovement rebelle, « la capture du dictateur n'est plus qu'une question

JEAN HELENE

L'avenir du Sahara occidental

Un référendum en 1991?

Si les choses se passent comme le souhaite le secrétaire général de l'ONU, un référendum devrait être organisé, dans le courant de 1991, au Sahara occidental, pour permettre à ses habitants d'exercer leur droit à l'autodéter-

RABAT

question paraît saugrenue. La poser, c'est déjà y répondre. Un référendum "A quoi bon?", s'intérroge M' M'ha-med El Khalifa, chef du groupe par-

Cette idée de consultatioo popu-faire svait été arrachée au souverain chérifien, en 1981, à Nairobi. Elle a, depuis lors, si bien fait son chemin qu'en juin dernier, le Conseil de sécurité de l'ONU a epprouvé le plan de règlement global, rédigé, après maintes consultations, par M. Jevier Perez de Cuellar. Sans revenir sur son « acceptation de principe », Hassan II a, tout de même, émis, sur ce rapport, un certain nombre de réserves qui ce sont pas, loio s'en

all ne faut pas rester prisonnier d'une position prise en 1981 alors que les choses ont singulièrement évolué», insiste M. El Khalifa. Pourtant, la confirmation de la «marocanité» du Sahara occidental par un référendum sons cootrôle international serait, aux yeux du roi, la plus souhaitable car la plus incontestable des solutions. «Nous ne voulons pas d'une situation à l'israélienne», souligne M. Nadir Yeta, rédacteur en chef du quotidien pro-communiste Al

« Nous nous acheminons vers le référendum, nous voulons ce référen-dum », déclarait Hassan II, à la minovembre, à l'occasion du 15 anniversaire de la « Marche verte». Mais, il ne peut pas prendre le risque de le perdre. Or, ne serait-ce qu'à s'en tenir à la définition du corps électoral, sur la base du recensement espa-gnol de 1974, la partie o'est pas, pour lui, gagnée d'avance. Ces incer-btudes expliquent les bésitations des Marocains qui ne consentent à aller à la bataille que s'ils sont assurés de la gagner...

«Le roi fera lout son possible pour tenir sa parole», assure-t-on en haut lieu. «Comprenez-le, il est tiraille car il doit tenir compte des craintes exprimées par les forces politiques», ajoute-t-on. Et Dleu sait si leurs appréhensions sont multiples et variées i Royal stratagème pour se décharger de sa propre responsabilité sur les épaules de la représentation nationale, qui reflète, il est vrai, sur l'avenir du Sahara occidental, un réel consensus populaire,

« Vovez Koweit»

« L'opinion publique n'a jamals accepté l'idée même de référendum car, de Tanger à Tarfaya en passant par Ifni, la récupération de nos terres n'o pas donné lieu ò pareille procé-duren, iodique M. Fathallah Oualalou, chef du groupe parlementaire de l'Uoion socialiste des forces popu-laires (USFP). « C'est un accord de rétrocession en bonne et due forme, signe avec l'Espagne, en novembre 1975, qui nous vaut d'être, aujour-d'hui, légalement installés au Sahara occidental »

L'ensemble de la classe politique, qui nourrit une méfiance de plomb à l'encontre de « l'idéologie indépen-dantiste » de l'ONU, e relevé, dans le rapport de M. Perez de Cuellar rapport de M. Perez de Cuchar, «toutes les atteintes portées à la sou-veraineté du Maroc». Qu'il s'agisse notamment de le responsabilité du meintien de l'ordre pendant la période de transition ou de l'organi sation de la campagne référeodaire proprement dite.

Pour défeodre cette « cause sacrée», les Marocains ne sont pas à court d'arguments. Ils font valoir qn'une partie des respoosables du Front Polisario sont de retour eu pays, que l'Algérie s maintenant mieux à faire que de soutenir une république sahraouie fantomatique qu'elle a jadis portée sur les foots baptismsux, qu'en déficitive, les mioi-Etats - « Voyez Koweñ » n'ont plus leur place dans le monde d'aujourd'bui. Et puis, cooclui M. Oualalou, « on est sur le terrain et

on l'occupe». Alors, ce référendum? « Peus-être fin 1991», répond-on sans convic-tion en haut lieu. Si la chose s'avère trop risquée, les élections législatives, prévues en 1992, pourraient en tenir lieu. Exercice de style. Hassan II l'e répété aux députés, à la mi-octobre : « Je ne prêterai pas la moindre atten-tion à celui qui s'obstine à dire que le Sahara (occidental) n'est pas maro-

de notre envoyé spécial

Demandez à des Marocains s'ils se veulent marocains: vue de Rabat, la lementaire de l'Istiqual, le plus natio-caliste des partis d'oppositioo. Pourquoi pas, réplique Hassan II, s'il s'agit de « couronner le retour de tous à la mère-patrie ».

faut, de pure forme.

JACQUES DE BARRIN

des récentes ettaques. - (AP.) JORDANIE

Cinq Frères musulmans entrent

au gouvernement

Le premier ministre jordanien, M. Mouder Bedran, e remanié, mardi 1" janvier, son gouvernement, où les intégriates musulmane font comme prévu une entrée en force avec l'attribution de cinq portefeuilles aux Frères musulmans, qui, depuis leur suc-

cés aux électiona, constituent le premier groupe parlementaire. D'autre part, le ministre des affaires étrangèrea, Marouane Kassem, est rempleeé per M. Teher Masri. Celui-ei, précident de le

commission des affaires àtran-

gères de la chambre basee, a fait preuve, dena la criee du Golfe,

d'une solidarité plus grande avec la roi Hussein que M. Kassem, Les Frères mueulmens ont obtenu las minietères du développement social, de la santà, de l'éducation, des effairee rell-gieusee et de le juatice. Les cinq nouveaux ministres sont considérée comme dee modérés eu sein du mouvament jelamiete. De eource diplometique, on estime que le révocation du miniatre des effelres religiouses, M. Ali Fakir, un musulman radical, prédicateur de mosquée, devreit plaire à l'Arebie saoudite, dont lee relations ee sont tendues avec Amman. Il eveit violemment critiqué la femille royale saoudienne lorsque Ryad evait décidé d'eccueillir sur son sol les contingents étrangers de la

TAIWAN

L'amnistie

ne s'appliquera pas au principal dissident

force multinetionala. - (Reuter.)

Plue de cinq mille personnes ont été libérées mercredi 1º janvier, à le suite de l'emnistie proclamée à l'occasion du quatre-vingtlàme enniversaire de la fondation de la République de Chine, a annoncà le ministère de la justice taiwaneis. Dix mille autres détenus verront leur peine réduine. Cette amnistie devran permettre la libération sur parole des meurulers de l'écrivein sino-amàricain Henry Liu, assessinà aux États-Unis en 1984 per des gangsters, à l'instigation du chef des services secrets. Celui-ci, ainsi que le chef du gang de l'Union du bambou et un comparse, avaient été condamné, à la prison à perpétuità, pelne réduite à quinze ens de détention à la suite d'une précédente amnistie.

Cependent, l'amnistie ne devrait pes s'eppliquer au diseident et encien candidat à le présidence de la Rapublique Huang condamné le mois dernie, à dix ans de prison pour a sédition » et considéré comme « ràcioiviste ». M. Hueng, qui défend l'idée d'un Telwen totalement distinct de la Chine, a déjà passé vingt et un ans dans les geôles teiwanaises. -(UPI, Reuter.)

URSS

L'armée n'enverra plus que des volontaires au Caucase

Seuls les soldats soviétiques qui se porteront volonteiree serviront à présent dens le région du Caucase, e ennoncé merdi 1º ianvier l'egence Tass. Citant un porteparole du ministère de la défense, 'agence officialle précisa qu'une première commission spéciale a été constituée à cette fin dans la région militaire de Kiey.

La mesure, qui s'applique à toutes les unités de la région militaire de Transcaucasie et à la flottille de la Caspienne, e été prise en raison des « conditions difficiles » ràgnent au Caucese, e ajouté ce porte-parole. Ainsi, pour le seule Arménie, cent-vingt ettaques ont été menées l'an demier contre des instellations militaires, salon la ministère de la défense.

Quant aux conscrits en provenance des Républiques caucaelennes (Georgie, Armànie et Azerbaīdjen), ils pourront être affectés, à leur demande, dans les unités affectées eux traveux de construction stationnées sur le territoire de cee Républiques. - (AFP,

Cinquante-cinq morts dans un accident

de la route

Cinquante-cinq personnee ont àté tuées et quetorze griàvament blessées dimanche 30 décembre dana une collision entre un autocar, un poids lourd et une voitura, sur la route reliam Voronej à Rostov-eur-le-Don, en Russie, a rapporté l'agence Tass.

L'autocar et la voiture, qui roulaient en sans opposé, se sont heurtés : le camion, qui transporteit deux bidons de gazola, eat susuite entré en collision avec eux

EN BREF

ALGÉRIE : Trente blessés dans des échanffourées entre islamistes et forces de l'ordre. - Des échauffourées entre des islamistes qui protestaient contre la célébration du nouvel an et les forces de l'ordre, dans les environs de Sidi Bel-Abbès, dans l'Ouest algérien, se sont soldées par une trentaine de blessés.

Les manifestants ont mis le feu à l'hôtel Les chasseurs de Telagh, et loceodié plusieurs véhicules en raison du resus du gérant de ca raison un terus su soirée D CONGO : convocation d'une prévue. - (AFP.)

☐ CAMEROUN: arrestation d'un journaliste. - Célestio Monga, journaliste de l'hebdomadaire odépendant Le Messager, également membre du comité de rédaction de Jeune Afrique économie. vient d'être arrêté à Douala.

Son arrestation serait liée à la parutioo, dans l'édition censurée dn Messager, d'une lettre ouverte, adressée au président Paul Biya, dans taquelle le journaliste critique les travaux de la dernière session parlemeotaire.

conféreacs nationale. - Le prési-

annoncé, lundi 31 décembre, la convocation, le 25 février, d'une conférence oationale pour mettre en place un gouvernement de transition et réfléchir à l'aveoir démocratique du pays. Cette conférence fixera la date des élections législatives et présidentielle. Une commission sera mise en place pour dresser le liste des participants, l'ordre du jour et le fonctionnement de ce forum qui doit regrouper toutes les sensibilités nationales. Eo attendant, la contiouité de l'Etat sera assurée par un gouvernement d'unioo nalionale, constitué des janvier. - (Reuler.)

 ZAJRE : référendum, élections dent Denis Sassou Nguesso a présideatielle et législatives ea 1991, - Le chef de l'Etat, le maréebal Mobutu, s aononcé, lundi-31 décembre, dans un message de vœux à la nation, que l'année 1991 aera marquée par l'organisation d'élections présidentielle et législatives ainsi que d'un référendum sur une nouvelle Constitution, Une oouvelle loi électorale doit être: promulguée très prochaioement en vue de l'organisation de ce référendum, a-t-il ajouté. Les partis politiques pourrool, s'ils le désirent, avoir recours à des observateurs étrangers pour superviser les opérations de votes. - (AFP.)



Il y a toujours un loup-garou

La candide ambassadrice des Etats-Unis à Bagdad avait laissé entendre à Saddam, le 24 juillet, que le prix de 25 dollars le baril qo'il avait lni-même avance n'avait rien d'excessif et que son gouvernement n'entendait pas se meler du vieux ennteotienx terri-torial entre l'Irak et l'émirat. Comment croire dans ces coodi-tions que les Américains, amollis au demeurant par la société de consommation, allaient risquer leurs précieuses vies pour les beaux yeux d'oo ploutocrate d'un

Habitués à vnir tout et tous s'io-cliner devant eux, surtout lors-qu'ils ont fait la preuve, comme Saddam, qu'ils ne reculent devant aucun crime pour imposer leur volonté, les dictateurs méjugent facilement les démocraties. Busb ne mit guère de temps à mesurer le danger qu'il y aurait à laisser Bagdad contrôler le cinquième des réserves mnodiales de pétrole. Il s'y ajoutait que l'Irak avait tout fait, au enurs des mois précédents, pour se procurer les armes les plus modernes, qu'il ne se cachait pas de vouloir régler son compte à Israël, et que l'Arabie saoudite elle-même paraissait menacée à très court terme.

Il fallait done à tout prix donner uo coup d'arrêt, et cantraindre l'Irak, au minimum, à évacuer l'émirat. La grande nouveauté, impensable sans la fin de la guerre froide, est que oon seulement Maggie Thatcher, toujours prompte à eo découdre, et, avec oettement moins d'empressement. François Mitterrand préconisérent aussitôt la fermeté, mais que l'URSS, et la Chine elle-même, en quête depuis le massacre de Tienanmen du minimum de res-pectabilité nécessaire à l'obtention de crédits, se joignireot à l'action commune cotreprise dans le cadre du Conseil de sécurité. Celui-ci, après avoir proclamé un embargo général, allait adopter en fin d'année une résolution autorisant l'utilitation. lisation, à partir du 15 janvier, de la formidable armada dépêchée dans le Golfe par les Etats-Unis et leurs alliés.

Une révisios déchirante

Saddam avait bien cru trouver une parade en transformant en otages les milliers de ressortissants étrangers qui se trouvaient en Irak et au Kowelt au moment de l'invasion, et en plaçant certains d'entre eux sur des sites stratégiques : tant de cynisme ne pouvait que se retourner contre lui, et il finit par les relacher, d'abord au comptegouttes, puis collectivement.

Le maître de l'Irak a, certes, plus d'un tour dans son sac, mais on voyait mal, aux dernières heures de 1990, ce qu'il pourrait hien imaginer, sauf à oublier son engagement sans cesse réitéré de ne jamais lacher l'émirat, pour éviter de voir la foudre s'ab sur sa tête. Toutes les tentatives de médiation ont, en effet, écboué et le dialogue tardivement proposé, à la surprise générale, par George Bush n'a méme pas pu s'engager. Pour le reste, Saddam a déjà cédé tout ce qu'il pouvait en restituant à l'Iran, lequel, loin de lui en savoir gré, s'est plutôt rap-proché de l'Occident, tout ce qu'il lui avait pris pendant la guerre de 1980-1988. Et en laissant sno ennemi mortel, le président syrien Hafez el Assad, maintenant ouver-temeot allié des Américains, ennsolider son hégémonia sur le Lihan eo mettant la main, sans que personoe, dans l'Occident chrétien, s'en émeuve vraiment, sur le réduit du téméraire général

Il n'aura pas été plus heureux dans ses tentatives pour ooyer le conflit du Golfe dans une négocia-tion générale sur le Proche-Orient, englobant pour enmmencer le dos-sier palestinien. Ce n'est pas que le déferlement de violence qui ensanglante presque ehoque inur l'État hébreu et les territoires occupés n'amène d'eau au moulin des adversaires de l'intraitable Shamir. Mais qui, à part Arafat, a envie de laisser Saddam ecindre les lauriers de libérateur du peuple palestinien? Les Etats-Unis, en tout cas, oot mantré que, maigré ienr agacement grandissant envers la politique d'Israel, ils entendaient continuer de le ménager : à preuve la suspension, au début de l'été, du dialogue qu'ils avaient engagé dix-huit mois plus tôt avec l'OLP, et leurs efforts pour retar-der l'adoption par le Conseil de sécurité d'un « ennsensus » sur la oécessité de la conférence internationale sur le Proche-Orient dnat Jérusalem ne veut toujours pas entendre parier.

Oo ne ouittera pas la réginn « définitive » de la frontière

4

sans mentinnaer la réunification, moins remarquée certes que celle de l'Allemagne mais non moins pourtant remarquahle, des deux Yémens. Celui du Sud avait long-temps été le seul Etat arabe à se réclamer du marxisme-léninisme. La renonciation du Kremlin à cet avant-poste à l'entrée de la mer Rouge o'est qu'nn signe de plus de ses efforts pour réduire autant que possible les nombreux investisse ments stratégiques imprudemment effectués aux actipodes par Leonid Brejoev. L'indépendance de la Namihie, l'établissement de contacts entre l'URSS et l'Afrique du Sud, les négociations de paix au Mozambique et eo Angola, celles qui se sont engagées entre le nouveau président sud-africain De Klerk et le leader ooir Nelson Mandela, enfin libéré après vingtsept ons de détention, ne sont pas dus seulement à la prise de conscience par la commuoauté hlaoche de l'échee de l'apartheid et aux pressions de l'opinion ioternationale : il est clair que la politique soviétique outre-mer a suhi une révision déchirante.

Partout, avec plus ou moins de succès, car les cooffits qui continuent d'ensanglanter, du Liberia au sous-continent indien, trop de pays du tiers-mnode se nourrissent d'abord comme on le voit actuellement en Afrique du Sud d'antagonismes nationaux, sociaux, tribaux, religieux, le choc des hégémonies planétaires a cédé la place à la recherche du compromis: élue à la surprise générale à la présidence du Nicaragua, Violetta Chamorro, tenace adversaire du régime saodiniste de Daniel Ortega, a accepté le maiotieo du frère de celui-ci à la tête de l'ar-

Le Kremlio, qui preod ses dis-tances avec Cuba, presse le régime eommuniste éthiopien de faire la paix avec les séparatistes d'Ery-thrée et du Tigré. Uo compromis est intervena entre toutes les parties prenantes, y compris les triste-meot célèbres Khmers rouges, qui devrait permettre de ramener la paix au Cambodge, Gorbatchev a établi des relations diplomatiques rencootré le président Kim IIsung, qui avait réagi, sur le moment, avec vivacité, s'est laissé coovaincre d'envoyer soo premier ministre à Séoul : enmmeot la soudaine réunification de l'Allemagne n'encouragerait-elle pas les Coréens à rêver eux aussi d'unité? Et pas seulement les Coréens, les Chioois : les iovestissements de Taiwan sur le cootinent ont pris uoe telle ampleur qu'uo facétieux sinologue britanoique a pu écrire que le régime de Taïpeh était en traio d'acheter la Chine populaire. La réouverture dans ce contexte de la Bourse de Shanghaï, fermée depuis la victoire de Man en 1949, a valeur de symbole.

L'Allemagne reunifiée

La réunification de l'Allemagne c'est évidemment, avec la crise du Golfe, le principal événement de l'année, celui que l'Histoire retien-dra d'abord si le Proche-Orient devait par miracle échapper à l'embrasemeot. Elle signifie, en effet, la fin, dûment reconnue par les belligéraots, d'une guerre que sa «froideur» prétendoe n'a pas empêché de faire des millious de victimes et de maintenir au-dessus du monde, pendant quarante ans, l'épée de Damoclès de l'apocalypse nucléaire.

Même après l'ouverture, le 10 novembre 1989, du mur de Berlin, hien rares étaient ceux qui s'attendaient à la réunification. Il faut dire aussi qu'il o'y avait pas tant de geos, en dehors de l'Alle-magne, pour la souhaiter. Loin cependant de freiner, comme no avait vnulu le croire, l'exode des bahitants de la RDA, l'nuverture du mur l'avait accéléré, achevant ainsi de désorganiser, en les privaot de trop de hras et de cerveaux, l'économie et les services

Le seul moven d'arrêter l'hémnrragie, désnrmais, c'était de persuader les Ailemands de l'Est qu'ils nourraient tronver chez eux les libertés et les biens de consom-matinn qu'ils allaient chercher à l'Ouest : autrement dit d'intégrer purement et simplement leur République dans la RFA. La très celte victoire des partisans de la réunification aux électinos du 18 mars en RDA devnit entériner cetto évidence. Restait pour Gorbatchev à accepter que l'Allemagne unie demeure dans l'OTAN. La reconnaissance

Oder-Neisse, la réduction à 370 000 hommes des effectifs de la Bundeswehr et surtout l'octrni d'une série de très gros crédits allaient tout de même lui faciliter l'absorption de cette couleuvre.

Avant de s'abreuver aux sources de l'abondance, les citoyens de la RDA, devenus ceux de la RFA, doivent certes s'habituer à la rude loi du marché : les prix montent et avec eux les chiffres du chômage, la législation sociale est moins protectrice, l'avortement moins facile. Le leader social-démocrate Oskar Lafontaioe se trompe pourtant du tout an tout lorsqu'il croit que les difficultés pratiques nées de la réunification la rendent impopulaire : il sera battu à plate couture lnrs des élections qui, en décembre, cooduiscot aux urnes, pour la première fois depuis près de soixante aos, l'ensemble des Allemands.

Transition difficile à l'Est

Il faut dire que ceux de l'Est avaient tout lieu de remercier le ciel qui les avait fait naître, précisément, allemands, avec une riche maman pour les prendre dans ses bras. Les habitants des aotres pays da pacte de Varsovie n'out pas cette chance, même s'ils oot pu eux aussi librement désigner, qui leur Parlement, et dooe leur gouvernement, qui leur président. Il n'y a plus guère que la Roumanie pour avoir toujours à sa tête des communistes : encore prétendentils ne plus l'être, Leurs camarades. hulgares, confirmés au pouvoir, au printemps, par le suffrage universel, en oot été chassés à l'automne par des manifestants excédés des penories dont souffre na pays longtemps considéré comme le grenier de la région.

La Hongrie et la Tchécoslovaquie oot pour elles de pouvoir

Trop modérées aux yeux de ceux, nombreux, qui oe révaient que de liberté, ses réformes ont para trop audacieuses à une comenklatura qui o'a cessé de lui mettre des batons dans les roucs.

abouti à la gripper complètement.

Ooitte à se faire attribuer sans cesse de nouveaux ponvoirs, à donner des gages au clan conser-vateur et à s'appnyer de plos en plus sur le KGB, il fui fallait faire face en fin d'année à une situation doublement dramatique : et parce que les bootiques partout sont vides, et parce que les tendances séparatistes se manifestent désormais avec une telle force qu'il n'a pas hésilé à parier des risques de «balkanisatioo», voire de «libamisatioo », que courrait selon lui l'empire.

Dei les affrootements ethoiques ont fait des centaioes de morts an cours de l'anoés. C'eston signe des temps qu'il ait été question de substituer le qualificatif de e souveraines » à celui de « socialistes » dans le pom officiel de l'URSS. C'en est un autre que le Coogrès des députés s'y soit opposé, négligeant ainsi apparem-ment le fait que, sur les quinze Républiques de l'Union, six ont. désormais des gouvernements noo communistes.

Les Républiques haltes ont toutes les trois proclamé leur indépendance, quitte pour le Kremlio à essayer, en alternant menaces et promesses, de les maintenir dans son giroo. La Russie a mis à sa tête en la personne du populiste -el populaire - Eltsine un opposant si déterminé au gouvernement central qu'il a massivement rédoit sa contribution an budget de l'URSS, au risque de condoire celle-ci à la banqueroute. Quant à la sécession de la riche Ukraine, dont il est de plus en plus question, elle sonnerait le glas de l'hégémonie russo-communiste.

C'est dans ce climat morose qo'est tombée, à quelques jours de la fin de l'année, la nouvelle de la démission d'Edouard Chevardnadze, ministre des affaires étrangères, qui désirait par ce geste mettre chacuo en garde contre-la menace d'un retour à la dictature. Son collègue allemand Genscher a aussitôt vu la confirmation de la

Osten, de la poussée vers l'Est, il n'y a qu'un pas, assez vite franchi par ceux qui redoutent de la voir hientôt dominer le continect.

La coïncidence entre la soudaine éviction par les chefs de son parti, à l'antonne, de Margaret Thatcher et les triomphes eo série de Heimut Kohl fait de ce dernier l'homme le plus fort du continent. Le voils en tout cas déberrasse de celle en qui il détestait une adversaire déterminée non seulement de l'Allemagne, mais de l'Europe. Le premier sommet tenu par les Douze, au lendemaio de in désignatioo de soo successeur, en la personne de ce Joho Major qui avait su la railier, in fine, à l'en-trée de la livre dans le SME, a de fait enregistre uo certaio assoument, au moins dans le ton. de la positioo britannique.

L'Europe sans Maggie

L'Europe, désormais, chacun est pour, et la jonction, opérée co 1990, des deux équipes de perce-ment du tunnel sous la Manche crée l'image d'une certaine irréversibilité. Mais la disparition du mur de Berlin et du rideau de fer a rendu an mot d'Europe son sens géographique, rendant nécessaire la définition de ce que le secrétaire d'Etat américain James Baker a appelé de oouvelles « architectures ». La CEE a décidé pour sa part d'accelérer le rythme des deux unions, économique et monétaire d'une part, politique de . l'autre. Mais si Kohl et Mitterrand sont désormais d'accord pour que la Communauté s'occupe aussi des problèmes de sécurité, jusqu'à présent chasse gardée de l'UEO, il s'en faot que chaeun en soit d'accord. Quant à la « vocation fèderale» que lui assigne Giscard, elle est plus du goût de Mitterrand et de Delors que du RPR.

Saisis de diverses candidatures, les Douze paraissent peu disposés à onvrir pour le moment leurs portes aux pays de l'Est, qui oot encore beaucoup de chemm à parcourir vers la democratie et l'efficacité économique. En même

Au Brésil, le jeune président Colprivilèges et à une inflation ionoïs. Au Pérou, uo « nisei », autrement dit un descendant d'immigrants japonais, a coiffé au potegu le célébre écrivain Mario Vargas Llosa, donné gagnant dans la course à la présidence. A Halti, un tout fréle prêtre progressiste, le Père Aristide, s'est fait élire aux lien et place des protégés des « tootous macoutes ». Et Hissène Habré a dil faire ses bagages.

gomestation in

.....

۱۰۰۰ نند. ۱۱۰۰ ت

.

.....

July 15 7 1

......

5 Sec.

3:

5- 40 000

₹ 7

Paranca

sement le di

......

1 mg 14

Mais il y a aussi les pays où les choses ne changent guère. L'Algé-rie, où le gouvernement du FLN a au moins provisoirement survécu an raz de marée des foodamentalistes aux monicipales de join, quitte à tirer de sa manche, pour tenter de leur couper l'herbe sous le pied, la vieille carte de l'arabi-sation. Le Maroc, d'unt le roi, irrité par la publication en France d'un livre cootre lui, a fortement sévi contre les émentlers de Fès Le Gabon et la Côte-d'Ivoire, oà les présidents Bongn et Hou-phouët-Boigny ont réussi à canaliser la protestation populaire qui avait un moment paru menacer leur ponvnir. La Birmaoie, où la junte régnante a purement et sim-plement ignoré les résultats, désastreux pour elle, de la consultation électorale qu'elle avait imprudemment suscitée. Et la France...

La France immobile

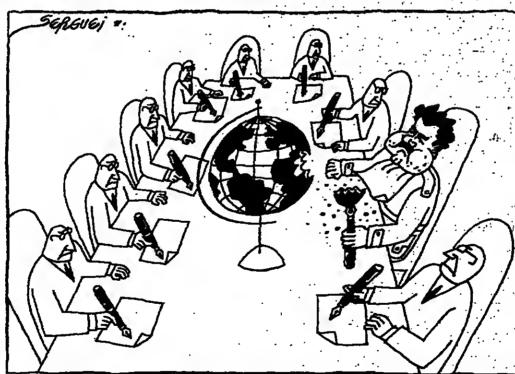
La France oni, dans un univers belaye par les tempêtes, aura sur-tout confirmé, en 1990, sa vieille répugnance su changement. Mal-gré l'allergie grandissante qu'on prête au président de la République à l'égard de son premier que a l'égara de son premier ministre, celui-ci était toujours en place à la Saint-Sylvestre, ayant survécu, grâce à d'habiles déban-chages, à une motion de censure votée à la fois par le centre, la draffe à les écurpulistes contre droite et les communistes contre son projet, rationel mais bien compliqué, de contribution sociale

Malgré l'effondrement un pen partout dans le monde des régimes communistes, malgré la fronde des « reconstructeurs», Georges Marchais a été réélu sans histoire à la tête de son parti. Le PS est tou-jours aussi divisé entre ses divers courants, comme l'a montré notamment son lamentable congrès de Rennes, mais Pierre Mauroy en est toujours le patron. L'électorat de l'opposition souhaite plus que jamais l'uniun entre les diverses «familles» qui la constituent, mais rico ne paraît pouvoir persuader Jacques Chirac et Valery Giscard d'Estaing de cesser de se disputer la présidence de la République, oi Raymood Barre et les centristes d'atteodre leur heure, al Michel Nair et François Léotard de précher la relève des générations. Enfin, les vertus inattendues qu'il a décou-vertes en Saddam Hussein n'ont en rien oui à Jean-Marie Le Pen, qui continue de faire son miel de toutes les « affaires», de plus en plus nomhreuses, hélas l des délits d'initiés aux fausses factures, nu se déconsidère à qui mieux mieux une bonne partie de la classe poli-

La récession qui s'amorce, la grève du personnel hospitalier, les immenses cortèges de lycéens co colère, le retour des « casseurs », l'insécurité grandisssante des hanlienes, qui ne cesse d'actualiser l'éternel problème de l'immigration, la profenation de Carpentras, dont les aureurs, en fin d'année, n'avaient toujours pas été identi-fiés, la persistance du terrorisme corse, la peur de la guerre dans le Golfe, tont cela contribuait en fin d'année à créer en France un lourd sentiment de désenchantemeot. Celui-ci à vrai dire ne loi est pas propre : il serait plutôt pire ailleurs en Occident. Notamment en Grande-Bretagne, où il o'a pas peu contribué à l'étimioa-tinn de la Dame de fer. Et aux Etats-Unis, où l'indécisinn de George Bush, tellement manifeste durant le débat budgétaire, accroît les doutes quant à la possibilité pour son pays de jouer le rôle de garant de l'ordre mondial dont l'effacement de l'hégémonie soviétique et l'absence politique de l'Europe semblent malheureuse-

ment lui laisser pour le moment la seule responsabilité. Malgré le regain d'autorité qu'ont indiscutablement connu, au cours de l'année 1990, les Nations uoies, le village plané-taire, que se formidable développement des échanges de toute. sorte bâtit chaque jour sous nos yeux, est toujours aussi loin de disposer du minimum de valeurs, de lois et de pouvoirs communs sans lesquels la paix a toutes chances de n'être jamais qu'une

ANDRÉ FONTAINE



mieux accueillir les iovestisseurs étrangers, mais la Pologne se débat toujours au milieu des pires difficultés. Le premier ministre Mazowiceki n'a réussi à juguler une inflation énorme qu'ao prix d'one politique de rigueur extrême. Elle l'a hrouillé avec Lech Walesa, qui l'a battu de plusieurs longueurs dans la lutte pour la présidence. Pour s'être dégagées depuis helle lurette de l'emprise de l'URSS, la Yougoslavie et l'Al-banie n'en font pas moins face à des problèmes analogues. La première, à en croire son présideot, est au seuil de la « guerre civile » et la plus riche de ses Républiques, la Slovénie, eo est à proclamer son iedépendaoce, La seconde met les bouchées doubles pour faire nublier qu'elle était re, an déhut de l'année, le dernier bastion du stalinisme en Europe.

LURSS ед ралле

Tous les malheurs réunis des nations de l'Est paraissent cependant faibles au regard de ceux que connaît leur ancienne métropole. En préteodant relancer noe machina qui tournait de plus en plus à vide, Gorbatebev anra la vieille politique du Drang nach

nécessité d'un accroissement de l'aide occidentale à on Gorbat-chev selon lui de plus en plus menacé. Le gouvernement fédéral avait d'ailleurs pris les devants en o bésitant pas à feire distribuer dans les villes soviétiques, à l'oc-casion des fêtes, les vivres jadis accumulés pour faire face à l'éventualité d'un nouveau blocus de

Un rôle pilote pour l'Allemagne

L'Allemagne est en tnut cas décidée à faire le maximum pour maintenir à son poste uo homme dont elle u'est pas près d'ouhlier quel rôte il a joné nna seulement dans une réunification avant lui impensable mais aussi dans les accords de réduction massive des armements, tant classiques que nucléaires et chimiques, interveaus au cours de ces derniers mois.

Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France partagent cette défermination. Ce o'est pas assez pour leur permettre de jouer en l'occurrence le rôle pilote que valent à l'Allemagne son insolente prospérité finaocière et sa enonaissance du terrain. De là à s'attendre à un retour de sa part à que la disparition de l'bégémonie soviétique implique un risque de balkanisation et impose donc la recherche d'une structure - de type confédéral, pense le président de la République - qui aiderait par la même occasioo à cootenir uo possible excès du dynamisme allemand. Le Conseil de l'Europe, qui a déjà admis dans son sein la Hongrie, se juge apparemment assez qualifié pour le faire, mais le sommet de la CSCE qui s'est tenn à Paris à l'nutomne a exprimé son désir d'institutionnaliser davantage l'eprès-Helsinki. On n'a pas fini d'en discuter.

Des départs symboliques.

Il y a eu bien d'eutres change-meots dans le monde en 1990, le plus souvent symbolisés par des départs. Les généraux et les tradi-tionalistes pakistanais ont eu raison du radieux sourire de Benazir Bhutto, comme les accusations de corruption, les affrontements entre communautés et l'esprit de caste de la placidité, peut-être excessive, de Rajiv Gandhi. Le Bangladesh a expédié en prisco le général Ershad, qui le gouvernait d'une main de fer depuis buit ans.

La contestation interne et l'évolution des pays de l'Est sèment le doute parmi les cadres du PCF

Le Monde achève, avec le Parti communiste dont le 27- congrès s'est réuni du 18 au 22 décembre à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), la série d'enquêtes qu'il a com-mandées à la SOFRES sur les cadres des partis politiques. Au PCF, c'est le doute qui domine, en raison de la contestation interne et de la situation dans les pays de

M # 21 :-

Le premier enseignement de l'étude du Monde et de la SOFRES sur le Parti communiste (1) a été fourni avant même qu'elle n'ait commencé : la direction communiste est la seule qui ait refusé que soit demandée aux délégués du congrès leur appréciation sur les dirigeants et les personnalités de leur parti. Le mythe de l' «unité» du PCF est ainsi entretenu autoritai-rement au détriment d'une transparence admise par toutes les autres formations politiques. M. Georges Marchais et les siens semblent avoir redouté que les réponses à cette question ne viennent désorganiser le dispositif mis en place pour donner l'image d'un parti à la fois acquis à sa direction et ne rejetant pas ses contes-

Mille quatre cents délégués sur quelque mille sept cents ont rempli le questionnaire que nous leur avons soumis, mille dix neuf d'entre eux l'ayant fait de manière techniquement exploitable par la SOFRES. Celle-ci a donc disposé d'une base d'enquête solide dont les indications relatives aux caractéristiques socio-politiques des délégués donnent le profil de l'«actif» militant du PCF tel que le dessine la politique de la direction en

On constate ainsi que près du quart (23 %) des délégués ont adhéré au parti avant 1967 et plus de la moitié d'entre eux (53 %) avant 1974, autrement dit que les militants mobilisés par les orientations actuelles du PCF lui sont en forse proportion attachés de longue, voire de très longue date. Par contraste, les recrues nouvelles ayant adhéré depuis 1986 ne représentent que 13 % des délégués, chiffrequi doit être apprécié en tenant compte du fait que la part des adhé-

renouvellement ressort encore plus nettement du fait que 66 % des délé-gués déclarent avoir commence à se « situer dans lo mouvance communiste» avant 1974 et 3 % sculement depuis 1986. On ne s'étonnera pas dans ces conditions que la plupart des délégués, dont 94 % n'ont jamais appartenu à un autre parti, exercent des responsabilités au sein du PCF (82 %) et que 60 % d'entre eux sient été candidats à des élections, la moi-tié de ceux-ci détenant habituellement un mandat électif. Si l'on ajoute que im mandat électif. Si l'on ajouté que 30 % des congressistes consacrent plus de quatre-vingts heures par mois aux activités du parti – ce qui permet de les identifier comme des permanents officiels ou de fait, – on comprend que le repli sur le « noyau dur», qui affecte aussi d'autres partis, soit particulièrement accentué au PCF.

Homme (71%), âgé de plus de trente-cinq ans (70%), salarié du secteur public (60%), doté d'une formation technique ou commerciale (40%) ou supérieure (25%), sans religion (78%), appartenant à un foyer qui dispose de plus de 1000 F par mois (52%), habitant dans la région parisierune ou dans le Sud (57%) une parisienne ou dans le Sud (57 %), une commune de moins de 50 000 habi-tants (73 %) — c'est-à-dire la banlieue de grandes villes - syndiqué à la CGT (73 %) : tel est le modèle du militant 173 %): tel est le modele du mulant sur lequel s'appuie aujourd'hui la direction dn PCF. On apprendra avec intérêt qu'il lit certes l'Humanité, (97 %) mais aussi son quotidien régio-nal (60 %), et même... le Monde (22 %). On découvrira avec plus d'inieret encore qu'il a pu voter pour M. François Mitterrand au second lour de l'élection présidentielle de 1988 comme l'y invitait son parti mais qu'il a pu marginalement préfé-rer M. Jacques Chirac ou de façon plus significative voter blanc ou s'abs-

La manvaise note de M. Rocard

Les réponses politiques des congres sistes sont en effet éclairantes. Ils renvoient de la «ligne» de la direction une image sans nuance: l'action du gouvernement de M. Michel Rocard n'est aucunement de gauche (94 %), rents récents est toujours augmentée ce qui lui vaut la plus mauvaise note dans les mécanismes de désignation parti qui direction socialiste de la décennie (0,3 se renouvelle. Le nivean réel de ce et 2,9 seulement pour celui de M. Pierre Mauroy) et un jugement négatif à près de 100 % dans tous les domaines. Aussi, les délégués se félici-tent-ils à 98 % du vote de la motion de censure de la droite per les députés communistes, le 19 novembre dernier. La question de savoir si ceux-ci doivent recommencer a cependant troublé les congressistes faute d'indi-cations précises dans la discours offi-ciel (tableau 2). Quant à M. Rocard, lui-même, ils ne sont que 17 % à sou-haiter que le PCF appelle à voter pour lui an second tour d'une élection présidentielle qui l'opposerait à M. Valéry Giscard d'Estaing.

Les dirigeants socialistes ne sont pas mieux traités, aucun d'entre eux n'atteignant 1 sur 10 dans l'estime des délégnés communistes (M. Mau-roy obtient 0,9) tandis que le PS en tant que tel atteint 2,2 (on notera au age que sur cent congressistes, il s'en trouve un en moyenne pour décerner la note 10 au Front national tandis qu'aucun n'accorde plus de 8 au Parti socialiste). Le PS est consi-déré comme se situant entre le centre et la droite tandis que le PC - et la grande majorité des délégués avec lui est localisé à gruche et à l'extrême gauche. Il faut en visager l'hypothèse où un candidat socialiste serait opposé au Front national pour que 81 % de délégués se déclarent disposés à voter pour lui au second tour d'une élection.

Si le PS est une valeur en baisse, proche de zéro - 6 % des délégués contre 56 % souhaitent même qu'il n'y ait plus d'accord électoral avec lui, et 20 % contre 60 % ne veulent plus entendre parler d'union de la ganche - les écologistes bénéficient en revanche d'une faveur appuyée. Douze pour cent de participants au 27 congrès déclarent appartenir à une association de protection de la nature; le mouvement écologiste a reçu des délégués une note moyenne qu' le situe aussitôt après le PCF et parmi les organisations non contrôlées par les communistes, der-rière SOS Racisme (tableau 1). M. Antoine Waechter est le mieux noté des dirigeants politiques non communistes avec 1,6 sur 10. Entre un candidal socialiste et un écologiste, au second tour d'une élection, 33 % des délégués choismient le pre-mier, 24 % le second, 58 % d'entre

Cet intérêt pour les écologistes n'est aucunement révélateur d'un flortement des délégués dans leurs convic-tions. Attachés à l'identilé traditionnelle de leur parti (lableau 2), partisans de nouvelles nationalisations (89 %), hostiles à l'union euro-péenne sous toutes ses formes (71 %), inquiets de la réunification de l'Allemagne (95 %) mais partisans de l'abandon sans préalable de la force nncléaire par la France 165 %), les délégués se sentent en plein accord avec leur parti jusque dans les deux reproches qu'il s'adresse à lui-même : avoir trop tardé à reconnaître les «erreurs de Staline» (67 %), avoir fait l'union avec les socialistes (65 %). Son fonctionnement les satisfait (96 %) tants sur ses décisions (96 %) et un mode de désignation convenable des dirigeants (95 %). Il a commencé à remédier à son recul (90 %). Mais le pronostic est plus partagé : 57 % seu-lement des délégués hi prédisent plus de 15 % des suffrages dans dix ans,

Oui au centralisme démocratique

Le doute apparaît lorsqu'il s'agit de se déterminer par rapport aux critiques des contestataires et aux réponses que leur apporte la direc-tion. A la fin des fins, le parti doit-il ou non évoluer (tableau 2)? Doit-il conserver le centralisme démocratique «tel qu'il est» (out : 60 %) ou le modifier (34 %)? M. Charles Fiter-man et les refondateurs doivent-ils être «compris» ou condamnés (tableau 2)? D'ailleurs sont-ils ton-jours des communistes comme les

L'incertitude devient cruelle à pro-pos des pays de l'Est. Étaient-ils bien socialistes (tableau 4)? Faul-il se réjouir de ce qui s'y est passé depuis un an (tableau 4)? L'Union soviétique est-elle loujours socialiste et le restera-t-elle (oui : 57 %)? M. Mikhail Sa position dans la crise du Golfe est-elle correcte (non : 82 %)? Faut-il se féliciter de ce qui se passe en Algérie (non : 45 %)? Et en Chine (non :

Tout congrès communiste est une mise en scène de la politique de la direction dans la sélection des délégués comme dans l'ordonnancement des séances, mais il n'est de spectacle si bien réglé qu'il ne laisse une part à

donne libre cours, et il n'v o pas d'en-

quête menée avec une diligence suffi-

sante. Il faut que l'Etat revienne à son

devotr premier qui est la sécurité des

personnes et des biens. » M. Zucca-

relli a jugé « encourageant » le fait

que le président de la République

réunisse un conseil restreint, tandis

que M. Pons a déclaré à ce propos :

«C'est bien (...) mais j'espère que son

attitude sera une attitude de fermeté.

Car il n'est pas possible, dans de telles

conditions, de dialoguer avec des

En mars 1989, lorsqu'il se présente à

la tête d'une liste divers gauche, cet ami de la famille de M. Français

l'improvisation. Le sondage du de périlleux bricolages dans la dialec Monde et de la SOFRES montre que tique officielle. le vote «très gorbatchévien» qui a consecré au terme du 27s conorès la suprématie de M. Marchais sur son parti a été acquis au prix du consentement de délégués triés sur le volet et 27 congrès.

1. - Sympathie pour les partis et organisations (Note moyenne de 0 à 10)

LES PARTIS POLITIQUES	
- La Ligue communiste révolutionnaire	1,9
- Lutte ouvrière	1,6
- Le Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT)	1,1
- Le Parti communiste	9,7
- Les Communistes rénovateurs	1,3
- Le Parti socialiste	2,2
Le Mouvement des radicaux de gauche (MRG)	1,2 0.2
- France unie	4.0
Le Centre des démocrates sociaux (CDS)	0.3
- Le Centre des democrates sociaux (CDS)	0.3
- L'UDF	0.2
- Le RPR	0.3
- Le Front national	0.1
- Fe Linit infliction	0,,
LES ORGANISATIONS	
- Le CGT	9,4
– La CFDT	1,5
- Force ouvrière (FO)	2.0
- Le FEN	3,0
- MODEF	3,0 7,5
- Le FNSEA	2,
- SOS-Racisme	4,7
- Le CNPF	0.1

2. - Nature et rôle du PCF

Ces différentes expressions vous paraissent-elles aujourd'hui dépassées ou loujours d'actualité ?

		Elle est dépassée	Elle est toujours d'actualité	Sans réponse
« Parti révolutionnaire »	100 % 100 % 100 % 100 % 100 % 100 %	0 1 6 21 28 58 62	96 94 84 64 52 18	4 5 10 15 20 24 26

Selon vous, le Parti communiste français doit se transformer radicale-

- 1	e PCF doit se transformer radicalemente PCF doit s'adapter	3
- L	e PCF doit rester tel qu'il est	41 22

Dans l'avenir, pensez-vous que les députés communistes devraient voter les motions de censure contre le gouvernement Roçard ou le vote de la dernière motion de censure doit rester l'exception?

Les députés communistes devraient voter les modons de censure contre le gouvernement Rocard	41
l'exception	17
- Sans réponse	42

3. - Le vote au second tour de l'élection présidentielle de 1988

		Cadres du PCF (décembre 1990)	Électeurs du PCF aux eumpéennes de 1989
_	François Mitterrand	59	89
_	Jacques Chirac	1 2 1	0
_	Blanc au nul	24	1
_	Absiention	1 6 1	111
-	Non précisé	9	ı
_			

4. - Les pays de l'Est

Estimez-vous que les régimes en place dans les pays de l'Est jusqu'à l'année dernière pouvaient être qualifiés de « socialistes » ?

Oui Non	41 37 22	
------------	----------------	--

Quelle est votre attitude à l'égard de l'action menée en Union soviétique par Mikhail Gorbatchev ?

n êtes solidaire

Pour les pays concernés, estimez-vous que l'évolution à l'Est depuis un an est une bonne chose ou une mauvaise ebose?

-	Une bonne chose	29 40 31
_	···	

Le maire de Nice reprend l'initiative

Attaqué par M. Médecin

NICE

de notre correspondant régional

Violemment attaqué par M. Jac ques Médecin (le Mande du 15 décembre), en butte aux critiques d'une fraction du RPR local malmené par son opposition et place sous la pression de la chambre régionale des comptes, M. Honoré Bailet, sénateur (app. RPR) et maire de Nice est passé à la contre-offensive. Dans un communiqué publié en son nom personnel et en celui de «l'équipe municipale», sur une page entière du quotidien Nice-Matin, mardi i= janvier, il répond, point par point, à ses divers adversaires, en justifiant ses premières décisions et en annouçant ses projets. M. Bailet promet de « maîtriser les dépenses », promet de « mauriser les depenses », répond à ceux qui réclament de nou-velles élections en insistant sur la « qualité » et le « courage » de a quante vient soudée » qu'il a autour de lui, tout en s'engageant à «une véritable concertation avec la popula-

The Legis

Cette contre-attaque du maire a rejoui M. Ruddy Salles, conseiller municipal et député (PR) des Alpes-Maritimes. «Il y avait, reconnaît-il, un vague à l'âme dans la ville. » En revanche, M. Bernard Asso, conseiller municipal démissionnaire el conseiller général (RPR), compare le long communiqué de M. Bailet à une « belle histoire de Noël » puisque, scion lui, le maire de Nice a n'o pas de majorité solide, pas de base électo-rale, pas de crédibilité ni de légitimité pour réaliser ce qu'il annonce ».

Lors d'une récente réunion du Rassemblement pour Nice (RPN), le mouvement d'opposition local qu'il a crée avec ses amis, M. Christian Estrosi, conseiller démissionnaire et député RPR des Alpes-Maritimes, avait accusé M. Bailet de soumission au pouvoir socialiste en lui reprochant d'abandonner de nombreux projets concus par M. Médecin.

Après l'assassinat de Paul Mariani, maire (PS) de Soveria

eux voteraient écologiste contre la

M. Mitterrand réunit un conseil restreint sur la situation en Corse

Charles Grossetti et Lucien Tirro-

un lien avec les récents assassinats de des mesures d'ureence. La violence se

L'Elysée a annoncé, mardi le jan-vier, que le président de la Républi-que « n décidé de réunir jeudi (...) à l'issue du conseil des ministres, un conseil restreint consacré à la Corses. Cette décision intervient après l'asassinat, la veille au soir, de Paul Mariani, maire de Soveria (Haute-Corse), troisième élu corse assassiné

Par ailleurs l'enquête a été confiée l'Antenne bastiaise du SRPJ d'Ajaccio. L'autopsic du corps de la victime était prévue pour le mercredi 2 janvier. Les obseques devaient être élébrées jeudi 3 janvier à Soveria. Les policiers excluent pour l'instant

M. Bernard Pons, président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, a mis en cause, mardi sur RMC, la « grande responsabilité » du gouver-nement et du ministre de l'intérieur, à qui il reproche notamment d'« ovoir abandonné l'autorité de

d'évoir abandonne l'autorité de l'Etat ». M. Pons ajoute qu' « d'serait temps que le président de la Républi-que se rende comple du drame que vit la Corse ». M. Emile Zuccarelli, maire de Bastia et député MRG de Haute-Corse, a affirmé mardi : « Le climat, la situation en Corse appellent

Sans repères Suite de la première page

Contrairement à ce qu'avaient laissé entendre les enquêtenrs lors des premières constatations, Paul Mariani n'aurait pas eu le temps de riposter. Sa femme a cru voir un homme en cagoule; il se serail enfui en courant dans l'obscurité, sans qu'aucun bruit de voiture ou de moto ait été perçu dans les minutes

de courant

Le déroulement des faits et l'arme utilisée - les policiers samblent convaincus maintenant qu'il s'agit d'un fusil 7,5 mm - orientent les enquêteurs sur la piste villageoise. Ceux-ci affirment avoir établi que la coupare de courant était due à une panne qui durait depuis huit iours. Les premières auditions de la famille et l'enquête de voisinage présentent Soveria comme déchiré par dnelles dépassant les clivages politiques, dérisoires dans ce village d'une soixantaine d'habitants.

A la différence des deux personnalités récemment assassinées, Paul Mariani n'était pas considéré comme un notable corse. Vivant à Paris, ce collaborateur de M. François Doubin, ministre délégué chargé du commerce et de l'artisanat - leguel a souligné mardi que Paul Mariani, un whomme d'ouverture », n'avait « nucune relation douteuse » - était un élu discret, presque

inconnu sur la scène politique locale. Silencieux dans le débat sur le statut Joxe, cet homme de cinquante-cinq ans, adhérent do Parti socialiste, faisait partie de ces Corses devenus continentaux mais restés fidèles à leurs racines, au point d'éprouver un jour l'envie d'être le maire du village natal.

Soveria ressemble à ces minuscules bourgades de montagne qui, à chaque élection municipale, se GUY PORTE i des querelles et des rancunes indivi- déchirent dans des inimitiés l'éroces.

Giacobbi, président MRG du conseil général de Haute-Corse, manie le paradoxe jusqu'à s'associer avec les nationalistes, ennemis jurés des radicaux de gauche insulaires.

Sa victoire à l'arraché - quatre voix d'avance sur le maire communiste sortant, M. Marc Sodini. - l'annulalion de son élection par le tribunal administratif de Bastia, suivic de l'infirmation récente de cette décision par le Conseil d'Etat et, aujour-d'bui, de vives discussions sur le projet de resonte de la liste électorale de la commune ont contribué à envenimer un « climot conflictue détestable » selon un policier.

La thèse des animosités locales est-elle pour autant salisfaisante pour expliquer le meurtre? Aurait-on cherché, dans le contexte actuel où certains évoquent des tentatives de « déstabilisation » de la Corse, à frapper une cible symbolique en s'attaquant au collaborateud'un membre du gouvernement? L'assassinat de Paul Mariani traumatise une nouvelle fois la Corse.

par le mystère qui l'entoure. DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

RELIGIONS

Une internationale de la foi

80 000 jeunes chrétiens européens se sont rassemblés à Prague du 28 décembre au 2 janvier, sur l'initiative de la communauté de Taizé

PRAGUE

de notre envoyé spécial

Le pont Charles croulait presque, sous ces statues vivantes, polygiottes et bruyantes. Les jeans et les anoraks barinlés, les sacs à dos multicolores, déburdaient des cafés, aggravaient les queues nrdinaires, dévalisaient l'un des rares fast-foods à l'occidentale du centre-ville.

Par petits graupes, ils erpentaient l'asphalte mouillé de la place Venceslas pour caresser (sa mémaire) ce « velours révalutionnaire » qui avait abattu l'an passé un pan du rideau de fer.

Comme dans tous les « pays frères », les vendeurs à la sauvette éclusaient leurs vieux stocks soviétiques de casquettes et de gahardines militaires et mannayaient les hroches-insignes à la gloire de feu le a socialisme réel ». Sur les poitrines, les croix côtoyaient les reliques athées.

vingt-trois langues, pas moins, nnt ainsi résonné, durant uns semaine, dans l'air glacé de Prague la Baroque. De Naples à Riga, de Stockholm à Bucarest, de Gdansk à Lisbanne, quatre-vingt mille jeunes, cathaliques, protestants et arthodaxes, de quinze à trente ans environ, étaient venus répondre à l'appel de la communauté œcuménique de Taizé et partager, en familles, en paroisses, en prières, leur foi chrétienne.

Vaclav Havel et la « trame des cathédrales »

Effet houle de neige: ils étaient vingt mille en mai 1989 à Pécs en Hongrie, einquante mille l'an passé à Wroclaw, troisième ville de Pologne. A Prague, il y a un mois, il avait fallu des appeis radiophuniques et télévisés pour recruter in extremis des familles capables d'héherger trente mille inscrits nun prévus.

Cinq lieux de prières (la cathédrale Saint-Guy, le stade des traditionnelles spartakiades, l'esplanade Letna autrefnis réservée aux parades militaires, etc.) avaient été aménagés et l'armée tebécoslovaque réquisitionnée pour les

En voisins, les Polnneis étaient venus trente-cinq mille à eux seuls, entraînés par la rencontre précèdent de Wrocław, et probablement par l'exemple du pape, qui, en avril dernier, avait effectué à Prague un voyage-éclair bistorique. C'est là qu'en sonnent le glas de l'a idénlogie matérialiste » Jean-Paul II avait donné le coup d'envoi de le reconquête de l'a âme euro-

C'est là, en Bohême, terre traditionnellement athée et méssante

envers les structures coclésiales, que ces jeunes svaient décidé de se rendre afin, comme leur a soufflé le président Vaclav Havel dans un message, de redonner à Prague « la place dans la trame spirituelle tissée par les villes avec leurs cathédrales, leurs habitants, la foi commune qui les lie. Cette trame, fine et forte, qui constitue l'Europe ».

« Je suis venue là pour mantrer que naus pouvons surmonter nas différences, explique Piroska, une Hangroise de vingt-six ans. Paur prouver que des Roumains peuvent parler avec des Hangrois, des Slavènes avec des Serbes, des Lituaniens avec des Russes, des Slovaques avec des Tchèques.»

« Pour dire que l'acuménisme est une réalité », renchérit Nana, Géorgicane orthodoxc de Tbilissi,

Pour le centième anniversaire de « Rerum novarum »

Le pape va publier une encyclique sur la doctrine sociale de l'Eglise

le janvier, la publication prochaine d'une encyclique consacrée à la doctrine sociale de l'Eglise. Le pape, qui célébrait la messe du Jaur de l'An en la hasilique Saint-Pierre de Rome, publiera ce document à l'occasion du centième anniversaire, le 15 mai 1991, de la célèbre encyclique Rerum novarum, du pape Léon XIII. Pie XI avait déjà marqué le quarantième anniversaire, en 1931, de cette encyclique (Quadrages/Imo anna) et Jean XXIII le soixante-dixième (Mater et magistra), en 1961. Jean-Paul II a également proclamé l'année 1991 « année de la doctrine sociale de l'Église ».

L'encyclique est une lettre solen-

Jean-Paul II a annoncé, mardi

'janvier, la publication prochaine
une encyclique consacrée à la docinc sociale de l'Eglise. Le pape, qui
lébrait la messe du Jaur de l'An
la hasilique Saint-Pierre de
ome, publiera ce document à l'ocision du centième anniversaire, le

Ce sera la huitième encyclique de Jean-Paul II depuis son élection en 1978, et la troisième consacrée aux questions sociales. La première encyclique sociale du pape, Laborem exercens, en 1981, portait sur les droits du travailleur. La deuxième, Sollicitudo rei socialis, en 1988, plaidait pour la justice sociale entre pays riches et pays pauvres. — LAFP, Reuter.)

qui a laissé no mois de son salaire pour venir dans la capitale tchèque, « Nous avons soif de quelque chose qui est... » rai », remarque pour sa part, en cherchant ses mots, Monika, étudiante slovaque.

Le fondateur de la communauté de Taizé, Frère Roger (qui a tonjours entreteau depuis les années 60 des contacts clandestins svec les milieux croyants de Prague), a pris, comme à son habitude, le parti de dire des mots simples : confiance, réconciliation, responsabilité.

Des mots-clés adressés cette fois plus spécialement à l'intention des Tchèques et des Slovaques, qu'il juge « découragés, parfais résignés, après la juie qui a prévalu l'année

Certains, plus sévères, notamment chez les protestants irrités par les marques d'attention appuyées des autorités tchèques envers le pape, madéraient l'enthausiasme « spirituel » entaurant ce rassemblement de Prague. Tout co participant activement à son déroulement, M. Milan Balahan, professeur de théologic, ancien pasteur banni, devenu sous le régime communiste bomme de ménage dans un restaurant pragois, estimait par exemple que Taizé avait tendance à devenir « une drogue, un apium pour les jeunes chrétiens ».

Ce signataire de la Charte 77 se demandait si «cette recherche d'un nirvana chrétien» répondait réellement aux données d'une situation économique et matérielle disticile, autrement dit, si les jeunes Tehécosinvaques n'avaient pas plus besoin d'actions que de prières.

Mais les quatre-vingt mille participants avaient majoritairement in sentiment d'avoir autant agi que

JEAN-MICHEL DUMAY

Quarante mille francs dans une boîte aux lettres à Albi

Etrennes-surprises

ALB

de notre correspondant

Etonnent début d'année pour Valérie, une jeune Albigeoise de vingt-six ans qui a découvert, entre les fêtes de Noël at du Nouvel. An, un mot sous se porta rédigé an cas termas : « Ouvrez le boite eux lattres le plus tôt possible, il y e un cadesu. » Paa da signature, et plus personne sur la palier...

A l'entrée de son immeuble, dans la botte aux lettres. Valérie a effectivement découvert un paquat : quaranta milia francs,

an billets de banque enveloppés dans du papier journal. Surprise mais méfiante, la jeune femme a porté le curieux cadeau au commissariat d'Albi, craignant una origine suspecte à cas étremes tombées du clei.

Lea servicas da polica nut

ouvert una enquête pour tenter d'Identifiar l'origina des billets qui, e'ila n'appartensient pas à une aérie volée, pourraient bien devenir les plus belles étrennes de Velérie. Celle-ci, prudente, a préféré conserver, en attendant, l'anonymat.

JEAN-PIERRE BARJOU

SPORTS

FOOTBALL : ancien président du Stade de Reims

Henri Germain est mort

Henri Germain, le président du Stade de Reims de la grande époque, est mont dimanche 30 décembre à Reims, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Il avait été président technique, du chin entre 1940 et 1952, puis président général entre 1952 et 1966. Son nom reste attaché à la période la plus faste du football français.

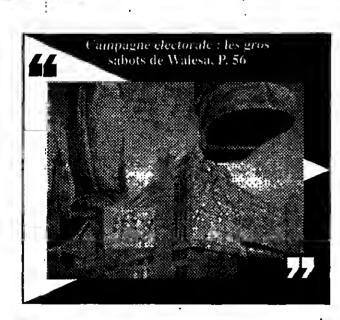
Si le Stade de Reims perdit deux

finales de Coupe d'Europe des clubs champions face au Real de Madrid (1956 et 1959), il remporta six titres de champion de France (1949, 1953, 1955, 1958, 1960, 1962) et deux victoires en Coupe de France (1950 et 1958). Entraînée par Alhert Batteux, l'équipe, où évolusient notamment Raymond Knpa, Just Frantaine, Roger Piantoni, Rohert Jonquet, Jean Vincent et Daminique Colonna, finradit également l'ossature de l'équipe de France qui termina troisiéme de la Coupe du monde en 1958, en Suède.

Né le 16 mai 1906 à Ludes (Marne), diplômé de l'Ecole supérieure de commerce de Paris, l'héritier des Champagnes Germain, propriétaire d'un vignoble réputé à Rilly-la-Mnatagne, ne semhlait goère prédestiné à devenir l'un des derniers mécènes du football français. Mais il avait attrapé le virus du ballon rond, dans sa jeunesse, sur les terrains on lui-même évolua longtemps.

Dépensant pour le club une par-

tic de son temps et de sa firtune personnelle, cet homme à l'air bon-humme, au sourire permanent, n'hésita pourtant pas, en 1963, à se séparer d'Albert Batteux, alnrs le plus célèbre entraînenr français. Un an plus tard, l'équipe descendait en deuxième division, et, en 1966, Henri Germain démissionna de la présidence du club. Il en était resté le président d'hunneur et était également vice-président honoraire du groupement du football professionnel.



J'avais expliqué à ma fille que le commissaire avec lequel je m'enfermais dans ma chambre, venait me donner des leçons d'arabe.











Janvier 91 est dans L'Autre Journa

Pages [1

· Aren

en was

17 5

99.51

1000

1-300 100

. V 400

11 11 21

....

100.20

5 5 B 7A

.: · · · ...

He FINE D

ce que

mer falls

riest 4

MINISTÈRE DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE Est promu commandeu : M. René Rémond, président de la Fountion nationale des sciences politiques, SECRETARIAT D'ETAT CHABGE DES ANCIENS COMBATTANTS ET DES VICTIMES DE GUERRE Est promu commandeur; M. Marie, François Durand de Gros-souvre, vice-président de l'Association nationale des combattants volontaires de la Résistance.

MINISTÈRE DE LA CULTURE,
DE LA COMMUNICATION
ET DES GRANDS TRAVAUX
Sont promus officiers:
M. Jeon-Christophe Averty, réalisateur: Mes Sophie, Gisèle Freund, photographe.
GRANDE CULA MARCHE.

M. Bernard Chenot

grand-croix

Est élevé à la dignité de grand-croix : M. Bernard Cheaot, vice-président honoraire de Conseil d'Erat. Sont élevés à la dignité de grand-offi-

Sont cieves a la dignite de grana-opr-cier :

MM. Pierre Arpaillange, premier prési-dent de la Conr des comptes, aucien garde des sceaux ; Louis Chartoire, ancina président de la ebambra réglonale de commerce et d'industrie d'Auvergne ; Jacques de Fouchier, président d'honneur d'une compagnie financière ; Pierre Lefrane, vice-président de l'institut Char-les-de-Gaulla : Paul Logatte, médiateur de la République.

ique, PREMIER MINISTRE : .

Est promu commandeur: M. Benjamin Kriegel-Valrimont,

cien journaliste. MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DU BUDGET

Est promue commandeur:

M= Yvette Chassagne, née Brunetière, président honoraire d'une société d'assurances, présidente de la prévention routière.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

MINISTER DE L'ANDUSTRIE ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Sont promus commandeurs: MM. Pierre Fabre, président d'un laboratoire pharmaceutique; Abraham Schapiro, ancien commissaire à la

Est promu commandeur : M. Simon Banet, secrétaire général de la Fédération nationale du vêtement mas-

MINISTÈRE DE LA CULTURE.

MINISTERE DE LA COLLIONE.

DE LA COMMUNICATION

ET DES GRANDS TRAVAUX

Sont pronais commandeur:

MM. Jean-Pierre Hervé-Bazin, dit

Hervé Bazin, écrivain; Georges Mac'avoy, portraitiste; Jean-Pierre Rampai,

libitiste; Emmanuel Rosenthal, chef d'orchestre.

MANISTERE

DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA SOLIDARITE Est proma commandeur : M. Thibaut Braun, dit Théo, ancien

COMMERCE ET ARTISANAT

GRANDE CHANCELLERIE

DE LA LEGION D'HONNEUR

Sont promus officiers:

MM. Roland Bayard, receveur bonoraire des postes et télécommunications;
Jean-Jacques Herbelin, vice-président de la section de la Haute-Saône de la société d'entraide des membres de la Légion d'honneur; Roger de Morant, préfet bouoraire; Raymond Roubinet, ancien médecin phusiologue.

Sont nommés chevallers:

MM. René Bouchet, proviscur bonoraire de locoi, Alphonse Brochet, ancien eche de service interdépartemental de la concurrence et de ha consommation; Jasques Cambeur, ancien ingénieur subdivisionnaire é la ville de Paris; M** Jeanne Decoop, professeur certifié de mathématiques dans les maisons d'éducation de la Légion d'honneur; MM. René Deman, ancina président de chambre à la contra d'appel d'Aix-en-Provence; Pierre Hure; commissaire divisionnaire honoraire de la police nationale; Mgr. André Jacq. ancien évêque coadjutent, ancien vicaire apostollque à Langson (Vietnam);

MM. Marcel Pommaret, conseiller honoraire de cour d'appel; l'hobé Jean Weber, curé du secteur paroissin de Coole.

PREMIER MINISTRE

Sont promus afficiers:

MM. Claude Delépine, administrateur judiciaire: Jean Denoix de Sain Marc, conseiller de de décesse paroissis de Coole.

PREMIER MINISTRE

Sont pommas d'écres en médecine; lacques Sanvage, ancien délégué général d'une société, président de sociétés; André Salomon, docteur en médecine; lacques Sanvage, ancien délégué d'une bouse de d'indomandame chevallers:

MM. François Breton, chef de la section diplomalique de l'institut des hantes études de défense mationale; Louis Bund, président-directeur général d'une société, maire; Jean-Jucques de Filice, avocat; Raymond Laborte, délègué d'une bociété, maire; Jean-Jucques de Filice, avocat; Raymond Laborte, delègué d'une bociété, maire; Jean-Jucques de Filice, avocat; Raymond Laborte, delègué d'une bociété, maire; Jean-Marrice Besmand, président-directeur général d'une cociété, maire; Jean-Marrice Berna, consélier sons de l'une société, l'acques Dero, agent cin d'une société, l'

Est nommé chevaller :

Environnement et prévention des risques technologiques et naturels majeurs

Sont promus officiers:

MM. Jacques Hamelin, président de la Fondation nationale pour la protection des habitats français de la faune sauvage; Cyril Latty, président-directeur général de société.

Cyri Latty, president de société.

Sont nommés cheraliers:

MM. André Dubose, ingénieur des travaux publies; Christian Grimaldi, chef du service novironnement à la Société centrale pour l'équipement du territaire; Bernard Lainez, délégué régional du Couseil supérieur de la pêche; Jacques Vasseur, vice-présideot du conseil d'administration d'une agence de l'esu.

Education nationale, ieunesse et sports

jeunesse et sports

Sont promus officiers:

MM, Alfred Capliez, inspecteur général bonoraire de l'éducation nationale;
pierre Danté, directeur des personnels enseignaots des lycées et collèges au ministère; Raymond Dedonder, directeur bonoraire de l'Institut Pasteur;
Lonis Doutre, professeur d'université bonoreire; René Dreyer, président de l'association sportive noiverstainte lyonnaise; Daniel Jeaodet, président du comité local de l'Alliance française de Vichy; Henri Lestradet, professeur de pédiatrie é la faculté de médecine Lariboisière-Saint-Louis; Mª Simone Maire, épouse Daloz, directrice d'école normale honoraire; Mª Solange Parvaux, inspecteur général de l'éducation ontionale; MM, Marcel Rimpault, professeur d'université à Bordeaux-l; Maxime Séligmann, professeur des universités, praticien hospitalier à Paris-VII; Emile Serna, directeur des services académiques de l'éducation nationale de Paris; Hubert Thierry, professeur d'université.

Sont nommés chevaliers:

Mª Hélène Borromet, épouse, Vera rederation nationale us vectoriale.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
ET DE LA FORET
Est promo commandeur:
M. Louis Malassis, président du complexe international de recherche et d'enseignement supérieur agronomique. Officier du 11 join 1980.

MINISTÈRE DE LA COOPÉRATION
ET OU DÉVELOPPEMENT
Est promu commandeur:
M. Christian Joudiou, président du Centre international des étudiants et sussiaires.

l'éducation nationale de Paris; Hubert Thierry, professeur d'université.

Sont nommés cheraliers:

Mª Hélène Borromet, épouse Yergniet, conseillère pédagogique; MM. Edouard Colin, directeur honoraire des services culturels de la ville de Caco; Bernard Desbals, professeur d'miversité à Limoges; Mª Simone Dreyfus, maître de conférences à l'université Paris-II; Jeanne Dufour, professeur d'université bonoraire; MM. Jean Ferrier, directeur des écoles au ministère: Roger Folliot, professeur d'université honoraire; Robert Giannoni, inspecteur d'académie; Pierre Godeau, professeur de médecine interne; Claude Gonnet, inspecteor général de l'éducation oationale; Mª Marie-Thérèse Grisoni, assistance sociale-chef à Ajaccio; MM. René Huchon, directeur d'ésole honoraire; Pierre Inisson, professeur à l'université, pouse Geoffroy, inspecteur général de l'éducation nationale; Jacquelline L'Amour, épouse Biton, proviseur de l'écheation nationale; Jacquelline L'Amour, épouse Biton, proviseur de l'école mornale supéricure des arts et métiers de Paris; Herbert Maisi, recteur de l'académie de Rennes; Hern Merchez, administrateur section locale Mutuelle générale de l'école priesu, serrétaire général de l'ecole professeur d'nniversité à Besançon; Claude Pineau, serrétaire général de l'ecole pretique des hautes études; M. François Rousselet, professeur d'université à Paris-V; Mª Régino Thomas, institutrice; M. Izak Varsat, maître de conférence honoraire; Mª Claudie Vuillet.

JEUNESSE ET SPORTS

JEUNESSE ET SPORTS

Est promu afficier:

M. Claude Cartier, président fondateur de la Fédération internationale de golf.

Sont nommés chevallers:

M. Michol Bernard, ancien président de la Fédération frençaise d'athlétisme;

Mª Marie-Chantal Demaille, cotraineur ontional d'escrime: Mª freitte Dumont, née Gapais, secrétaire générale de la Fédération française d'escrime;

Marie-Yvonne Dupnreur, née Samson, ancienne championne de France d'athlétisme; Mª Claudie Josland, capitaine de l'équipe de France de lleuret féminin au ohampinnnat du monde d'escrime ne 1990; M. André Puts, vice-président d'une association nationale de jeunesse.

Economie, finances et budget

Sont promus officers:

MM. Gay Delorme, inspecteur général de finances; Michel Duval, président de chambre à la Cour des comptes; Célestin Gourgeon, étoina contrôleur financier; Maurico Lardi, chef de mission de contrôle; Ivan Martin-Witkowski, trésorier-payenr général de l'Isère; Jean Terquem, consciller d'Etat; Plerre Vieille-croze, présidnat-directeur général de société.

Sont nommés chevaliers:

quem, consensa directeur général de société.

Sont normés chevaliers:

M. Raymond Anisma, ancien buissier nu reinistère; Mª Aone Bat, contrôleur divisionneiro des impôts à Dax; MM. Robert Fages, secrétaire général du Crédit foncier de Franco; C'teude Flament, président-directeur général de compagnies d'assuesnees; Robert Gabel, ancien président-directeur général de société; Jean Glories, contrôleur divisionaire des douanes à Marseille; Alain Guillon, président-directeur général de société; François Lagrange, directeur d'un établissement de crédit spécialisé; Daniel Lebègue, directeur général de société; François Lagrange, directeur d'un établissement de crédit spécialisé; Daniel Lebègue, directeur général de surveillance du Centre national des caisses d'épargne et de prévoyance; Jean-Claude Lesourd, directeur-général de l'Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'nutre-met; Jean Malacan, chef des services liscaux des Alpes-Maritimes; Jean-Louis Ripanil, directeur régional des impôts; Barnard Savignac, chef d'cotreprise; Alain Serisyx, conseiller maître à la Cour des comptes; Hanri Sournies, directeur administratif et financier à la Caisse des dépôts et consignations; Michel Thovert, commissaire contrôleur général des assurances.

Fonction publique et réformes administratives

Sont nommes charallers:

MM. Micbel Durupty, professoor
agrégé des facultés de droit; Jean Foligné, ancien agent administratif de l'Ecole
nationale supérieure de churic de Paris; The same of the sa

Jean-François Kesler, directeur adjoint è l'Ecole nationale d'administration.

Affaires étrangères PERSONNEL

PERSONNEL

Sont promus officiers:

MM. Michel Boulmer, ambassadeur de
France an Albanie; Bertrand Dufourco,
ministre pidnipotentiaire en mission à
l'administration centrale; Jeon-Louis
Marfaing, ancieo ministre plénipotentiaire; Henri Rethoré, ambassadeur de
France en République du Zafre; Michel
Reuillard, ambassadeur de France nux
Bahamas; Gérard Serre, conseiller des
affaires étrangères en mission à l'administration centrale.

Sont nommés chevallers:

Mar Nicole Agerou, chancelier à l'administration centrale; Marie Reine Bresson, épouse d'Haussy, chargé de mission
nu ministère; j.MM. François Dopffer,
ministre plénipotentiaire; Jean-Louis
Poulalion, consol général de France à
Tamatave; Alfred Siefer-Gaillardin,
ministre plenipotentiaire à l'administretion centrale; Christopher Thiery, chargé
de mission an minister.

PROTOCOLE

Sont promus officiers:

MM. Bernard Loitron, avoent
(France); Jean-Paul Tranie, représentant
sénéral d'une banque (Indonésie).

de mission an ministère.

PROTOCOLE

Sont promus officiers:

MM. Bernard Loitron. avoent
(France); Jean-Panl Tranie, représentant
général d'une banque (Indonésse).

Sont nommés cheroliers:

Mgr Joseph d'Alteroche, administrateur apostolique de la prélature d'Ayaviri
(Pérou); MM. Jean Berthelot, administrateur de sociétés; Philippe Bertrand,
journaliste; Régis Bulot, président international d'une chaîne bôtelière (France);
Jules Burguet, chef d'entreprise (Belgique); Sœur Germalne Calcagni, religiense missionnairs (Paponasio-NouvelleGninée); MM. Jean-Marie Chomerd,
directeur général de société française
(RFA); Jean-Louis Daniaud, directeur de
compagnie pétrolière (Grande-Bretagne);
Jean Danneoberger, représentant général
d'no groupe de banques (RFA); Mgr
Louis Florin, conseiller ecclésiastique de
l'ambassade de France près le SaintSiège: M. Eugène Hacquin, expertconsoil, président de société (Canada);
M. Charles Lambrochial, journaliste;
M= Louise Sens, née Cigna, dite Gina
Cigna, soprano (Italie); M= Geneviève
Seznec, née Dunan, secrétaire générale
d'une Foodation (France); MM. Yves
Simenel, directeur général de société
(Pays-Bas); Michel Somnolet, directeur
général adjoint de société (Etats-Unios);
Alain Thibandeau, directeur général de
société (Grande-Bretagne); Joseph-Marie
Yert, président-directeur général d'une
agance en douane et de transports
(France).

Affaires européennes

Est promue officier:

M= Andrée Falcoz, née Chambonnet,
administrateur de société.

Sont nommés chevaliers:

MM. Philippe Farkoub, consultant
infernational à la Fédération Internationale de l'automobile: Daniel Gocudevett, membre du directoire d'une société
de construction d'automobiles.

Justice

Sont promus officiers:

MM. Jacques Bandy de Geyer d'Orth,
vocat honoraire au barreau de Bobigny; avocat honoraire au barreau de Bongny;
Maurice Cadiou, premier président de la
cour d'appel de Doual; Jean-Marle Darmendrail, avocat an barreau de Pau;
Gabriel Darnajoux, président de chambre
à la cour d'appel de Paris; Paul Malibert,
consciller à la Cour de cassation.

Mes Colette Même, conseiller d'Etat.;
Michelian Ricbaud, épouse Pasturel,
conseiller à la Cour de cassation.

MM. Jean Senselme, président de
chambre à la Cour de cassation; Paul
Synvet, avocat général près la cour d'appel de Versailles.

Sont nommés chevaliers:

chambre à la Cour de cassation; Paul Synvet, avocat général près la cour d'appei de Versailles.

Sont nommés chevaliers;

MM. François Ange, avocat général près la cour d'appel de Paris; Jean-Yves Bertrand-Cadi, président do trihunal de grande instance de Lyon; Pierre Blin. consciller à la Cour de cassation; André Carol, procureur général près la cour d'appel de Riom; Jean-Louis Delvove, avocat au barreau de Paris; Heori Desclaux, directeur des services judiciaires; Marcel Desprez, greffier en chef adjoint à la cour d'appel de Caen, ancien président de la cour d'appel de Caen, ancien président de la chambre des avoués près ladite cour; Jean Garros, président honoraire du tribunal de commerce de Toulouse; Jean-Claude Girousse, premier président de la cour d'appel de Paris; Claude Herpeux, vice-président du tribunal de commerce de Paris; Danlel Labetoulle, conseiller d'Enst; Robert Lassaile-Laplace, président de rabunte à la cour d'appel de Paris; Robert Lassaile-Laplace, président de chambre à la cour d'appel de Paris s'instité de la cour d'appel de Paris-ea-Provence; Pierre Verseon, président de chambre à la cour d'appel de Paris.

Défense

Sont promus oficiers:

Jean-Paul Grinberg, nacien resistant.

M= Françoise Guilbaud, née Foulard, administrateur civil : M. Michel Herchin, vice-président d'une société.

Sont nommés chevaliers:

MM. Francis Bauer, ancieco resistant ;
Robert Braham, directeur régional à la Société nationale immobilière ; Jean-Mathieu de Buchère de l'Epinois, chef de département dans uan société ; Mª Jacqueline Cambon, attaché de service administratif au ministère.

MM. Francis Cohen, ancien réaistant : Jean-Louis Desportes, ingénient ; Mª Mireille Dongier, administratnar eivil m ministère ; MM. René Fronteau, chef opérateur de cinéma ; François Lescure, ancien résistant ; Bruno Revellia-Falcoz, vice-président d'une société.

Intérieur

Sont promus officiers:

M. René Aufrère, adjoint an maire de Lacs; Mgr Jean Bernard, évêque de Nancy et Toul. MM. Paul Bernard, préfet de la région Centre, préfet de Loiret; Robert Broussard, préfet de Loiret; Robert Broussard, préfet de Carard, ancien consciller général du Lot; Jean Clavier, délégué départemental du médiateur à la préfecture de la Nièvre; Daniel Gonneau, conciliateur de canton de Bergeras; Jean Hanot, inspecteur général des services actifs de la police nationale; Paul Largier, ancico adjoint au maire de Saint-Honoré-les-Bains; Philippe Loiseau, préfet; Gustave Mêge, sous-préfet d'Istres. Barthélemy Vial, ancien adjoial au maire de Roquebrunc-Cap-Martin.

Sont pommés chevaliers:

M. Raymond Becquet, maire de Saint-Pietre-du-Manneville; M= Anne-Marie Borderon, née Mauger, directeur de pré-

fecture; MM. René Burg, conseiller général de la Dordogna; Hervé Calvez, artificier-démineur; Fernand Champenois, maire de Saint-Brisson; Hubert Cloix, adjoint au maire de Saint-Maur-des-Fossés; M= Edith Cresson, née Campinn, ancien ministre.

MM. Edmond Daram, commissaire divisionaire de la police nationale; Jean-Claude Darras, sous-directeur du contentieux et des affaires juridiques au ministre; M= Lydin Dupay, née Monteil, ancina député du Gers; MM. Jacques Fourner, préfet, directeur de la surveillance du territoire; Charles François, artificier-démineur-dépiégeur; Joseph Fromage, commissaire divisionnaire de la police nationale : Claude Girod, secrétaire général de la mission Valhonae-Sophin-Antipulis; Beruard Drevet, contrôleur général de la police nationale : Bertrand Landrieu, préfet de la Manche ; Louis Lanet, ancien conseiller municipal de Castres; Guy Le Bras, chef du service du contrôle de légalité à la préfecture de Paris; Georges Monsinjon, vice-président de conseil général de la Nièvre ; Pierre-Guy Mutz, sons-directeur à la préfecture de police.

M= Germaino Nenvilly, née Querel, maire honoraire de Pressagny-l'Orgueilleux.

MM. Gérard Paquier, sous-directeur

maire honoraire de Pressagny-l'Orgueilleux.

MM. Gérard Paquier, sous-directeur
au miaistère; Daniel Perronnet, commissaire divisionnaire de la police nationale;
Robert Pommiès, préfet, administrateur
supérieur des îles Wallis-et-Putuna; René
Quiquet, sous-brigadier de la police
nationale; Michel Tanière, contrôleur
général de la police nationale; Mac Thérète Thuillier, ode Gay, ancieo conseiller
général de la Nièvre.

MM. Jean Trouillet, contrôleur général
de la police nationale; Dominique Vian,
responsable des moyens aériens à la
direction de la sécurité evite; Michel
Villain, commandant de la police nationale; Daniel Vincent, directeur à la préfecture de la région d'Ile-de-Frence.

Industrie et aménagement du territoire

Sont promus efficiers:

MM. Pierre Breilenstein, président-directeur général de l'Institut du verre;
Philippe Hug de Lamuze, président-directeur général de sociétés; Yves Le Bouleur de Courion, ancina président-directeur général de société; Manrice Michaud, ingénieur conseil et ancien président du conseil d'administration de l'Ecole centrale de Lyon; Edouard Sakiz, président du directoire d'un laboratoiro pharmaceutique.

Sont nommés chevaliers;
M= Jacqueline Bloch, ancienne assistante du directeur du centre d'études nucléaire de Saclay; MM. Jeae-Marie Blondeau, directeur général adjoint do société; Pierre Boissy, ancien industriel; Noël Clavellonx, directeur dans une société d'électronique; Claude Copplo, directeur général edjoint d'une société d'ingénière; Gérard Legjand, ajusicuroutilleur et meilleur ouvrier de France; André Magny, ancien directeur de papeteries; Hearl Massonnet, ancien président-directeur général de société; Olivier Montandon, vice-président de la Fédération française du cartonnage; Henri Noël, ancien président-directeur général de fondateur de Société; Guy de Panalicu; directeur général de société; Yves Paris, ancien directeur général de société; Yves Paris, ancien directeur général de Société; Yves Ficu; directeur général de societé; l'es-Paris, ancien directeur général de branche dans une société; Mª Marie-Antoinette Rlu, née Sarda, ancieo président-direc-teur général et fondateur de société; M. Jacques Roth, président-directeur général de société; Mª Annette Roux née Bénéteau, président-directeur général de chantiers navals; M. Claude Vincent, président de Inboratoires pharmacenti-ques.

Aménagement du territoire et reconversions

Est promu officier:

M= Hélène Roger-Yasselin, née
Haour, chargé de mission à la délégation
à l'aménagement du territoire et à l'action régionale.

Sont nommés chevaliers:

MM. Jean Mangeot, directeur dans on groupe sidérurglque; François Voisia, délégué général de l'union patronale Lor-

Commerce et artisanat

Sont promus officiers:

MM. Jacques Bocquet, président de la chambre régionale de commerce et d'industrie de Haute-Normandie; Pierre-Yves Le Diberder, président-directeur général de société; Jean Paquet, boulangor-pâtisaier; Boris Weiss, vice-président du comité économique et social d'Alsace.

Sont nommés chevallers:

MM. Jean-Pierre Heimann, directeur in ridique d'une société; Jean-Claude Lapierre, président-directeur général d'ao groupe commercial; Pierre Poullen, vice-président général de la Fédération de l'hôtellerie familiale nationale; Gérard Leret, président-directeur-général de société; Jules Poignet, ancien grant d'une société d'exploitation d'une station-serviice; Alain de Pracomtal, président du directoire d'une société; Claude Willig, maître ramoneur.

Tourisme

Est promu officier:

M. Jacques Letaronilly, adjoint au maire de Deauville.

Sont nommés chevaliers:

M. Pierre Rebourg, conseiller régional, conseiller général et maire; M= Nelly Tilloy, née Gny, présidente d'honneur d'une chaîne hôtelière.

Agriculture et forêt

Sont promus officiers:

MM. Bernard Andigé, vice-président de la féderation départementale des syndicels d'esploitants agricoles de la Haute-Garonne; Pierre Cormorèche, président de l'assemblée permanente des chambres d'agriculture; Pnul Moati, président du conseil de direction d'un Office national ioterprofessionnel pour le secteur horticole; Théodor Salomon, directeur général et président du directoire de sociétés d'abstiage et de commercialisation des viandes. Sont nomines chevaliers:

Sonl nommes chevaliers:

MM. Charles Aadrieu, présideot d'honneur du Herd-Book de la race Salers; Georges Beisson, inspecteur général de l'agriculture; Claede Béranger, director scientifique du développement agricole à l'Instdut national de recherches agroaomiques; Roger Bouquet, dit Lapierre, chef de cuisiae et consciller euliooire du restauratioo; Jacques Cagnieul, coeien directeur des ventes daos une société d'engrais; Bereard Dagousset, vice-président de l'Associatioa nationale des industries agroalimen-

taires; Gilbert Defaix, chef de service à l'administration centrale; Lonis Eyraud, président du Syndicat intercommunal de l'uménagement de la Loire; Jacques Fonrdinier, président des chambres régionale et départementale d'agriculture de la Somme; Henri Gallet, président d'un syndicat intercommunal à vocation multiple; Jacques Lefebvre, président de l'Association normande d'économie rurale appliquée; Robert Lemonnier, directeur général d'une entreprise de distribution de produits surgelés; François Mercury, viticulteur; André Meyssignec, président de l'établissement départemental de l'étevage de la Dordogne; Bennard de Pasquale, directeur central à la Caisse nationale de crédit agricole; Pblippe Surdeau, directeur réginnal de l'agriculture et de la forêt Champagne-Ardenne; Roland Tafforeau, chargé de mission auprès du directeur général de l'administration.

Equipement, logement, transports et mer

Sont promus officiers:

MM. André Gréard, nacien commandant de bord, président d'une associatinn; Jacques Legrand, secrétaire général ne conseil général des ponts et chaissées; Jacques Raftin, nvocat.

Sont nommés chevaliers:

MM. René Augier, ingénieur général des ponts et chaussées; Gaston Bessay, vice-président du Conseil national des transports; Alsin Ceire, administrateur de la RATP; Jacques Fermin, directeur adjoint de la constructioe France au GIE Transmanche; Jacques Geness, président du directnire d'un groupe d'eutreprises de travaus publics; Mª Claudine Le Ménicier, ancien chef de bureau à l'administration centrale; MM. Gérard Plessis, ingénieur divisionnaim honomire des travaus publics de l'Etat; Christian Roussolot, chef d'une section équipement à la SNCF; Daniel Vincent, ingénieur général des ponts et chaussées.

Sont nommés cherallers:

MER Sont nommés cheralters:

MM. Claude Bernet, directeur des genede mer et de l'administration générale au ministère; Jean-Paul Escande, président-directeur général d'une société de crédit.

OCHMENT

LOGEMENT
Sont nommés chevaliers:

MM. Roger Damianl, président-directeur général de société immobilière de la Caisse des dépôts; Bernard Giranden, directeur départemental de l'équipement des Yvelines; René Lallement, trésorier de l'Union nationale des fédérations d'organismes d'HLM ; Michel Sorbier, vice-président délégué de l'office départemental d'HLM de la Hause-Vienne. LOGEMENT

Travail, emploi et formation professionnelle

Sont promus officiers:

MM. Antoine Calace de Ferluc, président de l'Institut social de Fraoce: Fernand Claude, président-directeur général de sociétés: Raymond Herbla, directeur bonoraire d'uo centre de formation professionnelle des adultes.

bonoraire d'uo centre de formation professionnelle des adultes.

Sont nommés chevaliers:

MM. Edouard Abelé, ancies secrétaire
général d'association interprofessionnelle
de formation permanente: René Adivèze, secrétaire général d'une uoinn
départementale syndicale: Jacques Azaïs,
directeur du persoanel d'une société;
Joseph Demangeau, ancien carreleur,
meilleur ouvrier de France; Pierre Ferbos, ancien moniteur c'universe de boilogerie; MM. Raymond Guienne, présideot d'un syndicat du la métallurgie;
Paul Hérissey, président-directeur général
d'un groupe d'imprireerie; Christian
Joubert, délégué reginnal d'une agence
nationale pour l'emploi; Jean Mauton,
maire de Pierrelette; Pierre Puillon,
meilleur ouvrier de France; Michel Pruderie, directeur dans une régie sationale
d'antomobiles; M= Paulette Silem, née
Thiollent, directrice d'une association de
soutien à l'initiative pour l'emplo;
M. Albert Weishardt, président-directeur
général de société.

Coopération et développement

Sont promus afficiers:

MM. Frédérie Fullenwarth, chef de la mission de coopération et d'action culturelle no Mozambique ; Raymond Madras, médecin-chef dans un hôpital au Niger ; Jacques Richard, secrétaire permanent ndjoint de l'Association des maires des capitales et métropoles francophones.

Sont nommés chevaliers

M= Gabrielle Almeras, directrice d'un établissemnat sontire nu Sénégal ; MM. Robert Baumont, chirurgien dans un bôpital aux Comores ; Jean Boiledieu, délèqué général d'un groupe pour l'Afrique ; Jean-Paul Caron, chef de la mission universitaire frençaise de géologie au Zafre ; Jean-Charles Châtel, cousciller culturel à Heiti ; Aziz Hassam Ismal, président-directeur général d'une société à Madagascar ; Père Jean-Baptiste Le Gal, reissionnaire.

Culture, communication et grands travaux

et grands travalix

Sont promus officiers:

M. Pierre Bonlle, romnneier;

M. Gahrielle Casadesus, née L'Hôte, die Gaby, planiste conceriste; M. Max Dony, décoratonr de théâtre et de cinéma; M. Alice Garrigoux, nncien conservateur na chef de hibinthèque; M.M. Gérard Mourgue, écrivain; Jacques Rigand, administrateur délégué d'une compagnie de télédiffusion; M. Liliane da Rothschild, née Fould-Springer, donatrice des ousées natinnaux; M. Louis Sanna, vice-président du Syndicat national de la presse médicale; M. Maria-Hélèna Szenes, née Victim da Silva, dite Marie-Hélène, artiste peintre; M.M. Jacques Toja, président de la Fondation du théâtre, ancien administrateur général de la Comédio-Française; Charles Trenet, anteur-compositeur, interprêta; Jean Xenakis, compositeur de musique.

Sont nommés chevaliers:

M.M. Jean-Michel Boris, directeur de music-hall; Marc Cassot, président de la Mutuelle nationale des artistes; David Chabas, écrivain; Jacques Chauvesu, président d'use association culturelle; Mare Chauveine, inspecteur général des hibliothèques; Louis Courmes, artistepentre; M.S. Suzanne Delaire, dite Suxy Delair, comédicoan dramatique et lyrique; M.M. Michnell Denard, danseurétoile à l'Opéra de Paris; Laszlo Elkaa, dit Lucien Hervé, peintre; M. Françoise Gautsch, dite Françoise Arnoul, comédience ; M.M. Michel Grinberg, dit Vinnver, auteur dramatique; Georges Gros, journaliste; M.S. Anaie Hansen, née Roulette, dite Catherian Paysao, écrivini; Henriette Joel, née Rousset, secrétaire générale des Amis du musée d'art moderne de la Ville de Paris;

MM. Karoly Kecakemeti, directeur exéculif du conseil laternational des archives : Jeao-Marie, Gustave Le Clezio,
romancier : Jacques Longchampt, journaliste : Mareel Maréchni, directeur de
théâtre : Hubert Nyssen, éditenr :
M= Hélène Pignon, née Jungelson, dite
Parmelin, journaliste : M. Michel Portal,
clarinetuste : M= Geneviève Scydons,
née Schlumherger, présidente d'une fondation : MM. Georges Thauvenot,
artiste-peintre : Pierre Van Hecke, dit
Vaneck, artiste damatique.
COMMUNICATION

raneck, artiste dramatique.

COMMUNICATION
Est promu officier:

M. Henri-Pnul Moinet, president d'nonneur du conseil de surveillance d'un quotidien régional.

Sont nommés character.

quotidien régional.

Sont nommés chevaliers:

MM. André Herris, directeur général d'une chaîne de télévision; Sigfried Trichter, directeur d'une société de production; Pierre Wiehn, président-directeur général d'une société de communication;

Départements et territoires d'outre-mer

Sont promus officiers:

Le Père Etienne Grienenberger, curé à Saint-Denis de la Réunion; M. Emile Maurice, président du conseil général de la Martinique; M.—Rosa Perez, épouse Klimn, ancien adjoint au maire d'Arue (Polynésie française); M. Frantz Vnoizette, ancien président de l'assemblée territoriale de la Polynésie française.

Sont nommés chevaliers:

MM. Christian d'Armau de Bernède, directeur général d'une banque en Nouvelle-Calédonie; Jesn-Claude Bonbomme, commissaire divisionnaire; Marie Edouard, aneien directeur d'une reutuelle à la Martinique; Charles Laouchez, directeur général d'une banque à la Marti eique; Marcelin Lubeth, conseiller général et maire de Sainte-Anne (Guadeloupe); Bernard Manibiot, directeur régional de la Caisse des dépòts et consignatious pour l'outre-mer; Francis Sautron, président du conseil des prud'hommes de Saint-Denis de la Réunion.

Postes, télécommunications et espace

Sont promus officiers:

MM. Marcel Legros, inspecteur général au ministère; Fraecis Thabard, directeur adjoint au Centre national d'études des rélécommunications; Augustin Villette, inspecteur général au ministère.

Sont nommés chevaliers:

MM. Genrges Baudinnat, président d'une société de personnel; Jacques Bertrand, inspecteur central d'un centre de construction des lignes; Roger Faure, directeur départemental adjoint eu ministère; Alain Gireud, délégué général adjoint au ministère; Jacques Giraud, administrateur au mielstère; Ma Jeanoine Hénalf, née Le Goff, legènieur en ehef au Centre national d'études des télécommunicatioes; MM. Georges Krief, receveur de classe exceptionnelle de Paris Palais-Bourboo; Guy Léon, chef de bureau au ministère; André Lorin, chef de service régional des postes du Languedoc-Roussillon; Georges Mathien, directeur adjoint au ministère; Jean-Paul Maury, chef de service au ministère; Fernand Vieilledent, directeur général adjoint au ministère.

Relations avec le Parlement

Est promu officier:
M. Henri Salmon, secrétaire général de
l'Union nationale des associations de
professions libérales.
Est nommé cheralier:

M. Henri Fièvez, député honoraire.

Affaires sociales et solidarité

Sont promus officiers:

MM. Pierre Boisard, président de la Caisse nationale des allocations familiales: Francis Bonacfous, président du conseil d'adreinistration d'une eaisse nationale d'assurance vieillesse; Jacques Le Bihan, directeur d'une caisse nationale d'assurance vieillesse; Roger Misès, méderin, directeur d'une fondation; Jacques Vattier, vice-président d'une fédération nationale mutualiste.

Sont nommés chevaliers:

ques Vnitier, vice-président d'une fédération nationale mutualiste.

Sont nommés chevaliers:

MM. Pierre Autissier, président d'une
union régionale d'associations d'eide et
de soins à domieile; Maurice Beeassayag, délégué ministériel aux raparriés;
Jean Bertolus, médecin spécialiste; Mmrice Camey, chirurgien spécialiste;
MM. Jean-Sauveur Elbaz, médecin spécialiste;
Giretteur d'un groupe hospitalier; JeanFrançois Girard, directeur de l'admieistration centrale du ministère; Yves
Guerrier, médecin spécialiste; Elie-Charles Habib, médecin spécialiste; François
Létoublon, président, fondateur d'une
association d'unnis et de parents d'enfants
inadaptés; Mª Marguerite Magnin,
épouse Baron, directrice de foyer;
MM. Hamlaoui Mékzachera, directeur de
centre hospitalier spécialisé; Louis Mingasson, président d'une nuion départerentale de sociétés mutualistes; Albert
Moulonguet, praticien hospitalier hunoraire; Yves Phéline, médecin chef de service hospitalier; Paul Robert, ancien
reédecin; le passeur Richard Sautter, président d'établissement de soins; Jean
Thivulet, directeur à l'hôpital EdouardHerriot.

Recherche et techonologie

Sont promus officiers:

M= Nicole Chauvac, épouse Le Douarin, directeur de recherche au Centre
national de la recherche scientique:

MM. Michel Jnuvet; professeur d'universilé; Claude Lévi, professeur au Muséum
national d'histoire naturelle.

Sont aommés chevaliers:

M= Vectte Amice, épouse Choukroun,

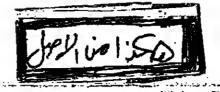
Sont aommés chevaliers:

Mar Yvette Amice, épouse Choukroun, professeur à l'université Paris-VII;

MM. André Authier, professeur d'université; François Bedarida, directeur de l'institot d'histoire du temps présent;

Alaio Bensoussan, professeur d'université; Albert Duerocq, journaliste scientifique; Francis Giraud, professeur des université; Pierre Lehmann, directeur de l'institut national de physique nucléaire et de physique des particules; Roger Lesgards, présideat de l'établissement public de la Cité des sciences et de l'industrie; Claude Mnous, chef de département au Commissariat à l'énergie atomique; Jean-Alex Miehard, directeur de la recherche d'uan société; Guy Paillotin, administrateur général adjecint au Commissariat à l'énergie atomique.

(A suitre.)



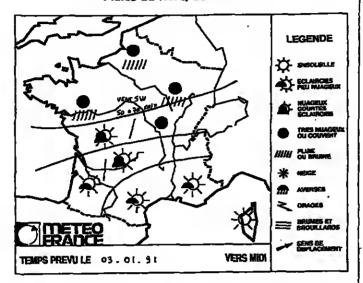
10 Le Monde • Jeudi 3 janvier 1991 • • •

AGENDA

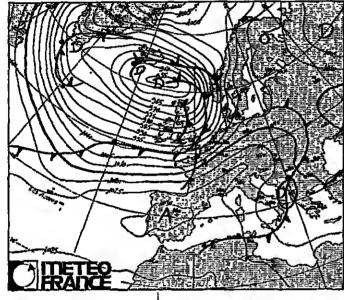
MÉTÉOROLOGIE

()

Prévieione pour le mercredi 3 janvier Pluies au Nord, beau au Sud



SITUATION LE 2 JANVIER 1991 A 0 HEURE TU



Vendredi 4 janvier : ciel variable avec averses au Nord.

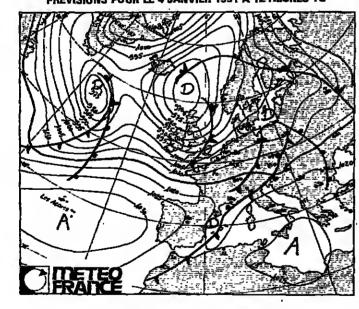
tera sous un ciel couvert et pluvieux. Il neigera à moyenne altitude. Au cours de la journée, le temps t'améliorera d'abord dans les régions du Nord-Est, puis sur le Sud-Est, plus tardivement

Sur les autres régions, le temps sera très variable et changeant surtout sur la moitié Nord : éclaircies, nuages donnant des averses alterneront. Les éclaircies seront belies au Sud. Un vent d'ouest-sud-ouest souffiera jusqu'à 80 km/h en

se lèveront dans la journée. Les températures minimales seron généralement comprises entre 4 et 6 degrés. Meis, du Nord-Est au Midi, elles varieront de 7 degrés à 10 degrés.

ront entre 8 et 11 degrés sur la moitié Nord et le centre est, entre 12 et 14 degrés dans le Sud-Ouest et les

PRÉVISIONS POUR LE 4 JANVIER 1991 A 12 HEURES TU



7			URES surs extrêm heures TU					et tem ie	ры п.b. 02-01-	
	ACCTO. ABRITZ BRDEAU URGES EST EN ER BOL ER WON LES WORL LEGES LICORES LICORE	EMAR.	35757999121-64-23377 35775999121-64-233777	POINTE-A LGER AMSTEAL AMSTEAL AMSTEAL AMSTEAL AMSTEAL AMSTEAL AMSTEAL AMSTEAL BARCELO BELGRAD BERLIN BELGRAD BERLIN BELGRAD BERLIN DELGRAD DELGRAD DELGRAD GENEVE GENEVE	NE S	29 EF 18 7 16 33 17 4 5 6 39 5 27 14 16 7	23 100 6 10 24 5 2 4 0 3 11 1 1 1 20 4 10 1 1	MADRID MARRAKE MEXICO MILAN MONTRÉA MOSCOU NAROSI NEW-YORI OSLO PALMA-DE PÉLIM ROME SENGAPOU STOCKHOK SYDNEY	16 3 3 16 16 16 16 16	3 0 9 9 8 B B B N C D C + N D D D A C N P
	A ers:	B	C	D. etcl etspek	Ciel THASON	1	O	P	T tempête	BÇIB:

RADIO-TÉLÉVISION

2.20 Série : Enquêtes à l'italienne. 3.15 Série : Côté cœur.

0.10 Documentaire : Richard Bohringer è. New-York. De Richard Bohringer.

20.40 Magazine : Le marche du siècle.

19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Téléfilm : Les noces de plomb.

23.35 Série : Ray Bredbury présente 0.00 Série : Côté cœur.

0.50 TF1 nuit. Reportages (rediff.). 1.20 Feuilleton : C'est déjà demain

2.25 Série : Enquêtes à l'italienne.

3.45 Documentaire: Histoires naturelles

17.45 Magazine : Giga. Série : Les Twist ; Les années collège ; Repor-

(4 épisode, rediff.).

19.45 Le petit prince.
Le roman d'Antoine de Saint-Exupéry raconté par Richard Bohringer.

18.50 Feuilleton : Un chêteau eu soleil

20.45 Magazine : Envoyé spécial, Présenté par Bernard Benyamin. L'argent sale : Les jeux télévisés ;

0.25 Série : Mésaventures.

1.40 Info revue.

3.20 Série : Passions.

15.15 Documentaire :

Le planète des animaux.

20.00 Journal et Météo.

23.20 Journal et Météo.

FR 3

17.30 Dessin enimé.

16.50 Jeu : L'œuf de Colomb.

19.30, le journal de la région. 20.10 Jeux : Le classe. 20.35 INC. 20.40 ➤ Cinéma : Les aventures

17.40 Série : Pas de répit sur

Terre.
De Walt Disney. Le rodéo.
18:30 Jeu : Questions pour un champion.
19:00 Le 19-20 de l'information.

0.35 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

13.30 Cînéma :

de la Table ronde. MM Film américain de Richard Thorpe (1953). Avec Robert Taylor, Ava Gardner, Mei Fer-

Concerto pour trois claviers en fa mojeur (2 mouvement), de Mozart, par l'Orchestre de Zurich, dir. : Christophe Eschenbach.

Joyeux Noël, bonne année. mi

20.40 INC.

Le retour de l'aigle. 16.25 Série : Zorro. 16.50 Série : Fleur bleue.

De Pierre Grimblat, avec Christine Boiss Jean-Luc Boutté. Collectionneur de timbres... et de femme

22.10 Documentaire : De Gaulle et l'OAS.
De Pierre Abramovici. 2. L'homme à abattre.
23.15 Journal, Météo et Bourse.

23,50 Journal et Météo.

FR 3

TF 1

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-kındi. Signification des symbole > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; D Film à éviter ; m On peut voir ; m Ne pas manquer ; m m Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 2 janvier

TF 1 22.20 Journal. Magazine : Faut pas rêver. Pologne : Couleur ambre ; Allemagne : Baden-Baden le refuge ; Finlande : L'or 20.45 Variétés : Sacrée soirée. Spécial Cirque de Moscou sur glac Spécial Cirque de Moscou sur glace.

22.35 Documentaire:
De Gaulle et l'OAS. De Pierre Abranovici. 1. L'Algéria, c'est la France.

23.40 Météo et Bourse.
0.00 Série: Ray Bradbury présente...
0.25 Série: Passions.
0.50 Série: Intrigues.
1.15 Feuilleton: C'est déjà damain.
1.35 Info revue.
2.20 Série: Enquêtes à l'italienne. 23.35 Concert : Adamo au Casino de Paris. 0.40 Musique: Carnet de notes.
Concerto pour trois claviers es fa
(1º mouvement), de Mozart, par l'Or
de Zurich, dir. Christophe Eschenbach

CANAL PLUS 20.30 Cinéma dans les salles. 21.00 Cinéma : Palement cash. 22.45 Flash d'information 22.50 Cinéma : Cinema Paradiso. mm Film franco-ital

20.45 Téléfilm: Fantôme sur l'oreiller.
De Pierre Mondy, avec Mario-Anne Chazel,
Christian Clavier.
Un genill mari, une épouse qui s'ennule, un
notaire, un beau-frère et son ex. la nuit.

22.20 Magazine: Étoilee.
De Frédéric Mitterrand, Winston Churchill. LA 5 20.40 Histoires vraies. Un autre monde, réléfilm de Larry Elikann. 22.25 Débat : Vivre en communauté. 23.30 Railye : Paris-Dakar. Résumi de l'étape du jour

0.00 Journal de minuit. M 6 20.35 Téléfilm : L'homme à abattre. De Noti Black. 22.10 Série : Brigade de nuit. Magazme: Le marche du siècle.
Les prisons: les barreaux de l'angoisse.
Reportage: Bruits de taule, de Michel Toutain; Invités: Charlie Bauer (Fractures d'une
vie), Bruno Gravier, psychiatre, Mireille
Imbent-Quarreta, sous-directeur de l'administration pénitentiaire, Dominique Papon, journaliste, Gérard Perraudin, directeur du centre
pénitentiaire de Clairvaux-sur-Aube, Roger
Salomé, détenu. 23.00 Magazine:

Le glaive et la balance:

De Charles Villeneuve et M. Soule
L'affaire Lionel Legras.

0.00 Six minutes d'Informatione.

2.00 Rediffusions.

LA SEPT 20.00 Série : Un siècle de chansons (2).
De Claude Fléouter. 21.00 Documentaire : Hommage à Segundo de Chomon. De Juan-Gabriel Thamats.

22.30 Chronique : Le dessous des cartes 22.35 Documentaire: Image par image (M le mandit). De Rajen Jaganathen, M kilo Suzuki, Jean Douchet. 23.15 Cinéma : M le maudit.

WEENDA

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Fragments d'une sémantique amoure 21.30 Communauté des radios publique de langue française. 22.40 Les nuits magnétiques. En bien, dansons maintenant 0.05 Du jour eu lendemain.

0.50 Musique : Coda. Eros soir. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 6 septembre lors des Semaines musicales d'Ascona): La flûte enchantée, ouverture en mi bémol majour K.620, de Mozart; Coacerto pour piano et orchestre en sol mineur op, 33, de Dvorak; Taras Bulba, rapsodie pour orchestre, de Janacek, par l'Orchestre philharmonique tehèque, dir. Jiri Belohlavek; sol.: Garrick Ohlsson, piano.

Jeudi 3 janvier

-	
	Film franco-italien de Luigi Comencial (1989). Avec Michel Serrant, Virna Lisi,
	Consuelo Ferrara.
15.10	Magazine : 24 heures (rediff.):
16.15	Cinéma : Venille fraise. mm Film français de Gérard Oury (1989). Avec
	Pierre Arditi, Sabine Azema, Isaach de Ban-
	kolé.
18.00	Canaille peluche.

Beetle juice; The Dick Tracy show. En clair jusqu'à 20.30 -Présentés par Philippe Dana. 18.45 Les fables géométriques. Le lion et le moucheron 18.50 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunca. 20.30 Cinéma : L'homme qui voulait savoir. Film franco-nécriandais de George Sluiz (1988). Avec Bernard-Pierre Donnadie Gene Bervoets, Johanna Tersteege.

22.10 Flash d'informations. 22.15 Sport : Basket-ball. Coupe d'Europe des clubs champions : Scaw lini Pesaro/CSP Limoges. 23.45 Cinéma : Spectres. C Film italien de Marcello Availone (1986) Avec John Pepper, Katrine Michelsen, Douald Pleasance.

20.00 Journal. 20.35 Drôles d'histoires. 20.40 Série : Secrets de femmes. Le cruel échange, de Don Taylor, avec Ken Howard, Donna Mills.

noire.

22.05 Téléfilm : L'huissier.

De Pierre Tchernia, avec Michel Sem
Judith Magre.

L'imagination définante de Marcel Aymé. 22.30 Rative : Paris-Dakar. Résumé de l'étage du jour. 23.00 Série : Arabesque. 0.00 Journal de minuit. 23.40 Opéra: Apollon et Hyacinthe.
De Mozar, mise en scène de Jose Montes-Baquer, par le cheeur des Petits chanteurs de Tolz, die.: Gerhard Schmidt Gaden et la Capella Clementina, dir.: Helmut Müller-Brühl. M6 19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Cinéma: Les ringards.
Film français de Robert Pouret (1978). Avec Mireille Darc, Julien Guiomar, Aldo Mac 22.10 Téléfilm : Les complice De Michael Laho, avec Ale Gudrun Landgrebe

15.00 Cinema: Un bon petit diable.
Film français de Jean-Claude Brialy (1983).
Avec Alice Saprinch, Bernadette Lafont, Philippe Clay.

16.35 Dessin animé. 23.50 Magazine : Dazibao. 23.55 Sexy clip. 2.00 Rediffusions

23.45 Six minutes d'informations.

LA SEPT

14.30 Théâtre : Le malade imaginaire. De Molière, mise en scène de Jean-Marie Vil-légier et Christophe Galland. 18.00 Special animation jeunesse. 18.30 Documentaire : lci bat la vie (Au cœur de l'Afrique).

19.00 Documentaire : Pelca Peke, le bruit des bateaux.

· De Patrick Jan. 19.55 Chronique: Le dessous des cartes (et à 22.30). 20:00 Documentaire : L'âge d'or du cinéma

(1). De John Edwards, David Mingzy, Bayley Sil-21.00 Danse : Rei Dörn. De Jean-Claude Gallotta.

22.35 Musique : Siegfried Idyll.
De Wagner, par l'Orchestre de chambre de l'Europe, dir. : Claudio Abbado. 23.05 Magazine : Lire et écrire. De Pierre Dumayet

FRANCE-CULTURE

20.00 Musique: Le rythme et la reison. Offenbach. 5. Le fin d'un monde. 20.30 Dramatique. Le Palimpseste, de Jean Mam

21.30 Profils perdus. Fernand Point (2 partie). 22.40 Les nuits magnétiques. Eh, bien | Dan-sons maintenant. 0.05 Du jour eu lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

0.50 Musique : Coda. Eros noir.

20.30 Concert (donné le 15 décembre au Théâtre des Champs-Elysées): Suite pour alto et piano, de Bloch; Sonate pour alto n° 2, de Hindemith: Marchenhilder pour alto et piano op. 113, de Schumann; Sonate pour arpeggione et piano en la mineur D 821, de Schubert; Sonate pour alto et piano n° 2 en mi bémol majeur op. 120 n° 2, de Brahms, par Tabes. Zimmerusann, alto, Harmut Holl, nigno.

Poussières d'étoiles. La boile de Pandort: le pandis perdu Guvres de Dowland, Farrabosco, Gibbons, Wilson, Coperario, Byrd, Tomkins, Jenkins, Hilton, Dragui, Ford, Haendel, Schmann.

Du lundi au vendredi, à 9 houres, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» nission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du « Monde »

Audience TV du 1er janvier 1991 & Monde SDERESNIELSEN

					·		
HORATRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL+	LA 5	М 6
		Rous fortune	Ch. au sciail	Actual, rig.	Top 50	Amold as W.	Les 7 de ML
16 h 22	45,8	13,4	4.6	10	2.8	4 .	5,1
19 ե 45	48,5	Roue tortune 23	Communic. 4,1	19-20 8,5	Pelmarès de 3,6	Tei père tel fils 3,6	Les 7 de M. 5,8
20 h 18	58,2	Journal 24,4	Journal 13,5	La classa e,4	Palmarès de 3,7	Journal 3,5	M ost servi
20 h 55	Ç1,8	Coup du 22,1	Bons baisers 17,1	L'enfant des	Mosquiso 2,2	Explorers 7,5	Permission 3,4
22 h 08	56,1	Coup du	Bons baisers 19,8	intermede 3,9	Mosquito	Explorers 7,4	Permission
		Pub	Tica iive	Могат	Vanille fraise	Sterments	La mort
22 h 44	31,1	17,8	5,8	2.1	1.2	2.1	2.5

AGENDA

CARNET DU Mende

- Michel CHAUVIN.

naus a quittés le 23 décembre 1990.

Il a donné son corps à la science.

Une messe reunira ses amis le 8 jan-vier 1991, à 11 h 30, à Saint-François-de-Sales, 15, rue Ampère, Paris-17-

Anne Chauvin. son épouse, Michael et Bénédicte Chauvin,

12, rue Desrenaudes;

M= Stella Cohen-Scheps,

Patrick et Evy,
M. et Mª Elie Cohen,
M. Jacques Cohen,
M. Michel Cohen, M. et M= Jean Cohen, Les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès de

M. Alfred COHEN. leur très cher et bien-aimé époux, père frère, beau-frère, oncie et ami

enlevé à leur tendre affection le 29 décembre 1990 dans sa quatre-

L'inhumetico eura lieu dans le caveau familial eu cimetière du Montparnasse, le vendredl 4 janvier 1991, à 14 heures.

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons à la Ligue nationale pour le cancer sont les bienvenus.

Chemio de 18 Moraine, 18 Saint-Prez, 1162 Suisse, 43, rue Raffes, 75016 Paris.

- Dieu a rappelé à Lui le 24 décem-bre 1990, à l'âge de quatre-vingt-quar-

Adolphe JOURDAN.

L'Evaegile de la résurrection e été annonce, le vendredi 24 décembre, à la Charité-sur-Loire

De la part de M. et M= Emmanuel Jourdan, Leurs enfants et petits enfants, M. Humbert Jourdan, Ses filles et son petit-fils,

« Demeurons fermes dans la Fol

que nous professons. > (Hébren IV, 14.)

76, rue Magenta, 92600 Asnières.

- Oo nous prie d'annoticer le décès

. Mas Marcelle MATHIEU, dite Dominique Clairal, journaliste accréditée à la présidence de la République,

à la retraite, survenu à Neuilly-sur-Seine le 30 décembre 1990 à l'âge de quatre-

vingt-onze ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 3 janvier 1991, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre, 90, avenue Achille-Perretti, à Neuilly-sur-Scine, où ron se réunirs, suivie de l'iobumation su eimetière ancien de Neuilly-sur-Seine (rue Victor-Noir).

De la part de Ses enfants, Et petits-enfants.

38, svenue de Roule, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sons priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

- Il a piu à Dieu de rappeler à Lui, à Page de quatre-vingt-quinze ans, le 27 décembre 1990, son fidèle et coura-geux serviteur,

Jean MOROT, docteur en droit, notaire à Paris, honocaire, chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire, médaille militaire 1914-1918,

necame minime 1914-1918, croix de guerre avec Palmes 1914-1918, croix des évadés 1914-1918, commandeur du Mérite italien, chevaller du Mérite atlemand,

De la part de Mª Jean Morot (née Henriette de Seguins Pazzis d'Aubignan), M. et Mª Denis Morot

M. et M. Denis Morot
et leur fille Sophie,
M. Anthony Whitney-Coates
et son fils Oliver,
M. Paul Morot,
M. et M. Grégoire Morot
et leurs filles,
M. Benoît Morot,
M. et M. Studer de Winkelsbach,
M. et M. Jean-Etienne Morot
et leurs enfants,
Contesse Pierre de Seguins Pazzis
d'Anhignan,

d'Anbignan, M= André Lambert

et ses enfac Comtesse Xavier de Seguins Pazzis

d'Aubignan,
Comiesse Robert de Seguins Pazzis
et ses enfants,
M. Nicolas Stkrotzki

et ses enfants, M= Michel Senlis

Les familles Delaporte, Senlis, Miecile, Meyer, de Seguins Pazzis d'Aubignan, Villers Gracehamps, Chitesuneuf Randon, Le Hodey, Marie-Thèrès Henaff, Mm Madeleine Fontaine

Madeleine Fontaine, Mª Georgette Bedoin,
M= Aotoinette Lacroix-Marie.

le lundi 7 janvier 1991, à 13 h 45, en l'église Saint-François-de-Sales, 15, rue Ampère, Paris-17, suivie de l'inhuma-tion au cimetière de Saiet-Germain-en-

137, boulevard Malesherbes, 75017 Paris.

- Emmanuel et Dinah Rébeillé-Borgella, Vincent et Christine

Rébeillé-Borgella, Delphine Rébeillé-Borgella, Pierre Quiviger,
Anne de Saive de Brancton,
Les familles Rébeillé-Borgelle,
De Manoël, Léon, Amiot,

RÉBEILLÉ-BORGELLA,

survenu à Paris le 28 décembre 1990.

Us service religieux sera celébré le 12 janvier 1991, à 11 heures, au temple du Luxembourg, 58, rue Madame, 75006 Paris.

131, boulevard Raspail, 75006 Paris.

- M- Pierre Ruyssen,

son épouse,
Le colonel Jean Ruyssen,
M. et M= Jacques Ruyssen,
Le comte et la comtesse Christian de
Luzy de Pélisse,
M. et M= Jacques de Lescazes,
Met M= Jacques de Lescazes,

M= Bernsdette de Lescazes, Les familles Rnyssen, Guésio, Imbert-Müller, Müller, Leroy, Chom-

bart, Lescazes, Luzy, Tous ses parents et amis, out la tristesse de faire part du décès de

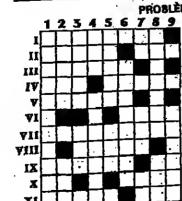
M. Pierre RUYSSEN,

survenu à Saint-Miblel le le janvier 1991 dans sa quatre-vingueme année.

Les coseques religieuses seront célé-brées le veodredi 4 janvier, à 14 b 30, ce l'église Saint-Étienne de Saint-Mibiel.

Union de pensées et de prières. 13, rue Jeanne-d'Arc. 55300 Saim-Mihiel.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. S'il était blanc, on pourrait le prendre pour un fou. — Il. Partie du monde. Il faut faire vite pour percer son mur. — III. Dans un apprentissage. son mur. — III. Dans un apprentissage, sont mêtés aux erreurs. — IV. Eternetis, pour les étus. Une vieille touple. — V. Sous la caisso. — VI. Quand il n'y en a pas, on peute sincòrement. — VII. Tout à feit glecie. — VIII. Dans une auberge espegnoie. — IX. Qu'on a peut-être en poche. Dieu. — X. Peut courir dans les prés. On s'y installe pour un contrôle. — XI. Introduits

PROBLÈME Nº 5426 dans un « carré ». Quand on na l'est pas, c'est louche.

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Utiles pour cuellir des bouquets.

2. Un endroit agtéable. Adjectif pour le bonne forme. — 3. Parfois troivées dans les sables. Une bonne figure. — 4. Se transforme. Oui risque d'apploser. — 5. Se déclare à l'oreille. Seint-Louis, par exemple. — 6. Un coup de main. — 7. Un point sur la earte. Un cri pour marquer le coup. Pronom. — 8. Bien connu. Ne sent pas bon. — 9. Fournit l'occasion d'un chant.

Solution du problème nº 5425 · Horizontelement ·

I. Rechute. - II. Avoine. Le. - III. Valet. Lof. - IV. As. Semoir. - V. Lie. Livrs. - VI. Eole. Caen. - VII. Univers. - VIII. Miro. Er. - IX. Sede. Ids. - X. Ane. Unas. - XI. Guérison.

. Verticalement 1. Raveleurs. - 2. Evasion. Eau. -3. Col. Elmins. - 4. Hies. Evider. - 5. Untel. Ere. - 6. Té. Micro, Us. - 7. Lovas, Ino. — 8. Loire. Eden. — 9. Refréneres.

GUY BROUTY

- M= Henri Sadot,

son épouse, M. et M= Vves Sadot, M= Paul Nadel. M. François Sadot. M. et M≃ Etienne de Lacroix de

avalette,
M. et M= Jacques du Beux,
M. et M= Henri Cap,
M. et M= Pierre du Beux,
M. et M= Hervé Babinet, Ainsi que leurs cofants et petits-

ont la douleur de faire part du décès de M. Henri SADOT.

survenu à Paris le 30 décembre 1990, à

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 3 janvier 1991, à 13 h 45, en l'église Notre-Deme-du-Rosaire. 194, rue Raymund-Losserand, Paris-14.

Anniversaires

- Le 3 janvier 1889 & Turin,

Prédéric NIETZSCHE

passe de l'autre côté.

« Si ma sagesse un jour m'aban dunne, puisse du moins ma fierté voler over mu folie ! Ainsi parlait Varuhoustra. »

14, rue de Lorraine, MC 98000 Monaco-Ville,

- Le 3 janvier 1990, s'éteignait

Soutenances de thèses

CARNET DU MONDE 40-65-29-84 ou 40-65-29-86

4º arrdt LE JOUR MEME MP SULLY-MORLAND RUE PETIT-MUSC. IMMA. p. de t. 2 P + mezzanka. Travaux. 850 000 F, crédit pometrie. 48-04-95-86

Télex : 206 808 F Tálécopiaux: 45-66-77-13 Tadf de le Sgre H.T.

Communications diverses 95 F

Les lignes en capitales grasses sont facturies sur le bass de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires ex facturies. Minimum 10 lignes.

PARIS EN VISITES

« Notre-Dame et la crypte archéo-logique du pavis. Histoire de 13e de la Cité », 14 h 30, entrée crypte (M. Pohyer).

e L'hôtel de Camondo ou le bon-heur de vivre su dix-hultième siècle ». 14 h 30, 63, rue de Monceau (Arcs et

caetera).

« La Conciergerie, de Philippe le Bel
à la révolution française », 14 h 30,
1, qual de l'Horioge (C. Merle).

« Les saions dix-septième siècle de
l'hôtel Lauzun » (groupe limité à
trente personnes), 14 h 30, 17, quai
d'Anjou ((M— Cazes).

« Saint-Denis : la basilique et les
tombeaux des role », 14 h 30,
devent le porteil (Connaissance de
Paris).

s Hōjels at église de l'ile Saint-Louis 3, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « L'Opéra Garnier », 15 heures, en haut des marches, à geuche (Tou-risme culturel).

risme cururell.

1 Les salons de l'hôtel de Soublise », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeoie (Art et histoire).

1 Le mystère des Templiers 1.

15 heures, église Seinte-Elisabeth, 196, rue du Temple.

a Coye su musée Marmottan 3, 15 heures, entrés du musée, 2, rus Louis-Boilly (Paris et son histoire).

Le Monde

Consultant Etudes

ASSISTANTE

CHARGÉE D'ÉTUDES

chevalier de l'ordre national du Mérite, contrôleur général honoraire des services vétérinaires,

Ni fleurs ni couronnes Le présent avis tient lieu de faire-

17, rue Cepré, 75015 Paris.

Maurice Mimault,

René THÉRON.

Que ceux qui l'ont connu, aimé ou

apprécié alent une pensée pour lui.

- Université Paris-I (Panthéon-Sor-bonne), vendtedi 18 janvier, a bonne), vendtedi 18 janvier, a 10 henres, salle C-113, galerle J.-B. Dumas, Sorbonne, M. James A. Cohen: « Légltimité et colonia-lisme: Porto-Rico et les Eints-Unis, de

BASTELE-BEAUMARCHAIS
poteire vend dans innn, sac.
CHARMANT 3 PCES
rénové quis. équipie, chif
cent. indiv. 45-04-24-30 Las avis pouvent bire insérés

s'às cons perviennent avent 9 h an siège du journel, 16, roe Felgulère, 75015 Paris

Tours rubriques 92 F

JEUDI 3 JANVIER

«Les Impressionnistes eu musée d'Orsay », 10 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sous l'éléphant.

e L'Opéra Gamier », 11 heures, hall d'entrée. « Simon Vouet », 16 heures, Grand Paiale, antrée de l'exposition (P.-Y. Jaslet).

« Auteur de M- de Sévigné », 12 h 45, 23, rue de Sévigné (Musée « Montmarre, une butte sacrée, un village pitturzaque », 14 h 30, som-met de funiculaira, eu fanion Paris autrafois.

« Rues, meisnns du Moyen Age autour de Saint-Mertin », 14 h 30, métra Tempis (Paris pittoresque st

REPRODUCTION INTERDITY

COMITÉ D'EXPANSION ASSISTANT TÉCHNIQUE A L'INDUSTRE

3 années d'expéri prins connaiss. en financière. QUALI JUNIOR

erketing, communicati Env. 1 sn sop. appráció Angl. + all. souhaité

PROFESSEURS

ECR, MTZ. CONSEIL BP 154 \$2504 RUEL-MALMAISON CEDEX LYCÉE ÉPIN contrat d'associ racherche

D'HISTOIRE-GÉO. nent à temps comple

DIRECTEUR (TRICE) Expérience de 5 ens er gestion de projet social, culturel, économique.
Sens de l'initiative, quellités de négocietour, compérances de gestion et de mobilisetton des resources humaines en milleu associatif.
DSTS ou équivalent, 30 ans minimum.

MOUTON-DUVERNET

YRAI 5 P.

15° arrdt

VAUGIRARO, Imm. gd std. psenc do t. BEAU 2 P cuis. tt. ct. partien, digicode. 725 000 F - Crodit 43-70-04-64

16° arrdt

18. arrdt

CDPA Ressources Humaines

souhaite à tous ses clients et candidats une excellente année 1991.

PILE PARIS CDPA TOU RESIDENT

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

3º arrdt 9º arrdt REPUBLICIUE, EXCEP départ, STUDID cuis f s/rus 330 000 EDIT TOTAL POSSES, 42-71-83-00 BLE DE BRUXELLES BEAU STUDIO, cula. a. d b., wc. placend 438 000 CREDIT TOTAL POSSIB, 42-71-83-00

9-, BEAU 2-3 P. MARAIS, 2 PCES cuis., s. de b., nembr magements, perfeit éte poux park. 945 000 F Tél. : 45-86-42-43 Très chir, 630 000 F Tél. : 42-71-51-48 ARTS-ET-METIERS Bon imm., been studio tt cit. dust impeccable Prix: 425 000 F Tel.: 42-71-62-79

10" arrdt METRO REPUBLIQUE

11° arrdt

PRES NATION. BEAU 2 P Cula, YOUT CONFORT REFAIT NEUF. 2º étage ctel Prix : 818 000 F — Crédit 43-70-04-64 M- PARMENTER dblo liv.

cuts, séparée, baina, we drouging, refait nauf URGT A SAISIR 549 000 F 43-27-85-83 12° arrdt

80 ST-GERMAIN
Près métro MAUBERT, pierre
de 1., belle pièce, sau chie,
ase, princip, scots sec.
249 000 F. Crédit pessible
48-04-85-85 M* SASTILLE, vue por de platance, dhie liv., cuis. n ch, 3* åz. 750 000 F CRÉDIT POSSBLE 42-71-93-00 AUSSIEU, face FACILITE
BEAU STUDIO
cuia., dche, cleir, calme
sccallant état
785 000 F 45-58-43-43 M* DAUMESNIL EXCEPT GD 2 P. e/rue, cuis. équip salle de beins, wc 750 000 F, crédit possible 48-04-85-85 SQUARE ST-MÉDARD poteire voi dure inv. revelé, esc. tepis SEAU 2/3 P. rémové, cuis. équ., tz cfr. cois ou bourgeois. 45-04-24-30

5° arrdt

V* MONGE, 52 m² 2 p., cula., s. de b., wc indép 1° étage sour, 1 35 000 f 8 : 44-35-25-45 0. : 43-31-83-10 (apirée)

Agence FRANÇOIS FAURE Paris 7" et 6", 5, r. Littré MEKLEURS VŒLX pour 1991 45-49-22-70

7° arrdt

Ar SEGUR face UNESCO Pierre de t. STUDETTE e/rue, baix. sol., dohe, rang. 345 000 F. Crédit tot. poss. 48-04-84-48

A+ VANEAU
Superbe studio
belle rénovation, charmo
SUR RUE CALME
540 000 F - 45-66-01-00

R. CHAMP-DE-MARS imm. revolts, beau 2 P., cula, beins, dressing 3° dt. seceneeur Prix: 1 060 000 f 45-86-01-00

RUE ROUSSELET, 4º 4t., beeu 2 p., classique, confort FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70

VANEAU A saleir

5" ét., petit studio, confort FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70

8º arrdt

METRO EUROPE. P. de cullo BEAU STUDIO, culs. st conf. 340 000 F criedt totel poss. 48-04-84-45

M* DUGDARMER, STUDIO com cuia., WC, beins. Vue dépagée, Faibles charges 385 000 F — Crédit 43-70-04-64 PALAIS OMNISPORTS
BERCY, Bel imm. brique
digloode, belo., 2 p qui
WC, douche, s/rue et cour
540 000 F - Crédit
43-70-04-84

6° arrdt EXCEPTIONNEL VANEAU
Dans bel imm. pierre de talle
STUDETTE.
Prix: 395 000 F Très cisir.
46-66-43-43 13° arrdt TOLBIAC imm. ravalé, beau 2 p., 38 m² anv., c 680 000 F. 45-49-22-70 VAVIN. Imro. récent 3º ét., 6 p + box possible. 8 200 000 F FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70

14º arrdt

M* MARX DORMOY BEAU 2 P cuis. WC, deuche, refelt neuf, clair CALME. URGENT 525 000 F — 43-27-81-10 18°, EXCEPTIONNEL 2 PECES, bains, asc., 5° ét., senitaire neuf au goêt de l'acquéreur, 47, r. Sréphenson, s/pt cc. jr et domain 16/18 h. 46-63-36-30

19ª arrdt

PARC BUTTES CHAUMONT Stend., aso., chsuf. central 2 pièces, tt., conf., gerdien PRIX: 585 000 F CREDIT — 43-70-04-64 20° arrdt PÈRE-LACHAISE. 8e su studio + mezz. tt cit, vue dégagée, unmeuble extér. et

nzár. navalement voté payé. 395 000 F. 42-71-81-48 Perticulier vend dens imm. plerre de teille, appart. F-3. Premier étage, tout confort. Proximité mêtro Pelleport. Tous commerces. Prix: 1 100 000 trancs. 744: 43-40-82-44 apr. 18 h. Agoncas e'abstenir. appartements achats

EMBASSY SERVICE rech. pour CLIENTS ETRANGERS APPARTS à PARES de 200 à 450 m². 40 000 F a 90 000 F jc m².

THE THE TENNES OF THE TENNES O 3 150 000 F, 45-49-22-70 OEMFERT, 3/4 p. 85 m³ 2 450 000 F et 5 p. kmm, p. de t. 136 m³ 4 800 000 F Alésia, plusjeumt 4 p. A partir de 1 930 000 F 43-35-18-36 TÉL : (1) 45-62-16-40

15°, 16°, 12°, 9°, palen compt. 48-73-35-43

Paris

AV. PAUL-DOUBTER même-imm, pierre de t. Pptelre vd dernier ét. 8EAU GD 2 p., rémové, bne, curs., équipée. 45-04-23-16 8. 51. de Messine, 75008 Paris recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLABSE VIDES SU MEUDLÉS, HOTEL PARTIC, PARTS et VELAS PARIS-OUEST TM.: (11 45-62-30-00. ASSY, 1° éz, cft etud A aménege: 430 000 F Tél.: 45-49-22-70

> bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

> > 43-55-17-50

BUREAUX, TELES, TELECOPE AGECO 42-94-95-28

BELLEVULE, pptairo vol RESTAURANT Beence IV. murs ot tonde. LIGRE 140 m; + 4/sal. 3 200 000 F. 47-04-24-62

daté 10 JANVIER 1991

reprise de la rubrique

Dans le Monde

LES LOCATIONS

Randonnées pédestres en Angleterre et Pays de Galles. Les régions vietrées seront Devort, Comousilles, Perbossaire, le poys vallonné du Yorkdren, la région des lette, Eumon, etc. Guides expérimentés perlons

Vacances

L'AGENDA

Gens de maison

souvernames d'intérleur, namnies, eides-maman, coupies, valets, en prépara-tion de 82 et pour pratiquer votre anglais. Note: agence Besekness, Londres. T.: 19-44 81 977902. FAX 19-44 81 9407902. Agréée et liconciée Grande-Brattagno 526861.

Tourisme

nglais, petite gra hôtals confortable Pour tout renseignement écnes à : Footpath Holidays, 4 Holly Walk, Andovor, Hempehire, SP10 3PJ, Angleterre.

automobiles

ventes

(moins de 5 CV) Vda AUDI 80 Dissai turbo nov. 88, mod. 89, bleu lagon métal., siarme, ferm. élect., tatousge, 1" main. 116 000 km, 71 000 F. T.: 38-90-08-18, ap. 19 h.

MÉTRO ALÉSIA (près) A SAISER STUDIO cuis, s. d'esu, vue dégagée 486 000 F CREDIT POSSIBLE, 43-27-86-83

EMBASSY BROKER

ou FAX : 42-89-21-64. Rech, URGENT, 100 & 120 m

locations non meublées demandes

EMBASSY SERVICE

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de société Démarches et lous servi Permanunces téléphoniq

DOMICILIATION 8ureau et services (1) 43-45-12-13

fonds de commerce

DES INSTITUTIONNELS

La bataille de Yosemite

L'ecquisition de la firme eméricaine MCA par le japonais Matsushita, ennoncée fin novembra, provoque nationaliame aux Etats-Unis. Non paa parce que, en offrant 6,6 miliards de dollars (33 milliards de francs) pour le rachat de la firme cinématographique MCA, le géant japonaie de l'électronique met la main eur une partie du capital ertistiqua eméricain. Depuis la reprise, l'en dernier de Columbia par Sony, les Américaine ont eppris à ne plus s émouvoir des incursions nippones en territoira hollywoodien.

Cette fois Matsushita e avencé, semble-t-il, ses pions un peu loin. En achetant MCA, le groupe japonais met aussi la main sur divers services (hôtels rastaurants, campings, épiceries...) situés dans le célèbre parc naturel de Yosemite, en Celifornie. C'est cette attainte au patrimoine national que les autorités américaines ont choisi de

Lea propriétés de MCA à Yosemite pesent pourtant « seulement » 300 millions da dollara. Somma bien faibla comparée eux milliarde du Rockafellar Centar, autra symbola da la culture américaine également passé l'an darnier sous la coupe d'intérêts nippons. Mals il est plus facile, pour l'administration de Washington, da mobiliser son opinion sur une opération touchant à des arbres qui ont au moins l'aga da la nation américaina plutôt qu'à des Intérêts industriels ou financiera. Le ministre da l'intérieur, annoncé mardi 1ª janvier sa volonté d'annular la concession da MCA à Yosemita, en expliquant qu'il avait l'Impression que « les Japonais achetaient la totalité des

L'effaire du parc da Yosamita pourrait marquer la début d'une nouvella attituda eméricaine face aux investissements étrangers, japonaia an particulier. Restés mueta en 1990 sur laa 50 milliards de dollars d'achats d'origine nippone, lea responsables américains pourraient hausser le ton prochainament, d'eutant que la nippophobie est un thème très porteur outre-Atlantique, Mais tant qua les protestations de Washington ne viseront pas les opérations japonaises sur des eecteurs autrement plus stratégiques pour l'économie du pays, elles resteront de aimples eccès de mauvelse humeur. F. L. et C. M.

Alors que de nombreux experts craignent une période de déflation

M. Bush estime que la récession américaine sera « d'une ampleur modérée »

La Bank of America

ramène son taux de base à 9.5 %

La Bank of America a annoncé, 7,25 % le 7 décembre. Plusieurs

Dana un entretian qui devait être diffusé marcredi 2 janviar aur la chaîne de télévision publiqua américaine PBS, la président Georga Bush estime que la récession dont souffrant de nombreux secteurs « sera d'une amplaur modérée et que l'enaemble du pays an sortira dans

pas trop longtemps ». Selon le Wall Street Journal du 2 janvier, un repport non caina table sur un rétablissament de la croissanca économique dès l'été prochain.

Après daux trimestres négatifs (un rythme annuel de croissance de - 3,4 % au quatrième trimestre 1990 et de - 1,3 % au premiar trimastre 1991), la croissance devrait être nulle au deuxièma trimestra pour radevenir positive le reste da l'année.

Certains économistes considèrant pour laur part qua l'économia américaina ast antrée dans une phase de déflation.

SAN-FRANCISCO

Correspondance

Pour la première fois depuis les anoées 40, l'économie américaine est confrontée à une baisse des prix qui se propage dans tous les sec-teurs, Amorcé dans l'immobilier de bureau, le moovement s'étend à d'autres activités et menace l'ensemble du système financier. Dans uoe récente étude, la firme d'iovestissements Solomon Brothers prévoit ainsi que le secteur de l'immo-bilier va toucher le food à on niveau iocooou depuis la grande croissance de l'immobilier dans les années 80 a été causée par une forte injection de capitoux, son déclin sera caractérisé par un retrait de ces capitaux», écrit M. David Sbolman, l'auteur du rapport. Il note que les trois piliers de l'immobilier dans les années 80, les banques, les investisseurs japo-nais et les fonds de retraite américaios, se retirent actuellement du marché.

Les prix oot dimioué de 10 %, voire de 30 % dans l'immobilier commercial, chiffres inconous depuis les années 30. En déclin, ce secteur s'était auparavant développé en s'appuyant sur un cudet-tement coosidérable. Les banques ont dans ce domaine des engagements estimés à 384 milliards de dollars (1 920 milliards de francs). Selon l'enquête annuelle de Solomon Brothers, les rendements des ectifs immobiliers pourrrient être négatifs (de 2 %) cette anoée aux Etats-Unis, situatioo inédite depuis les années 30.

M. Shulman prévoit que la crise va s'aggraver encore. Il existe en effet une surcapacité dans l'immobilier commercial qui, estime-t-il, ne sera pas résorbée avant dix ans. Dans un eovironnement de faible

ComptaValor

SICAV MONÈTAIRE DE CAPITALISATION

gestion CDC TRESOR, filiale de la Caisse des dépôts et consignations

COMPTAVALOR:

UNE VALEUR SUR LAQUELLE

VOUS POUVEZ COMPTER A TOUT MOMENT

Une valeur sûre: votre capital est investi essentiel-

Une valeur rentable: sa performance de janvier à novembre 1990 est de 8,99% soit 9,83% en taux

Une valeur disponible: vous pouvez souscrire

quotidiennement, et réaliser votre investissement

tresor public

plus de 4000 guichets à votre service

lement en titres émis ou garantis par l'État.

au rythme de vos besoins.

Pour faire fructifier vos disponibilités.

demande, le marasme du secteur est en train de se propager sur le reste de l'économie, l'engageant dans la voie de la déflation.

Le désengagement des banques et des assurances

En effet, pour couvrir leurs prêts, les banques et ageots immo-biliers essaient de vendre ces actifs, ce qui entraîne une baisse des prix supplémentaire. Les ban-ques qui détienoeot des prêts défaillants sur ce secteur sont obligées de les provisionner ; or 14 % lo porteseuille de leurs prêts oot été réalisés dans le secteur de l'immobilier. Elles sont aussi conduites à restreindre leurs crédits, et cela est largement ressenti par les entreprises, qui retardent leurs investis-

lundi 31 décembra, qu'elle abais-

sait son taux de base d'un demi-

point, à 9,5 %, à compter de mer-

credi 2 jenvier 1991. Bank of

America est la première des dix

plus grandes banques américaines

à réduire son taux de base depuis

que la Réserve fédérale e abaissé

son taux sur las federal funds à

sements. D'une façou générale, les établissements bancaires réduisent leurs engagements pour augmenter leurs réserves à la demande des autorités de régulation, craignant une insuffisance de fonds de l'assurance des dépôts : la déflation s'amplifie de la sorte. Quelles que soient les raisons de cet e arrêt de crédit », les compagnies d'assurances, onl commence à suivre la stratégie des banques.

Des milliers de compagnies d'assurances, qui ont aussi lourdement investi dans l'immubilier, sont incapables de refinancer leurs dettes et tentent de les réduire en . vendant leurs actifs immobiliers, approfondissant une fois de plus le marasme du secteur.

banquas de moindre importance

ont abaissé leurs teux depuis cette

date, notamment la First Chicago

National Bank, qui a pris cette

D'eutraa grandas banquas

devraient égelement réduire leurs

taux de base dans les jours à

mesure le 20 décembre.

Pour de nombreux experts, le cycle de la déflation est ainsi encienché. Les prix de l'aluminium

'et de l'acier diminuent ; au cours du dernier trimestre de 1990, les prix de détail (hors énergie) n'au-

Selon l'économiste américaio M. Irving Fisher, l'un des pères de la théorie quantitative de la mon-naie, la déflation est toujours causée par les hauts niveaux de dettes. Les prêts inconsidérés dans l'immobilier dans les années 80, le tions réalisées grace à des empreuts massifs, ou la création d'un marché de 200 milliards de dollars de junk bonds qui perd de sa valeur, tous ces éléments peuvent conduire anjourd'hui à oo début de cycle déllationniste.

Ce marasme de l'immobilier se propage sur les acteurs financiers. Dans le scéoario de Fisher, les dépenses et les emprunts créent des surcapacités et ne produisent pas de richesses (l'immobilier et l'industrie automobile sont dans ce cas). Le secteur agricole fait fac aussi à une baisse des prix do blé qui coîncide avec une demande moindre de l'étranger.

Il reste que, à la différence de ce qui s'est passé dans les années 30, les salaires oe dimiooent pas. D'autre part, l'Amérique, avec un dollar compétitif, exporte davantage à travers le moode et va connaître un nouvel excédent avec l'Enrope. Ne risque-t-elle pes de la sorte d'entraîner le monde dans sa

vail des liquidateurs charges de trai-

ter les feuilles de soins. « Alors

On manque

de candidats

En fait, l'instauration de la carte Vitale se justifie, selon M. Fourcroy, si elle permet à la caisse de se

connecter au futur réseau informati-

que Sésame. Testé depuis plusieurs

années, expérimenté en grandeur nature, à partir de l'année pro-

chaine, dans six caisses primaires, ce

système devrait assurer automati-quement les remboursements des

actes simples, supprimant aiosi Pétape encore incontournable des feuilles de soins. Les prescriptions

médicales seront, dans le système

Sésame, directement enregistrées par les praticiens sur ordinoteur,

le système LASER

avant d'étra télé-collectées par le réseau informatique de la caisse qui en assurers ensuite le règlement, via

Reste que, par-delà les délicates

négociations que le projet Sésame

suppose encore eotre la Caisse

oatiooale d'assurance-maladia

MARC UZAN

Dans un entretien publié par le Financial Times

Le chancelier de l'Echiquier exclut une dévaluation de la livre dans le SME

Le nouveau chancelier de l'Echi-quier britanoique, M. Norman Lamont, cotame l'année par un message ferme aux iovestisseurs britanoiques. Dans un entretico public mercredi 2 janvier par le Financial Times, il déclare qu'il l'est pas question de réviser le cours de la livre fixé lors de l'entrée de cette dernière dans le SME, le 8 octobre dernier.

Le chancelier de l'Echiquier, qui est entre eo fooetions en novembre, affiche par ailleurs un certain optimisme sur la conjocture economique britannique : « Il est clair, au regard de notre expérience passée, que l'on peut attendre un retour à la croissance une fois qu'une nette réduction de l'inflation a été observée. El il devient clair que l'inflation est maintenant en train de

Interrogé sur l'apparition possi-ble d'un déficit bodgétaire outre-Manche, M. Lamoot affirme que soo objectif « est d'équilibrer le budget à moyen terme, pas chaque année »

A propos de l'Unico mocétaire européenoe, le chancelier rappelle la détermination britannique à lourd's qui circulerait en parallèle evec les antres mooonies de la Communanté. Il reconnaît cependant que « l'écu lourd pourrail devenir une monnale unique, si les peuples et les gouvernements le choisissent ainsi ».

La carte à puce entre à la Sécurité sociale

Expérimentée à Boulogne-sur-Mer, la télématique ne modifie pas encore l'organisation du travail de la caisse primaire

BOULOGNE-SUR-MER

de notre envoyée spéciale Une carte à puce à la place de la traditionnelle carte d'affiliation à la Sécurité sociale? Cette mini-révolutioo télématique iotéresse. depuis octobre 1990 et à titre expérimental, les quelque 25 000 assurés sociaux de la circonscription d'Ousociaux de la circonscription d'Outreau de la caisse primaire d'assurance-maladie (CPAM) de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). Dans une région où, grâce à la pratique du tiers payant, 85 % des assurés oe supportent pas le coût réel de leurs dépenses de santé, l'introduction de cette carre, appelée « carre Vitale», va obliger les affiliés à s'intéresser davantage à l'état de leur couverture sociale. En revanche, cette première incursion de la télématique oe modifie pas encore le travail des modifie pas encore le travail des agents de la caisse.

Dans sa forme actuelle, cette carte Vitale, mise en place sous l'égide de la CPAM de Boulogne et de la Mutualité sociale agricole du Pas-de-Calais, renferme toutes les informa-tions relatives à la situation administrative des assurés de ces deux régimes et de leurs ayants-droit. Des pourpariers sont actuellement en cours pour permettre aux affiliés des régimes spéciaux de la SNCF et des AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS commerçants ainsi qu'aux adhérents de la Fédération nationale de la mutualité française d'en bénéficier également, dans le courant de l'an-

Pour l'beure, les porteurs de la Pour l'beure, les porteurs de la carte à puce peuvent à tout moment contrôler la régularité de leur situation auprès de l'une des quelque quarante bornes installées dans les lieux publies : mairie, bureaux de poste, hôpitaux... De même, les professionoets de la santé qui pratiquent le tiers payant peuvent consulter les dossiers de leurs clients grâce à l'installation gratuite d'un lecteur de cartes et d'un Minitel.

Cette carte à puce, qui, pour l'ins-tant, ne cootient que des renseignements administratifs, comporte encore une large plage libre susceptible d'accueillir notamment le « dos-sier médical portable » de l'assuré. La CPAM de Boulogne ne souhaite pas s'engager dans cette voie avant que les réserves du corpe médical ne spicat levées et que le problème des risques d'atteiote à la vie privée ne soit résoln au niveau national.

Mais le grand avantage de la carte Vitale qui a uoe durée de vie de quinze ans, est de pouvoir être mise interrogation do fichier de la CPAM, le microprocesseur de la carte intègre automatiquement les

tion de l'assuré : suspension ou prolongation de droits, prises en charge supplémentaires, naissance d'un

en ce qui concerne leux converture sociale semblent incapables d'effectuer eux-mêmes cette mise à jour, Les pharmaciens n'entendent pas, pour leur part, devenir « des annexes de la Sécurité sociale » en prenant à leur charge cette nouvelle démarche, sous prétexte qu'ils sont obligés de vérifier la couverture de leurs clients. « Nous n'avons pas fait six ons d'études pour coller des vignettes... encore moins pour mâcher le travail des agents de la caisse », relève, par exemple, ce pharmacien d'Outreau, qui s'inquiète, de succroît, de cette « dépendance nouvelle vis-à-vis de la télématique». « Cela ne va pos dans le sens d'une responsabilisation de l'assuré, de la telématique ». fait observer un autre. Déjà que sept clients sur dix ne connaissent pas le colt réel de leur santé!» « Nous devons continuer à sensibiliser les assurés à leurs nouvelles laches», reconnaît, pour sa part, M. Jean-Clande Fourcroy, directeur adjoint de la CPAM, qui a d'ores et déjà doublé le personnel d'eccueil du centre d'Outrezo et consacré 3 millions de francs à une campagne d'io-

n'a pas sensiblement modifié le tra-

au sein de la CPAM de Boulogne. Le temps pour la CNAM de réfléchir à la mise en œuvre d'une nouvelle organisation du travail pour les liquidateurs déchargés du traitement des feuilles de soins. Quelques pistes sont déjà explorées : meilleure information des professionnels de santé et des assurés, maintenance do matériel informatique installé chez les praticiens, exploitation de statistiques jusqu'à présent laissées en

socianx, à « la politique de redéploiement et de formation des effectifs » nécessaire, daos la mesure où la CNAM a d'ores et déjà indiqué que le projet Sésame « ne donnerais pas tieu à des mesures sociales brutales ». Une mobilité des effectifs qui, pour l'instant, laisse réveur à la CPAM de Boulogne, où seuls deux des quatre postes créés pour la mise en place de carte Vitale, ont pu être pourvus par la Bourse de l'emploi de la CNAM, faute de candidats.

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

même, précise M. Fourcroy, que le volume de ces dernières ausmente de près de 10 %, chaque année et que l'on a déjà réalisé tous les gains de productivité possibles avec la mise en place, en 1985, du système informatique de liquidables (ASEP). tique de liquidation LASER. > Après avoir émis 114,4 milliards d'OAT en 1990

Le Trésor lèvera 100 milliards de francs en 1991

l'économie et des finances, a arrêté le programme des émissions d'obligations assimilables du Trésor (OAT) pour 1991. Le montant global de ces émissions e sera de l'ordre de 100 milliards de francs sindique un communiqué do Trésor. Ce chiffre est iodicatif, mais apparaît résolument en retrait par sapport sox 114,4 milliards de francs levés en 1990 pour financer le déficit du budget de l'Etat. Pour le Trésor, le réduction du montant des émissions « reflète la diminu-tion prévue du déficit budgétaire 180,7 milliards de francs en 1991) ». Néanmoins, le même communiqué précise que la «somme du déficit et des amortissements d'emprunts obligataires est évaluée o 107.8 milliards de francs » pour (CNAM) et les professioonels de

CHERTHEZ ENCORE. C'EST GRAND COMME UNE GARTE DE RATIONNEMENT!

changements éventuels dans la situa-

Or de nombreux assurés qui ont tonjours l'habitude d'être «assistés»

A l'iotérieur de la caisse, en revanche, l'iotroduction de la carte santé, la connexion à ce nouveau réseau ne devrait pas, dans le meil-leur des cas, intervenir avant 1992

Le temps, aussi, de réfléchir, en concertation avec les partenaires

Pierre Bérégovoy, mioistre de

soite de Privatination de Cit

Seinler-Strusse 10: P2. 0-1

Bright Commence

Jan 2000

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

\$156.

Ÿį.

To have

APPEL D'OFFES

Des compagnies. américaine et japonaise vont investir

ENERGIE

en Extrême-Orient soviétique

La maison de commerce jeponaise C. Itoh and Co, et la compagnie pétro-liére américaine Exxon Corp. ont conelu un accord pour exploiter en commun les ressources en pétrole et en gaz naturel de l'Île de Sakhaline située en Extrême-Orient soviétique au nord de Japon, - a indiqué mardi la janvier le journal japonais Nihon, citant des sources informées.

Selon cette publication, les deux groupes vont aussi bien rechercher de oouveaux gisements que pomper et reffiner le pétrole de champs déjà découverts dans l'île ou au large de ses côtes. Le montant total des investissements dans ce projet est estimé à plus de 5 milliards de dollars (25 milliards de francs. La compagnie pétrolière américaine escompte aussi coopérer avec l'organisation japonaise, la Sakhalin Oil Development Cooperation Co. Ltd. (SODECO), pour mettre en exploitation deux gisements promet-teurs que cette société d'économie mixte a découverts au nord-est de

SOCIAL

L'application de la loi Evin

Accord sur la prévoyance complémentaire au Crédit lyonnais

La direction du Crédit lyonnais et les syndicats CFDT, CFTC, FO et SNB viennent de eigner un accord instituant un régime de prévoyance complémentaire obligatoire garantissant aux salariés ne pouvant temporaire-ment ou définitivement exercer leur activité des ressources égales à 80 % de leur rémunéra-

En raison du caractère obligatoire ques majeurs ».

sonne à charge.

Cet accord, qui s'inscrit dans le cadre de la loi Evin de décembre 1989, se traduit par la création d'une Caisse de prévoyance complémentaire du Crédit lyonnais dont le fonctionnement sera paritaire. Il s'agit « d'étendre le bénéfice de la prévoyance à tout le personnel, quel que soit son état de santé, son age ou

baissera et sera déductible du montant de l'assiette de l'impôt sur le revenu. Ontre une garantie de ressources, les dispositions contractuelles adoptées par la direction et les syndicats prévoient, en cas de décès, le versement d'un capital égal au minimum à 220 % de salaire annuel brut majoré de 40 % par per-

de ce régime, le taux des cotisations

Le Crédit Iyonnais prendra à sa charge les deux bers des cotisations. Ainsi, la partie restant à la charge d'un salarié dont la rémunération mensuelle atteint 10 000 francs sera limitée à 35 francs par mois. Ces dispositions, souligne-t-on au Crédil lyonnais, « viennent se substituer à un régime de prévoyance hétérogène et relativement complexe n'assurant pas une converture suffisante des ris-

Au sommaire du « Monde de l'éducation » de janvier

Ingénieurs, le deuxième souffle

Le monde des Ingénieurs est en ébullition. Des dizames de projets de nouvelles formations sont aujourd'hui à l'étuda. Les promotions devreient doubles d'iel à 1993, pour aboutir eux quelque trente mille nouveaux ingénieurs dont le pays a besoin

Mals les gros batallons ne sont pas tout l'La France ne manque pas tant, en effet, d'ingénieurs « classiques », comme savent an fournir lee écoles confirmées, que d'hommes de terrain, d'ingénieurs « production ». Pour répondre à ce double défi, l'enseignement supérieur e'est mobilisé, et l'univarsité devantage encora, e enquête « Ingénieurs : le second 20 % de jeunes qui n'auront pas souffle », que publie le Monde de . le bac » sont déjà des écoliere et

les premiera produits dee nouvelles et déià fameuses « filières Decomps ». Pour les lycéens d'eujourd'hai, cette diversification est avidemment une eubaine, pulsqu'elle eugmante d'autant leurs chances de décrocher un titre si convoité.

Egalement eu sommeire de - Evaluation : Le télé-ensei-

gnement universitaire; - Ecole au quotidien : « Lycées, le résjustement après le séisme » - le point sur les premières mesures prises en application du « plan d'urgence » du 16 novembre, evec des repor-

tages et des enalyses ; Politique éducative : « Ces l'éducation de janvier. Dans cinq des coltéglens à la traîne. Et. - Université : Du nouveeu

Culture : Six pages de critiques de livres et d'anelyae de

- Société : « Tel fils, tel pàre », una enquate sur l'en-fanca matiraitée;

- Etranger : Un mois dens les journaux eméricaina, britanniques, belges, néerlendels,

luxembourgeois; Et nos rubriquas : Cinéma, Télévision, Théâtre, Parents-enfants, A Paria/juniora, Ecole d'emplol, Recherches, Agenda, Publications, atc.

rr 178, jenvier 1991, 20 F. En vente chez tous les marchands de journeux.

AUTOMOBILE

M. Sarre critique l'agressivité publicitaire de Pengeot

M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat nux transports, n'est pas content de Peugeot. La firme de Sochaux a diffusé un spot publicitaire télévisé où sa voiture de course, la 905, occupe la vedette et inspire le slogan : « Quand la 905 court, c'est tout Peugeot qui Pance. >

Cette référence à la compétition semble an secrétaire d'Etat en cootradiction avec les engagements pris par les constructeurs automobiles français et les importateurs de voitures étrangères qui ont promis de ne plus utiliser, dans leurs messages publicitaires, d'erguments fondés sur la vitesse ou

M. Sarre a déclaré à l'AFP qu'« il erait regrettable que ce spot publicitair: favorise à nouveau des rêves de puissance sur la roule » et contribue à retarder l'avenement de la conduite « apaisée » que le gouvernement voudrait obtenir des conducteurs français.

Le groupe Peugeot-Citroen, que préside M. Jacques Calvet, avait déjà succombé à quelques reprises à la tentation de vanter la vitesse de pointe de ses véhicules ou de flatter le « machisme » des elients potenliels qu'il entend disputer aux Mercedes et autres Porsche.

Pompistes et banquiers recherchent un accord sur le règlement des factures de carburant

Une réunion eura lieu jeudi 3 janvier entre les représentants des pompisles, des banquiers et des pouvoirs publics pour lenter de trouver une solution au conflit qui oppose les distributeurs de carburants aux banques sur les moyens de paiement (cartes bancaires et

Après avoir annoncé qu'ils refuscraient désormais les chèques de plus de 100 francs, non garantis, les pompistes ont en cffel menacé de boycotter toui règlement de l'essence par carte de palement pour protester contre les hausses qu'ils jugent «abusives» des laux de commission prélevés par les ban-

Cette table ronde aura lieu à l'initiative de M. François Doubio, ministre du commerce et de l'artisanat. Y assisterent des représentants du ministre de la justice les responsables de la mooétique des grands groupes bancaires, un représentani du ministère des finaoces, un représentant du conseil national du commerce et des délégués des pompistes. Selon M. Jeao-Luc Dubrana, président du Syndicat oational des distributeurs de carburants (SNDC), cette réuoioo e pour but « de trouver un compromis et de laire cesser les augmenta tions abusives et injustifiées des taux de commission appliqués par les banques ».

En attendant, les pompistes, selon le SNDC, refuseront comme ils l'ont anooncé tout ebèque d'un montant supérieur à 100 francs et tout paiement par carte de crédit d'uo montant inférieur à 200 francs à partir de mercredi 2 jao-

Le Monde EDITIONS

Les mutations de 'économie mondiale 1975-1991

par le Service économique du *Monde* et Alain Gélédan

Les inégalités des années 90 Club Vauban

Préface de Jean-Marie Colombani

Lancia : quand la Dedra prend du nerf

Quelque peu déçus par la nervosité relative des Dedre de Lancie - dont l'allure ennonçait beaucoup et qui firent leur apparition voici plus d'un an en France – les fidèles de la marque vont être comblés (le Monde du 2 novembre 1989). Deux versions « musclées » arridules à l'heure. Il ne s'agit pas lci de se félicher des perfor-mances de cee nouvelles voitures mais de saluer un retour à une philosophie qui fit le légende du constructeur italien. Las deux versions (une turbo-

compressée et une intégrale) adoptent toutes deux le 4 cylindres en ligne de 1 995 cm3 (9 CV) qu'exploite le groupe Fiat moyenne. Bien évidemment, Lancia y e mis de son sel: 2 ACT, contre-arbres d'équilibrage, contrôle électronique de l'injection, de l'allumage et du turbocompresseur (Garrett) refroidi par eau. Pour autant les deux engins ne délivrent pas la mêma pulasance quolque las performances acient très proches. La moteur de le turbo sort 165 ch à 5 500 tours, pour

(effort de trection) à 3 000 tours, celui de la varsion à trensmission intégrale (agissant donc eur lee quetre roues) développa 180 ch toujours à 5 500 tours pour un couple situé à 29 m/kg à 3 000 tours. e été privilégiée et les rea-sources en réserve de puisaance complétéas par repport gamme, qui epperaissent du coup encore plus sages. La ver-sion à transmission intégrale evec un visco-couplaur intégré eu centra et blocaga sur commande du dispositif arrière.

Pour les non-inniés indiquons qu'il a'egit là de « détails » bien prochas de ceux que l'on peut trouver sur les véhiculas de compétition. D'autant plus que, côté boîte et suspenaions on de même souci.

De bien bellee mécaniques à conduire avec modération, toutefoie, sur les routes ouvertes.

Du tricycle De Dion-Bouton-Trépardoux qui remporta, le 28 avril 1887, la première course pour « voitures mécaniques » jusqu'aux derniers engins que mirent à la piste et sur les pistes Peugeot et Renault, quarante véhicules de compétition sont exposés Albinorii 1.

témoignent de leur temps retracent ainsi plus de cent ans de l'histoire du sport automobile français,

▶ Jusqu'au 6 janvier de 11 h å 20 h au CNIT à Paris ball

=(Publicité)=

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT DE LOIRE-ATLANTIQUE

ROCADE OUEST DE NANTES

Section Moulin-Neuf – Autoroute A 821 Communes de SAINT-HERBLAIN et ORVAULT

Avis d'ouverture d'une enquête publique relative au projet d'aménagement de la section Nord de la Rocade Ouest de Nantes comprise entre l'échangeur du Moulin-Neuf et l'autoroute A 821

Une enquête portant à la fois sur l'utilité publique de cette opéra-tion, l'attribution du caractère de route express à cette voie et la mise en compatibilité du plan d'occupation des sols de la commune d'ORVAULT se déroulera pendant 33 jours consécutifs du 21 janvier 1991 : au 22 lévrier 1991.

La commission d'enquête sera constituée par

PRÉSIDENT :

M. Jacques d'UTRUY, chef des services techniques EDF, en retraite, demourant 24, boulevard Pierre-de-Coubertin à Nantes (44000).

COMMISSAIRES ENQUÊTEURS:

M. Maurice BROSSARD, ancien edmistrateur de la Frence d'Outre-Mer, chargé d'affaires au CEPME en retraite, demeurant, 9 A, rue André-Clément à Nantes (44100).

M. Claude BOUCHE, lieutenant-colonel du génie en retraite, demeurant, 20, rue du Coudray à Nantes (44000).

COMMISSAIRE ENQUÊTEUR SUPPLÉANT:

M. Roger CHAMPAGNE, officier principal du corps technique et administratif de l'armement en retraite, demeurant 31, rue Jean-Mermoz, à La Montagne (44620).

Le siège principal de l'enquête sere situé à le Préfecture de Loire-Atlantique à Nantes. Le dossier d'enquête y sera mis à la disposition du public, bureau porte 111, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

Un dossier d'enquête sera mis également à la disposition

A la mairie de Saint-Herblain, du fundi au vendredi de 9 h å 12 h et de 14 b å 17 h 30.

A la mairie d'Orvault, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30.

Sauf les samedis, dimanches et jours fériés. Les persoones désireuses de faire conoaître leurs observations

pourront soil les consigner sur les registres d'enquête déposés dans les lieux-sus-mentionnés, soit les adresser par écrit au président de la commission d'enquête, à son domicile précédenment indiqué.

Au besoin, ces personnes pourront être reçues par un des membres de la commission d'enquête aux jours et heures suivants :

A la Préfecture de Loire-Atlantique, bureau porte 111, les 21 et 22 lévrier 1991, de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

A la mairie de Salni-Herblain, les 21 et 22 février 1991, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

A la mairie d'Orvault, les 21 et 22 février 1991, de 8 h 30 à 12 h 30 el de 13 h 30 à 17 h 30.

A l'issue de l'enquête, la commission établira un rapport relatant son déroulement et rédigera ses conclusions.

Une copie de ce rapport et des conclusions sera déposée à la mairie de chaque commune où s'est déroulée l'enquête ainsi qu'à la Préfecture de Loire-Atlantique à Nantes.

Toute personne concernée pourra demander communication de ces conclusions, einsi que les réponses du maître d'ouvrage aux observations formulées lors de l'enquête.

L'information du public sera également assurée par l'affichage du présent avis dans les mairies concernées et en des lieux voisins des travaux projetés et visibles de la voie publique.

TREUHANDANSTALT BERLIN

GPH - Société de Privatisation du Commerce - mbH Hans-Beimler-Strasse 70/72. 0-1020 Berlin

APPEL D'OFFRES

En vue de la privatisation du commerce, il est procédé à la publication du présent appel d'offres relatif à des projets de commerce de détail avec des points de vente dépassant les 100 mètres carrés, ainsi qu'à de moyennes et grandes exploitations de restauration. Cet appel d'offres inclut également les petits projets n'ayant pu être pris en considération dans l'appel d'offres clôturé le 3-12-1990.

Dans les établissements de la Treuhandanstalt, les listes des projets sont exposées en fonction des (anciens) Bezirk (départements administratifs) de la RDA.

Les contrats modèles et les directives d'évaluation peuvent être consultés à partir du 2-1-1991 sur les lieux en question, la documentation y relative ne pouvant être expédiée.

Les établissements se trouvent dans les localités suivantes :

	_		
	Berlin :	1055,	Schneeglöckchenstrasse 26
	Catthus	7500.	Gulbener Strasse 24
	Draeden :	×11111	budabester Suasse 3
	Erfurt	5010,	Bahnhofstrasse 37
	Erfurt :	1200,	Am Forum
	Gera :	6500.	Puschkinplatz 7
	Gera:	4010.	Alter Markt 1 - 2
	1 -tunion .	71)71}	Friedrich-Frigels Platz 2
	A L L L L L L L L L L L L L L L L L L L	/Inni	Tenunsirasse izo · ·
	Potsdam :Rostock :	1581	Am Bürohochhaus 2
	Potsdam :	2500	Freiligrathetresse 1
	Rostock :	2750	Karl Mary Straces 18
	Schwerin	2750;	Ottongo dos DCE 2 DCE 220
	Suhl :	,סו טס	Strasse der DSF 3, PSF 220
	a las établissem	ents 0	commerciaux sont mis en vente
(Cependant, les immeubles	et les	bâtiments ne seront vendus er

aucun cas.

Les offres doivent être adressées jusqu'au 21-1-1991 à 12 heures (la date d'entrée du courrier seule faisant foi) à l'établissement correspondant, conformément aux directives exposées dans les établissements.



PARIS, 2 janvier 1

Nouvelle baisse Meuveis départ mercredi à la Bourse

de Poris où, pour la première séânce do la nouvelle année, les valeurs fran-collees ont enregistré leur quantième balasse consécutive. En net repli de

En début d'après-midi, les valeurs fren-

caises s'étaient dépréciées, en moyenne, de 1,4 %. Pars tard dans la

journée, peu avant le début des tran-sections à le Bourse de New-York, l'in-

A l'image des autres piaces auro-piannes, Paris, elle ausei, a pâd en ce début d'année des inquiétudes gran-

Golfe, à mesure que s'approche is date butoir du 15 janvier. La falblesse du

l'un des communs dénominateurs de cette journée. Que ce soit à Londres ou à Francfort, les beisses se sont

effectudes dans le vide. Le soutie ecocrié à la cote vendredi, après la baisse exagérée de la veille fors.du

dénouement des contrats sur indice, 2, semble-c-il, fini d'avercer ses effets. En

conséquence, l'indice CAC 40 a

affired a rived ses plus bas nivestos (1 471,71 points en séance), atteints

le 26 septembre demier. Au missu de co courant d'affaires très faible, on

pouveit noter, maigré tout, une appli-cation portant sur 800 000 titres de la

mercredi dans le cadre d'une réorgani

L'or a suscité un certain regain d'intérêt. A la première cotation, le repo-téon s grimpé de 9,5 % pour s'élever à 470 francs avec, un volume

d'échanges très nattement socru (7 000 pièces), soit quatre fois supé-

TAIWAN

Ouverture du marché

aux investissements ·

étrangers directs

Le gouvernement de Taiwen a approuvé l'ouverture, dès le mois de janvier, du marché boursier local aux invastissements directs des institutions étrangères. En vertu-de cette réforme attendue.

depuis longtemps, un meximum de 2,5 miliards de dollars (13 mil-

liards de france), en provenance de vingt-cinq institutions étrangères au plus (banques, compagnies d'assurances, londe d'investlesement mutualistes), pourront être investis. Talvan avait délà autorisé des investissements étrangers indirects depuis 1983, par l'intermédiaire de quatre fonds mutualistes.

L'indice de la Bourse de Tal-

L'Indice de la Bourse de Tel-van, particulièrement volatile, evelt platonné à 12 495,34 points le 10 février demier, evant de plon-ger à 2 580,47 points le 1° octo-bre, soit de quelque 80 %, sous-l'effet de la décélération économi-que et de la crise du Golfe. Le gouvernement a pris diverses-mesures pour rantimer le marché boursier, eupprimant norment, en octobre demier le monopole de la firme Fu Hwa Securities Finance Co. (contrôlée per le Kuo-mintang) sur le finencement à cré-dit des transections boursières, en ouvrent ce secteur d'activité aux courtiers privés.

sation du groupe.

ntes auscitées par le cries du

0,9 %, dès les premières transi indice CAC 40 scentuait son retard ou fil des transactions, pour s'inscrire on recul de 1,8 % en fin de matinée.

boateur de la place parisier

donnait 1,57 %.

14 Le Monde • Jeudi 3 janvier 1991

MARCHÉS FINANCIERS

Après l'accord avec Volkswagendans l'automobile

GEC-Alsthom, Siemens et ABB s'intéressent aux locomotives de Skoda

Quelques semaines à peine après avoir conclu un Irès disputé accord de partenariat avec Volkswagen pour son seeleur automobile (le Monde du 11 décembre deroier), Skoda est à nouveau parti à la recherche d'un partenaire étran-ger, pour ses activités ferroviaires, cette fois. Cette alliance prendrait la forme d'une prise de participation minoritaire dans le capital de l'entreprise de construction méca-nique Skoda K. P Plzen, firme d'Etat qui figure parmi les plus gros constructeurs de locomotives en Europe de l'Est.

 $\{ \tilde{r}_i \}_{i=1}^n$

4

Le groupe franco-britannique GEC-Alsthom (détenu à 50 - 50 par le français Alcatel-Alsthom et le britannique General Electrie) qui entretient de longue date des liens de coopératioo techoique avec Skoda serait sur les rangs, tout comme soo grand rival allemand Siemens ainsi que le suédohelvélique Asea Brown Boveri. Chez GEC-Alsthom, on se borne à constater qu'il n'y a pas « d'actualité brûlante a sur ce dossier. Les dirigeaots de Skoda sont attendus à Paris les 9 et 10 janvier.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

TRESOR PLUS

SICAV OBLIGATAIRE DE CAPITALISAȚION essentiellement en VALEURS DU TRÉSOR

gestion CDC TRESOR, fillale de la Caisse des dépôts et consignations

Pour faire fructifier votre épargne à moyen long terme, TRÉSOR PLUS:

UN PLACEMENT JUDICIEUX POUR DONNER DE L'ÉLAN A VOTRE CAPITAL

Un placement qui repose sur des bases solldes : l'actif est composé de 85 % minimum de valeurs du Trésor.

Un placement dynamique: sa performance de janvier à novembre 1990 est de 7,51% soit 8,23% en taux annuel. Un régime fiscal favorable : celul de la capitalisation.

QUAND VOTRE PLACEMENT BÉNÉFICIE DE NOTRE ENGAGEMENT, C'EST PLUS



dus de 4000 guichets à votre servic

LBi Livret BOURSE INVESTISSEMENTS

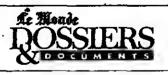
INVESTISSEZ DANS LES ENTREPRISES FRANÇAISES PERFORMANTES

Conformément aux dispositions de la loi nº 89-935 du 29 décembre 1989, l'assemblée générale extraordinaire du 22 mars 1990 a modifié les statuts de votre Sicav. Ceux-ci offrent à l'assemblée générale ordinaire annuelle la faculté de choisir entre la capitalisation ou la distribution des revenus.

Le Conseil d'administration de la Sicav à l'intention de proposer à la prochaine assemblée générale ordinaire le maintien de la politique antérieure de distribution d'un dividende annuel.

GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

CAISSES D'ÉPARQUE ÉCUREUIL, BUREAUX DE POSTE, TRÉSOR PUBLIC



de janvier

LES PARADIS FISCAUX

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

JEAN-CLAUDE ROUVEYRAN MÉMOIRES ET THÈSES

L'art et les méthodes

PREPARATION-REDACTION-PRESENTATION POUR REUSSIR MEMOIRES ET THESES Un volume 15 x 21, 200 pages 98 F

MAISONNEUVE ET LAROSE rue Victor-Cousin 75005 Paris - Tél. 43 54 32 70

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

aux postas sujets à veriatio

an milione de france)

126 507 Disponibilités à vue à l'étranger.... 54 111 tion des changes Or et autres actifs de réserve à racevoir du Fonds suropéen de **65 732** 38 520 Concours au Trésor public. Tieras d'Eter foors et obligations 40 591

Avens tives des marchés moné-116 [4] 63 377 estreints à la constitution

Compte courant du Trésor public. Recrises de Saxidioles. Coropte spécial du Fonds de stalisation des changes - Contrepartie des allocations de droits de 8020 Ecus à fivrer an Fonds européen 54 457 Réserve de réévaluation des 191 340 avoirs publics en or.....

TAUX DES OPÉRATIONS Taux des pensions de 5 à 10 jours 10 % Taux des associes sur titres 12 %

JAPON

Publication obligatoire des plus-values boursières

Finies les transactions bour-sières plus ou moins occultes. A compter du printemps prochain, les investisseurs institutionnele jeponais devront publier obligatoirement les gains réalisés ou les pertes subles sur les transactions laites eur les marchés financiers.

Le ministère je ponais des limances, qui a pris cette décision, estime qu'il pourra sinsi svoir une vue plus cleire de la situation linancière de ces établissements. Cette mesure permettre en outre de soulever un coin du voile sur les «réserves cachées» des banques, des compagnies d'assurances et d'autres grands investisseurs du pays. Le montent de ces réserves est en effet un ces réserves est en effet un secret blen gardé et lait l'objet des plus grandes spéculations. (Reuter.)

O Le japonais NTN Corp. racbète la part de l'américaio Dixoo dans une joint venture. – NTN Corp., l'un des principaux fabricants japonais de noutements à billes, a aonoocé, mardi 25 décembre, qu'il rachetait les actions de son partenaire sonéricain Dickson Industries Corp. (45 % du capital) dans leur société coojoiote NTN Ruloo, basée à Tokyo.

FAITS ET RÉSULTATS

o Matsushita segocie une implantation en URSS pour ses Camescope. —
Le groupe japonais Matsushita Electric Industrial Cu., cuméro un mondial de l'électronique grand public
(l'aussinie, Technics, Quasur), aégocie actuellement avec les autorités
soviétiques l'opportunité d'installer
une unité d'assemblage de Camescupe dans le pays. Si ce projet était
mené à bien, ce seruit la première
implantation en URSS du géaet nippon. Cependant, dans l'immédiat, les
pourparlers n'ont pas encore about.
O'après le quotidico japonais
l'omiun Shimbun les autorités soviétiques, qui sont à l'origine de ce projet, mettraient à la disposition de
Marsushita uce usine d'armement
reconvertie, près de Moscou, pour y
installer son unité de Camescope. Le
quotidien croit savoir que Maisushita pourrait avoir le leu vert en
aveil prochain. Le marché soviétique
potentiel est évalué par la lirare oippose à 30 millions de caméras vidéo.

or L'OPA d'UFIMA sar le restant du capital de Jaeger diclarée recevable.

Le Conseil des Bourses de valeurs à déclaré recevable le projet d'offre publique d'achait de la société UFIMA sur les actions de la société Jaeger (équipements automobile).

UFIMA, composée à 65 % par le

groupe Magneti Marelli (Fiat) et à 35 % par Matra, détieot déjà 89,12 % du capital de Jacque et 93,98 % des droits de vote. L'OPA simplifiée porte sur le reste des actions sur le marché et se fera au prix de 125 francs le titre, do 3 au 25 janvier 1991 inclus.

u Un Méridies à Brazelles. - La chaîne française Méridien, filiale chaîne française Méridien, filiale d'Air France, va constraire un bôtel de luxe de 226 chambres, avec oo ceotre d'affaires, dans le centre de Bruxelles. L'établissement, qui doit oovir en janvier 1993, sers le hoitième de la chaîne en Europe, après les deux de Paris et ceux de Nice, Londres (Grande-Bretagoe), Lisbonne, Porto (Portugal) et Athènes (Grèce). L'investissement, de plus de 250 millions de l'auex, sera réalisé grâce à un crédit-bail immobilier. grice à un crédit-bail immobilier.

11 Denez construit sa hôtel à Levallois pour Marriott. - Damez Immobilier (filiale du groupe Lyonnaise
des eaux-Dumez) a remporté uo
oppel d'offres international pour la
réalisation d'un hôtel 4 étoiles de
plus de 300 chambres pour la chaîne
américaine Marriott à Levallois-Perrel (Hauts-de-Seine). L'hôtel,
construit sur le front de Seine réamémagé, doit ouvrir en septembre 1993.

Le Monde-ML

ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Mercredi 2 janvier M. Jean-Louis Noisiez, PDG da la société de nettoyage GDF.

Jeudi 3 janvier Bruno Legoux, directeur général de la société de location Visea

PARIS

Second marché										
VALEURS	Cours.	Demler cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours					
Arrest Associas	300.10	•	DA	302 80	300					
Andre	105	••••	idecove	133 80	136					
BAC.	174		IVS.	920	920-					
RICM.	220	849	IPRM.	120	120					
Bolron Kirl	395 60	386	Loca investis,	288	282					
Boisset Cyard	- 175	. A	Locardo	96	92 20 .					
Cables de Lyon	3139	3051	Matrix Corres	104	107 ··					
CAL do F. CCII_	750	780	Molex	103 10	106					
Catheraca	314		Offered Logsber	590	599					
Cardif	442	425	Presbourg	75						
CEGEP	182		Publi Filipecchi	220	226 60					
CFP1	268	280	Residence	507	506					
CNIM.	77B	778	Phone Alp. Sou (Ly.)	317						
Codenour	273	281	St-H. Metignon	182 30	177					
Commig	255	263	Select invest Ly	105 .	106					
Cordorane	RS4	.894	Serbo	425	424					
Credit	205	212 30.	SMT COMPL	165	165 10					
Daughin	390		Sopra	-572						
Delcree	66t '.	650	Supra	110						
Dersolly Worms Cle	. 4t9	430	Thermedor H. Lyl	. 233	228					
Desguiros et Gral	234 70	229 .	Unitog	· · 17Б	170					
Deventey	125	825	Unico Fin. de Fr.	380 ·	345 80					
Devile	390	. 386	. Viel et Cle	79 70	77 70					
Dollans	180 -	179 50	Y. Selares Gospe	806	800					
Editions Belland	210-	201 80			,					
Europ. Progussion	- 301	300		• • •	•					
Fracor	150	145 60			· / .					
Prarticiparie	146 -	- 149								
GF (group lond)	299	293	LA BOURSE	SUR M	INITE					
Grand Divin	396	398			$\overline{}$					
Gavograph	167 😁	167	36-1	TAT	7F7					
Groupe Origny	470, "	486	TA-T							
Gurtoi	861		1 35 -11							
100	209	-215.	·							

Marché des options négociables le 28 déc. 1990 Nombre de contrats : 18 056.

		OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
VALEURS	PRIX exercice	Mars dernier	Juin dernier	Mars dernier	Jain dernier	
Berypes CGE Elf-Aquitude Enrothanel SA-PLC Enro Disneyland SC Havan Lafergo Coppée Michelia Middi Purllus Permol-Ricard Pongeot SA Refore-Popleus CI Saint-Gobala Sparce Perries Société générale Sant Financière	490 520 380 36 108 440 380 1 080 480 1 080 248 380 2 100 600 260	42,50 10,20 4 3,50 25,16 34 8,70 24 48,50 15 15	10,511,02,111,111,11	17 16 26 3,40 30 4,30 12 24 31,18 53,25 30 6,50 5,20	6,90	

MATIF

Nonionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 28 déc. 1990 Nombre de contrats : 52 301.

COURS	ÉCHÉANCES									
COOL	Mars 91	Jui	n 91 .	Sept. 91						
Densier Précédent	100,06 100,04	10	0.18 0.26	100,06 100,26						
]	Options	sur notions	ol .							
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	S DE VENTE						
	Mars 91	Juin 91	Mars 91	Juin 91						
101	0.80	1.50	1.79	2.28						

· INDICES

CHANGES Dollar: 5,082 F 4

Le dollar s'échangeait an baisse au cuurs de la première séance de l'année, meruroù 2 janvier, sprès sa poussée de fièvre de la fin décembre. La mounsie amériesine s'échangeait à Paris à 5,082 F contre 5,1290 F vendredi à la constino officielle, les cambistes reprenent espoir dans la recherche d'une solution pacifique à la crise du Golfe avant le 15 janvier. Le mark dusit siable, à 3,4025 F.

MARCHE MONÉTAIRE (effets privés) Paris (2 janvier) ___ 9 W16-11/16 W BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) 27 déc. 28 déc. 72,40 80,16 72,60 (SBF, base 100 : 31-12-81) indice général CAC. 415,83 413,04 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 528,90 1 517,93

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 28 déc. 31 déc. 2 629,21 . 2 633,66 LONDRES (Indice e Financial Times ») 28 déc. 31 déc. 1 685,20 1 673,70 150 154,60 82,11 82,03 TOKYO

le janv.

TAUX DES EUROMONNAIFS

\$ E-U	7 1/2 8 1/3/6 8 1/3/16 9 1/3/16 9 1/3/16 8 9/16 12 14 3/16 9 1/3/18	7 5/8 8 3/18 9 1/16 9 5/16 18 3/18 9 11/16 13 14 5/16 9 15/16	7 7/16 2 1/16 9 1/16 9 3/16 9 13/16 2 5/8 12 14 1/16 9 15/16	7 9/16 8 3/16 9 3/16 9 5/18 18 3/16 8 3/4 13 14 3/16 9 10/16	7 7/16 7 7/18 9 7/16 9 5/16 9 13/18 8 9/16 12 3/8 13 5/16 10 5/16	7 9/1 8 9 9/1 9 7/1 10 3/1 8 14/1 12 7/8 13 7/1 18 7/1
--------	---	---	--	--	---	---

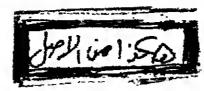
Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire de fin de matinée par une grande bonque de la place.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

TOT ! INVIER



Le Monde • Jeudi 3 janvier 1991 15

MARCHÉS FINANCIERS

3-4		MATA		TO I	TIVE		TIM							
	DU 2 JANV	/IER									Co	ours relevés	à 14 h	25
Sention VALEURS Coms princial. Coms			Rè	glemer	nt me	nsuel				Compas- saline	VALEURS P	cors Premier Sold. cours	Decriter costs	*
SEPT	108 80	Particular Communication Communication	4 10 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1	Labon	20 320 320 320 320 320 320 320 320 320 3	September 1	SAT Stat Chit Supplement Ad Supplement Ad Supplement A SU	Commercial	Densier Section Sect	21 50 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	at Rand	216 24 40 40	144 152 10 15 15 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	
275 Qu. Estrop	COMPT		3211 115 1	Secil		- SI	CAV	(sélection	1 185 -160 na)	1607	actiu Cop.,		/12	-
VALEURS du sunt.	VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Cours	Demier cours	VALEURS	Cours Demi	Valeties.	Emission Frais Incl.	Rachet VAL	EURS Frais		WALES	URS Frain		
MARCHE OFFICIEL préc. Entra-Unie (1 usd)	COURS COURS DES BILLETS MAC	Takenterrigus Sect. 3800 Tester Acquirus 783	288 90d 477 538 538 538 538 538 538 538 538 538 538	AEG. AEG. AEG. ALEG. Alem Alexanism. Amentan brunds. Avoid. Antonism Mans. Benco Popular Spa. B.Regiments in Cou. Puckings. Con. Benc. Generat. Honoywool inc. Johannaburg. Rubos. Luktoris. Mediand Bent. Meranda Mines. Offered priv. pakhosa hold. Plant inc. Photor Genebb. Shore Posine Poru. Ficula. Robert. Sond Forestiers. Sens Geoip. SC Alsisbobget. Tenness lac. Thom Becurical. Torny lac. Visile Monagna. Wagers Lits West Raed Cons. HOPS- Bent Hydro Snergia. Baltonic. Cobirthos. Coliciphos. Coliciphos. Coliciphos. Coloci. Forestiers. Contery Becdin. Copers. Drast Assorances. SI America. Garbot S.A. Groupe Estandon Guy De Reise. Localard. Hoogense. Hoogense. Hoogense. Petrop. Accom. Garbot S.A. Groupe Estandon Guy De Reise. Petrop. Accom. Garbot S.A. Groupe Estandon Guy De Reise. Petrop. Accom. Garbot S.A. Groupe Estandon Guy De Reise. Petrop. Accom. Garbot S.A. Groupe Estandon Guy De Reise. Petrop. Accom. Garbot S.A. Groupe Estandon Guy De Reise. Petrop. Accom. Garbot S.A. Groupe Estandon Guy De Reise. Petrop. Accom. Garbot S.A. Groupe Estandon Guy De Reise. Petrop. Accom. Garbot S.A. Groupe Estandon Guy De Reise. Petrop. Accom. Garbot S.A. Groupe Estandon Guy De Reise. Robert. Condent. Conternos. Robert. Condent. Conternos. Robert. Con. Con. Robert. Con. Con. Robert. Con. Con. Robert. Con. Robert. Con. Con. Robert. Con. Con. Robert. Con. Robert.	780 790	Acuptanda Actionages Court. Associa. Annua Feter. Aurocia. Area Area. Area Feter. Aurocia. Area Feter. Aurocia. Area Feter. Aurocia. Area Feter. Aurocia. Area Feter. Aux Caphat. Aux Errope. Aux Errope. Aux Errope. Aux Investimenta. Aux Mallan. Capitan. Ca	1028 26 1028 27 1028	ST ST ST ST ST ST ST ST	2494 233 2494 234 235 2494 235 2494 235 256 266	8 65 2 34 72 47 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72	1 Poets Gestic 1 2 Premiles Gestic 2 2 Prive Source 3 2 Prive Source 5 2 Prive Source 5 2 Prive Source 5 2 Prive Source 7 2 Prive Source 7 2 Prive Source 7 3 Prive Source 7 3 Prive Source 7 3 Prive Source 7 4 Prive Source 7 4 Prive Source 7 5 Prive Source 7 7 Prive Source	116	42 5756 113 113 113 13 13 13 13	970730-66673508293315704746567282294099692208443466673425698833112686452

PARIS

d marché

Monde

Interdiction de fumer dans les trains de la banlieue parisienne

Depuis le mardi la janvier à 0 beure, il est interdit de fumer dans les trains de la banlieue parisienne. Les contrevenants sont passibles d'une ameode forfaitaire de 200 francs, éventuellement alourdie de 120 francs de frais de procédure au cas où ils refuseraient de payer séance islante.

Pourtent, les «agents commercieux de train», autrement dit les eootrilsurs, au devraient pas immédietemeoi sanctiooner les fumeurs invétérés qui ne respecteraient pas la nnuvelle consigne. Il semble qu'ils aieot reçu des consignes pour jouer, d'abord, la carte de la persussion.

En chassaot le tabac des traios de la banlieue parisienne, où l'effluence et le confioemeot peuvent la rendre insupportable, la SNCF se conforme à la tendance internationale qui évince peu à peo la fumée des iransports collectifs.

L'ESSENTIEL

Débats

ÉTRANGER

La tension dans les territoires occupés

Les mafias italiennes Deux mille victi

Deux mille victimes pour l'année 1990...... 4

L'exode des Albanais

SOCIÉTÉ

ÉCONOMIE

La promotion du 1º janvier.....

La récession aux Etats-Unis M. Bush calme le jeu...... Sécurité sociale et télématique

Une expérience à Boulogne-sur

Pompistes
et banquiers
La conflit à propos de l'utilisation

ARTS • SPECTACLES

La sortie américeina du « Parrain 3 », un film da Francis Ford Coppola » Le retour de Julietto Gréco à l'Olympia pages 17 à 24

Services

Carnet 11
Marchés finarciers 14-15
Mátéorologie 10
Mots croísés 11
Radio-Télévision 10
Légion d'homeur 9
Annonces classées 11
La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM Le numéro du « Monde » daté 2 janvier 1991 Rappelons que le RATP aveit banoi, en 1981, la cigarette des rames du RER où elle était encore autorisée. Air Inter a définitivement ioterdit de fumer dans ses

avioos en avril 1990.

Aux Etats-Uois comms au
Canada, le règlementatioo se renforce chaque jour pour lutter contre le tabagisme dans les transports
en commun, les bureaux et les restaurants.

Le 1e janvier

Lancement d'une radio et d'une télévision à Andorre

La principauté d'Andorre oe recevait plus que des radios et télévisioos étrangères, après avoir hébergé des radios « périphériques»: Sud Radio, aujourd'bui installée so Frence, et Radio Aodorre tombée en faillite en 1981. Cette lacune est mainteoant comblée: la principauté pyrénécoce e lancé, mardi l' janvier, sa première station d'Etat, Radio Andorre, et sa première télévisioo nationale, TVA. Tous les programmes sont diffusés en lengue catalane, langue de la principauté, « en Andorre, pour l'Andorre et sans idéologie », seloo M. Manel Sansa, le responsable de l'ORTA, l'Orgaoisme de la radio-télévision andorrane.

Première radio d'Etat, Radio-Anderre a diffusé l'hymoe national le Grand Charlemagne dès les premières secondes de l'année 1991. Une dizaine de journalistes animeront des programmes sans publicité. TVA a démarré quelques heures plus tard avec une brève allocution du chef du gouvernement et du syndic général (le président du Parlement). Cette télévision hertzienne proposera quatre heures de programmes par jour. La publicité ne pourra pas dépasser 30 % du budget sans redevance.

Le voyage du président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale

M. Vauzelle justifie son déplacement à Bagdad par l'espoir de « jouer un rôle exploratoire fort utile »

Série noire pour les chasseurs

Avant de quitter Paris pour Bagdad, mercredi 2 janvier en début d'après-midi, M. Michel Vauzelle, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a fait diffuser la déclaration suivante.

«Je souhsitais mon voyage en lrak le plus discret possible. Mais j'ai appris, ce matio, que mon départ avait été ébruité. Dans ces conditions, je crois préférable de définir moimême le cadre de ma démarche.

» Je ne suis porteur d'aucun message, oi chargé par quiconque d'aucune mission, ni d'aucun mandat. Je n'en ai d'ailleurs oui besoin pour me rendre à Bagdad. Je suis parlementaire et libre de mes mouvements.

» Pour des raisons évidentes, je n'aurais certainement pas effectné un tel déplacement à l'époque où des otages étaient retenus en Irak. Pas davantage, je ne me serais permis une telle initiative avant la fio de la période qui s'achève, où tout contact était ioterdit pour ne pas gêner la diplomatie américaine. A partir de maintenant il m'a paru, au contraire, de mon devoir, en tant que parlementaire français, de ne pas demeurer

pour la chesse dans le Sud-Est :

trois chasseurs tués dans la même

loumée. Le dimanche 30 décem-

bre, près de Brignoles (Var), au

cours d'une battue au sanglier, un

homme de cinquante-quatre ans e

été tué par un de ses compagnons

Egalement dans le Var, un

homme de trente et un ans a été

rué au cours d'une chasse à la

grive. Enfin, un chasseur s'est tué

accidentellement à Beaumont-de-

inerte alors qu'il ne reste plus que quelques jours evant l'expiration de l'ultimatum décidé par le Conseil de sécurité des Nations unies.

» Si par malheur la guerre devenait inévitable, il ne faudrait pas que l'on puisse reprocher aux Français de o'avoir pas travaillé jusqu'au bout au service des chances de la paix. A la suite de mes récentes rencontres avec les dirigeants tures, saoudiens, émiratis, syriens, iraniens et palestiniens, il est été mjustifiable que je me refuse à parler avec les tratiens. De plus, militant de longue date pour la constitution d'un espace euro-méditerranéen de sécurité et de coopération, j'ai assez de raisons pour effectuer cette visite à titre strictement personnel.

» Les bouleversement personnel.

» Les bouleversements que connaît la scèce internationale offrent un champ considérable à une diplomatic parlementaire grâce à laquelle les représentants de la nation pervent, sans gêner ou engager l'État, jouer un rôle exploratoire fort utile. Bien entendu, mon voyage n'aura d'intérêt, dans la conjoncture présente, que si les propos que je tiendrai aux dirigeants inakiens et ceux que je rapporterai aux responsables de la politique de la France ne sont connus que d'eux seuls. »

Pertuis (Vauckise) en rangeant son

Cette série noire rappelle que la

chasse en France entraîne encore la

mort d'une trentaine de personnes

par an. C'est moins qu'il y a dix

ans, où l'on comptait en moyenne

une centaine de victimes. On attri-

nombre des chesseurs, passé de

plus de deux millions à 1 700 000

aujourd'hui, et à l'institution d'un

examen pratique pour l'obtention

fusil dans sa voiture.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Adoption de résolutions

ment la chienlit. J'avais pourtant bien démarré l'année. J'evais pris plein de bornes résolutions. Et pour commencer plus une goutte d'alcool. Ça, je me l'étais déjà promis le 31 décembre 1963, et puis bon... Mals là, croix da bois, croix de fer l Vos bafouilles sombrent et s'accumulent au fond de mon bocal depuis des semaines, vu que j'ai personna pour m'aider à las trier, je vais les repêcher et me rouler à vos plade en vous demandant pardon de me négli-

gence et de me paresse.

La succession du Monde, tant pls, ja laisse tomber. J'arrête d'intriguer dane les couloirs, je n'ouvre plus radio-moquette et je me désintéresse des résultats de noe AG. Quant à mes chefa, puisqu'eussi bien j a rennnce à les colifer, je dirat iren ai au lieu d'interrompre ta lecture de mes billets à chaque paragraphe ile stendent la chute pour aller pisser de rire.

ser de rire.

Là-dessus, ca matin, à peine débarquée eu journel, eprès mes huit joura de congé, le croise un collègue consterné : t'es déjà rentrée? C'est pee vrei l On croyait que tu feraie le pont jusqu'à Pâques. On e au tellemant de lettres de lecteurs se réjouis-

sant de ton ebsence qu'on a rédigé una réponse-type: Ayez pas peur, elle reviendra pas avant troia mois. D'elleurs on envisage de pousser plus loin la modernisation de l'entreprise en remplacant sa loge par un interphone. Tiens, puisque t'ea là, voilà une pile d'enveloppes, t'as qu'à les distribuer tol-même eux copropriétaires.

Et puis quni encore? Ras-lebnl, de tout ce courrier! Je le
flanque dens mes poubelles et
j'aceroche un écriteeu à me
lucame: le conciergs est dans
l'escaller. J'y vais. Et sur qui je
tombe? Sur troie de mes partisans en trein de comploter contre ma candidature, sans savoir,
j'evais pas eu le temps de leur
annoncer, que j'ellais la retirer!
Furibarde, je commence à lea
engueuler: Bande de fauxderches! Ça m'apprendra à vous
promettre tout un tas de trucs!

Alora eux: Parlons-en I Ça va faire une semaine que t'srroses plus. T'espérais quand mêma pas que... Bon, ça va, j'ai compris. Je les ei emmenés à le cafète: Champagne ou whisky? Allez, on trinque: A me porrare, à votre future petronne I Entre nous, comme e'est parti, va falloir que je picole jusqu'au 1° janvier 2010 I

M. Pasqua; «le gouvernement s fait fausse route en Corse». — M. Charles Pasqua, ancien ministre RPR de l'intérieur, e déclaré, mercredi 2 janvier, à Théoule, près de Cannes (Alpès-Maritimes), que «le gouvernement a fait fausse route en Corse et devra en répondre». Les événements de ces derniers jours démontrent, selon lui, «l'abaissement de l'Etat et le refus des responsabilités», M. Pasqua a ajouté: «Le gouvernement a privilégié le dialogue avec une infime minarité au détriment de la majorité. Le premier devoir du gouvernement est d'assurer

l'ordre public. Depuis trois ans, il

SOLDES ANNUELS
à tous nos rayons
62 rue Standre des Aris 6

Tel: 43, 29,44,10

PARKING AFTEMANTA NOS MAGASINS

Te Mondedes Livres

Mort de l'architecte italien Giovanni Michelucci

L'architecte italien Glovanni Michelucci est mort, lundi 31 décembre, à Fiesole, près de Florence, elors qu'il ellait avoir cent ans dans deux jours.

Après un parcours déconcertant et malgré les aléas de sa « fortune critique », Giovaooi Micbelucci s'était véritablement imposé comme l'un des plus grands architectes italiens, et continuait de travailler melgré soo graod âge. Entouré de ses collaborateurs, il préparait ainsi au cours des derniers mois les projets de rénovation de plusieurs quartiers de Flo-

Colncé dens les dictionnaires d'architecture entre Michel-Aoge et Mies Van der Rnhe, Giovenni Miehelucci, qui était né à Pistoia en 1891, parvint à trouver un langage qui dépassait les ruptores cooventionnelles entre modernité et tradition, entre les impératifs successifs du goût, bon pour les uns, mauvais pour les eutres.

Il avait su imposer la modernité en gagnant le concours pour la gare de Florence, à deux pas de la cété-brissime église Santa-Maria-Nn-vella (1933-1936). Il avait su traverser le fascisme en participant à la construction de la cité universitaire de Rome (1932-1935). Il sut aussi, dans l'aprés-guerre, remouveler son vocabulaire pour l'église de Larderello, près de Pise (1959), et surtout pour l'église Seiot-Jean-Baptiste, au bord de l'autoroute du Soleil, avee son long toit vert,

recourbé eo forme de proue. Toujours près de Florence. Car la Toscane restera son principal, sioon soo unique client.

Fils d'un artisan en ferronnerie, Michelucci evait fait ses premières armes dans le style «liberty», créant, au cours des premières années de ce siècle, des meubles en fer dans l'atelier de famille. Après avoir suivi les cours de Ristori, à l'académie de Florence, il obtint en 1911 soo diplôme d'architecte, evant d'enseigner le dessin à l'uni-versité de Pise. Sa premiére construction, une chapelle à Caporetto, lui fut inspirée par son expé-rience des années de guerre, sur le front autrichien. Michelucci s'affirmait alors comme l'un des chefs de file de l'école toscane d'architecture, à travers notamment la revue Nuova Cita, dont il fut le directeur, Il est professeur à la facuité d'architecture de Florence jusqu'en 1948, lorsqu'il démissionna à la suite de la polémique qui snivit le refus de son projet de restauration du quartier du Pnote-Veccbio, à

> « Restituer une ville véritable »

C'est lors de l'inauguration de ce qui est généralement considéré comme son chef-d'œuvre, l'église Saiot-Jean-Baptiste, qu'il résuma le mieux sa philosophie de l'architecture, une science qo'il voyait profondément liée à la nature et vouée « au service de l'homme ». « La nature ne suggère pas les formes

ISPARAN Izine et seie 121 × 197 36,000 F = 18,000 F.

MAIN laine et sole 192 × 113 23.000 7 = 11.506 F. TERREE laine 209 × 145 19.000 F = 9.500 F.

HAMEDAN laine 197 × 127 5.000 F = 2.500 F.

HADDEDAR laine 150×96 4.000 F = 2.000 F.

architecturales, disait-il, mais celles-ci doivent permettre à notre pensée de ne pas interrompre sonchemin et de se nourrir de tout ce qui est dans le monde.»

Se référant voloctiers à saint

Se référant voloctiers à saint François d'Assise, dont il affirmait que la pauvreté était « le symbole de la totale liberté des formes », Michelucii a consacré ses travaux, à partir des aooées 70, à l'étude des grands thèmes sociaux et à des projets pour réhabiliter des villes « souvent trop proches des structures carcérales ». « Seule la pauvreté pourrait nous restituer une ville vivable », aimait il à répéter.

Florence venait d'eovisager de rendre bommage à l'architecte à travers one exposition qui retrace l'évolution de son cuvre et rassemble des éléments de travail de quelles ens de ses plus beaux projets. Michelucci venait d'achever le texte qu'il devait faire lire mercredi à l'ineuguration de cette exposition. Mais les habitués du CCI du Centre Pompidou, à Paris. avaient déjà eu l'occasinn de découvrir, en 1987, les étonnants dessins de l'architecte.

FRÉDÉRIC EDELMANN

D La sortie da film d'Andrzej Wajda Karczak est repoussée. – La sortie do film d'Aodrzej Wajds Korczak, qui devait avoir lieu le mercredi 2 janvier, est reculée jusqu'à une date qui o'est pas encore fixée, mais qui se situerait avant la fin du mois, pour ne pas perdre le bénéfice des publicités et des artieles déjà parus. Cette décisioo est liée au refus de l'aide à la distribution, et an désistement de l'UGC qui s'en est suivi. La date, encore près des fêtes, chnisie pnur la sortie de ce film en noir et blanc, pouvait paraître sujette à contestatioo: en effet, Korczak, projeté hors compétition au dernier Festival de Caones (le Monde daté 13-14 mai 1990), a provoqué malaise et polémiques. La base du scénario est l'histoire d'un personnage réel, un médecio qui a soigné les enfants du ghetto de Varsovie, et les a accompagnés jusqu'eux chambres à gaz de Treblinka où il



LES PRIX D'EXCELLENCE

43 coups de cœur de l'équipe de SVM!

Tous sortis en 1990,
ces matériels, périphériques et logiciels
ont enthousiasmé les journalistes.
Innovation, qualité/prix, puissance...
SVM vous en parle avec passion.

EGALEMENT AU SOMMAIRE:

- DÉCOUVERTE : initiation à Windows 3.
- COMPARATIF: les portatifs à moins de 10.000 F.
- . ESSAI COMPLET: l'Atori TT.
- PRATIQUE: Manipuler de très gros documents avec Word.
 Maîtriser les graphiques avec Excel.

N° I DE LA PRESSE INFORMATIQUE

Ce noir app

Çî)

Le Monde



Al Pacino est Michael Corleone, le parrain re 3, et Andy Garcia, Mancini, son neveu.

SORTIE AMÉRICAINE DU « PARRAIN 3 », UN FILM DE FRANCIS FORD COPPOLA

Ce noir appétit de tragédie

Francis Ford Coppola à l'écran, Preston Tucker, ne seront pas vraiment étonnés du retour du réalisateur à la saga des Parrain. Qu'avait voulu dire le cinéaste en s'emparant de la vie d'un constructeur automobile oublié? Que tant qu'un homme se contente de produire une image brillante de lui-même et du rêve à bon compte, il est possible qu'il suscite l'admiration. Qu'il tente d'agir concrètement, qu'il fasse donc acte de création, il sera voué aux gémonies, cet escalier infernal, et pourtant bien romain, qui, métaphoriquement, ressemble assez au cinéma de Coppola.

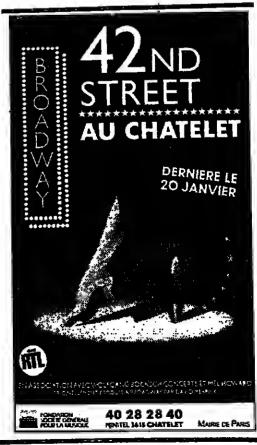
Or le metteur en scène, une nouvelle fois, était au bord de la faillite : financière - sa société avait été mise en règlement pendant le tournage du Parrain 3 - et professionnelle commage du rante long, trop tard, sance du cinéma américain qui, après l'âge d'or

EUX qui avaient su lire la trajectoire du disait-on volontiers dans les studios, où s'est et avant Coppola, avant Scorsese, avant Lucas, dernier grand héros qu'avait dessiné perdu de longtemps le sens de la mesure artistique, sinon à l'aune du dollar. Des années de création dans ou hors les normes hollywoodiennes ne lui avaient valu que des échecs commerciaux, à l'exception de Peggy Sue. Message

> Les studios, la critique et le public avaient aimé ses Parrain, qui lui avaient permis de soigner son image et d'imposer son talent, salué par une pluie d'oscars, dont celui du meilleur film pour chacune des deux œuvres - distinction sans précédent; beaucoup voulaient croire encore en un troisième épisode; Coppola a replongé. Mais le créateur est passé par là et, une nouvelle fois, a imposé ses exigences, son exigence, celle d'un cinéaste qui a su entretenir les quelques feux indispensables à la renais-

tive, le public a plébiscité le Parrain 3 dès sa sortie, le jour de Noël. Francis Coppola n'en finit pas de se raconter dans ses films. La famille Corleone, du nom du «parrain» de fiction créé il y a vingt ans par Mario Puzzo, est, par bien des côtés, la sienne, en quête perpétuelle de légitimité. Il continue d'en raconter les heurs avec ce don de la provocation, ce sens du drame, ce noir appétit de tragédie que l'on avait passionnément aimés à la vision du Parrain 2. Ce qui émeut le plus aujourd'hui, peut-être, est que la solitude de Michael Corleone/Al Pacino, à la fin de ce troisième épisode, est la sienne, malgré tout. (Lire pages 18 et 19 l'article d'Henri Béhar.)

OLIVIER SCHMITT



Suldes **line**

a lous nos rape

SORTIE AMÉRICAINE DU « PARRAIN 3 », NOUVEL ÉPISODE DE LA SAGA

La famille au prix du sang,

La sortie américaine du Parrain 3, le 25 décembre dernier, a relevé de la corrida. Le taureau Coppola sera-t-il abattu on survivra-t-il au triumvirat des matadors que constituent le public, la critique et le studio? Un film aussi mythique (et aussi cher) peut-il être écrit, touraé, monté et diffusé en moins de dix-huit mois? Avec le Parrain 3, Coppola jouait son va-tout. Malgré une critique mitigée, le film a pulvérisé tons les septicismes : 33 millions de francs de recette le jour de Noël, nouveau record dans l'histoire du cinéma. « J'ai toujours tenu le Parrain pour un « home movie », dit le cinéaste, l'histoire d'une famille italo-américaine qui, blen qu'il s'agisse de gangsters, ressemble à la mienne. » Il est vrai que, à de nombreux moments, la saga des Corleone rejoint celle des Coppola,

ANS une industrie du cinéma qui satisfait son appétit d'argent en multipliant les «suites», le Parrain 2 a fait figure d'exception. Remportant en 1974, comme le premier épisode, l'oscar du meilleur film - et cinq autres distinctions lors de la même cérémonie, - les deux Parrain (que l'on surnomme couramment P1 et P2 dans la profession) sont tenus aujourd'hui encore pour l'apogée de la carrière tourmentée de Francis Ford Coppola. Seize ans plus tard, ia Paramount et le metteur en scène ont décidé de remettre ça : voici sur les écrans américains, trois mois avant la sortie française le 27 mars prochain, le Parrain 3 ou P3, résurrection du plus grand et plus bel empire de fiction qu'ait jamais

Avec les Kennedy, les Corleone sont en effet les seuls monarques que se reconnaissent les Américains. Coppola confirme: «Le Parrain 3 est l'histoire d'une famille royale amèricaine qui tente d'accèdes à la légitimité. » Les thèmes des deux premiers films demeurent. Après la description violente d'un empire, la Mafia, déchiré par les révolutions de palais et les épisodes sanglants (PI), après la confrontation entre deux époques. deux caractères, un pere et son fils, la naissance d'une puissante opranisation et sa consolidation au prix du sang (P2), P3, sur fond d'aspiration à la rédemption, continue d'enquêter sur le poids des valeurs traditionnelles héritées de l'Europe méditerranéenne, le pouvoir, la vengeance, les rapports filiaux (ceux qui ont manque les épisodes précédents liront l'encadré ci-dessous).

La plupart des acteurs, et donc des personnages, sont de retour : Al Pacino (Michael Corleone), Talia Shire (sa sœur Connie), Diane Keaton (Kay, son ex-femme). Estimant son cachet beaucoup trop insuffisant. Robert Duvail n'est plus le consigliere Hagen et il est évoqué seulement par son prêtre de fils, rôle interprété par John Savage. Une place est faite aux nouveaux veaus: Andy Garcia (Vincent Mancini, fils illégitime de Sonny, frère de Mike exécuté lors de PI) et Sofia Coppola (Mary, la

Don Vito Corieone (Marion Brando) est la chef

de l'une des cinq familles da la Mafia nevy-vor-

kaise, Il a trois fils : Sonny (James Caan), Freddy

Ljohn Cazale) et Michael, dit Mike (Al Pacino), qui

n'e jamais pris jusqu'alors aucune part aux ectivi-

tés du clan. Il revient de son service militaire eu

bras d'une jeune famme, Kay Adams (Diane Kea-

ton). Tous sont ressemblés pour la mariage de la

cadette, Connie (Telia Shire) avec Carlo Rizzi

(Gianni Russo), mafioso lui eussi. Pour l'occasion,

Corleone reçoit ses affidés, en compagnie de son

pressent Corleone de prendre part au trafic lucra-tif de la drogue, ce qu'il refuse. Sonny prend alors

violemment parti contre son pèra tandis que Sai-

lozzo (Al Lettieri), la chef da l'une des familles,

tente de faire essassiner Corleone. Celul-ci aurvi-

découvre qu'un nouvezu complot a été mis an

plece pour tuer son père. Il se déberraese des

conjurés et se réfugle en Sicile. Aux États-Unis,

Sonny est à son tour trahi par Rizzi et assassiné.

Mike revient biectôt à Nex:-York, épouse Kay et

succèda à son père. A l'occasion du baptéma de

son neveu, il fait supprime: ses ennemis et les

A l'hôpital, il recoit la visite de Mike, Celui-ci

Plus tard, tous lee dirigaents des familles

homme lige, Tom Hagen (Robert Duvall).

vra aux blassures de cinq balles.

families lui font allégeance.

Le Parrain 1 :



A Le Parrain 1 : Al Pacino incarne Mike, futur chef de la « famille ».

Marion Brando, le patrierche, Don Vito



Le Parrain 2 : Robert de Niro



Si vous avez manqué le début

1901. Afin d'échapper à la vindicte d'un par-rain de le Mefie aicilienne, un jeune garçon de neuf ans est envoyé à New-York où il est enregistré sous le nom de Vito Corieone (Robert de Niro, Brando ayant été refusé par le Peramount). Il grandit dane le quartier de le Petite-Italie, es débarrasse du chef des racketteurs, se lance dans l'import-export et met en place un système de e protection » de ses voisins.

Le Parrain 2 :

1958. A Lake-Tahoe, Mike Corleona, nouveau parrain, donne une fête pour la communion de son fils Anthony. Il échappe de justesse è une fusillade, commanditée par son frère Freddy (John Cazale) et Hyman Roth (Lee Strasberg), amí du dictateur cubain Batista. C'est la préluda à une longue suite d'ennuis professionnels et familleux. Dénoncé par ses ennemis, dont Frankie Pentangeli (Michael V. Gazzo), Mike doit répondre de ses actes devent une commission du Sénat. Sa famme Kay, épuisée par les scandales, se fait avorter et menace de le quitter.

Peu après la décès de Mama Corleone (Morgene King), constatant que toute réconciliation est impossible, Mike chasse son épouse, pousse Frankie au suicide, fait élimine: son frère Freddy et Hyman Roth... Il se retrours seul, une nouvelle

Comme P1 (mariage) et P2 (communion), rite religieux de passage obligatoire pour le personnage principal (et figure imposée pour Coppola), P3 s'ouvre sur une cérémonie, une sonte de couronnement : s'étant défait de voir échapper aux Parrain, source de fierté et de ses activités illégales et ayant cédé à la philanthropie, malaise : aucun de ses films «personnels» - de Rain Michael Corleone est décoré par un représentant du People à Rumble Fish en passant par la Conversation pape. Le Parrain rencontre le Saint-Père, en quelque n'a conqu le succès de la saga des Corleone qu'il tient, un

le Vatican? C'est aussi un Etat à part entière qui déplace tions de l'Age d'homme). des masses de fonds à travers le monde, » Le contrepoint ironique est immédiat : Michael Corleone n'est pas plus tôt béni que la Banque du Vatican frôle la faillite. Un «don» de Don Michael (en échange d'un intéressement dans les affaires immobilières de l'Eglise) la tirera d'affaire. Mais les rivanx des Corleone lancent contre lui une attaque concertée, le pape meurt, les banquiers du Vatican s'avérent encore plus corrompus que les gangsters. « Plus je monte dans la hièrarchie, plus ils sont truands». dit Michael dans P3.

Les premiers spectateurs italiens de P3 se disent troubles par la description faite des liens financiers entre soient d'une ampleur telle qu'il serait nécessaire d'assassiner le pape (il s'agit de Jean-Paul le, pape pour vingtgiquement forte et permet, dans P3, ce cri de Michael Louis des années 70.

fille de Michael et Kay), choix qui a fait de P3 le casting Corleone: « Chaque fois que je veux m'en sortir, ils me forcent à y rentrer. » Ce pourrait être aussi le cri du cœur d'un Coppola face à la Paramount, aux Parrains, et à ses légendaires ennuis financiers.

Coppola, quel que soit son désir, ne semble nas noupeu péjorativement, pour des «films de studio». Ce « l'ai toujours été jasciné par les effets de la fortune et, qu'ils ont tonjours été, comme le rappellent Michael Pye du pouvoir, dit Coppola. Les Corleone recherchent la légi. et Lynda Myles dans leur livre The Movie Brats (les timité: pour un catholique, quoi de plus légitimisant que Enfants terribles du cinéma américain, 272 pages, édi-

Au début des années 70, Frank Yablans, président en charge de la production à la Paramount, envisageait un «film-événement» par an. But de l'opération : trouver un grand sujet qui allie l'émotion, la trahison, la romance et l'action, envelopper le tout dans une structure narrative satisfaisante, limiter le budget de production (à 6 millions de dollars) mais lancer une grande campagne promotionnelle et en profiter pour augmenter le prix des places. Pour P1, le prix des places passait de 3 à 4 dol-

Bien qu'elle renâcle à l'idée d'un film sur la Mafia (à l'époque, la «Famille» ne se vend pas), sur la foi des cent premières pages, la Paramount cofinance (pour la Mafia et le Vatican, et, surtout, choqués que ces liens 80 000 dollars) l'écriture du roman par Mario Puzo. Le livre est un best-seller, la Paramount sourit. Mais afin d'éviter le piège financier du «film à costumes», la presix jours). Toutefois, en elle-même, l'idée est dramatur- i mière mouture du scénario situe l'action dans le Saint-



















le l'amour et des larmes

n'importe quoi, il est trop lent, il loupe ses dates de sortie. Le début du tournage de P1 dans les rues de New-York est chaotique. Coppola multiplie les prises et le chef-opérateur, Gordon Willis, menace de démissionper. Le studio envisage de remplacer Coppola par Elia Kazan et impose des restrictions budgétaires. L'audition de Brandu pour le rôle de Vito Corleone appartient désormais au folklore d'Hollywood. Mais la méfiance du studio s'est étendue aussi à Pacino, James Caan,

Le film terminé coûtera un million de dollars de plus que son budget initial. Le montage prendra aussi plus de temps que prévu. P1 rate effectivement sa sortie de Noël - et les rumeurs fusent : la Paramount a accouche d'une souris, Brando est inaudible, le film insauvable, Coppola irresponsable. Dès sa sortie, P1 est un triomphe: 1 million de dollars de recettes et 350 000 spectateurs chaque jour. Coppola est «hot» à nouveau. Le 22 juin 1972, d signe un contrat fort avantageux pour le Parrain 2.

Dans l'esprit de Coppola, P2 doit rectifier le tir de Pl, détruire cette aura romantique dont on l'accuse d'avoir paré les Corleone. Dans P2, écrivent Michael Pye et Lynda Myles, Coppola tente un diagnostic de ce que Kay Corleone appelle « cette chose sicilienne » qui dure «depuis deux mille ans». Il tente d'isoler un virus et d'en montrer la progression. Ainsi, le jeune Vito qui échappe à l'homme qui a décimé sa famille et se voit aux portes d'Ellis Island surnommé Corleone (du oom de son village natal) est aussi porteur de maladie conta-

bientôt le «cycle Coppula»: il dépense trop, il fait par Mario Puzo, qui ne tient pas à voir dénaturer son œuvre et ses personnages,

Jusqu'à la dernière tentative de Frank Mancuso. nouveau patron de la Paramount. Le studio, dit-il à Coppola, est prêt à envisager le troisième film «à votre manière». Le personnage central doit être Michael Corleone, répond Coppola, a c'est là que se situe la tragédie ». Il est certain aussi que la proposition financière de la Paramount est alléchante : carte blanche, 3 millions de dollars pour la réalisation, 1 million pour écrire le scenario, 15 % des recettes hrutes. Une bonne façon, espère Coppola, de financer son Metropolis inspiré par la conjuration de Catilina, où il fera le parallèle entre l'ancienne Rome de Ciceron et la politique de la ville de New-York aujourd'hui.

Au printemps de 1989, Mario Puzo et Francis Coppola s'enferment à Reno (Nevada) pour écrire le scénario. Le studio avant fixé la sortie du Parrain 3 à la fin de novembre 1990, ils abattent la tâche en six semaines quand il aurait fallu six mois - ce qui entraînera de coûteuses révisions pendant le tournage.

Avec P3, Coppola a plus à gagner ou à perdre que quiconque. Il est toujours et encore considéré comme un outsider. Il est au bord de la ruine - sa société sera mise en redressement judiciaire au moment du tournage. Apocalypse Now a mis quinze ans à récupérer sa mise, Coup de cœur, Rumble Fish, les Jardins de Pierre, Tucker sont des échecs cuisants. Son seul succès commercial dans les années 80 est Peggy Sue, film de studio. Le troisième Parrain constitue le test ultime tant de

Tatia

Connie

(ci-dessus).

seize ans plus tard,

en digne

Corleone.

héritier de Don Vito ses qualités artistiques que de son jugement financier. Il a beau expliquer que, sur la vingtaine de films qu'il a réalisés, seize ont été tournés dans les délais et dans les budgets, que les productions «ruineuses» ont été finan-

cées par lui seul, son image négative est trop forte. Pourtant, le premier tour de manivelle de P3 est dunné le 27 navembre 1989 à Cinecittà. Plus qu'un tournage, c'est un compte à rebours. La Paramount, qui tient la date de sortie pour immuable, a prévu une distribution massue: 1 800 salles le même jour. Le type même de situation qui fait grimper les hudgets, lursque - commençons par la fin - on doit engager une armée de monteurs qui travailleront vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans des délais très courts. Le hudget passe de 44 à 54 millions de dollars, montant relativement raisonnable quand on duit déplacer toute une équipe entre Rome, la Sicile et New-York et quand le seul poste «salaires» dépasse 20 millions - 5 pour Pacino, 5 pour Coppola, 2 pour Keaton, etc.

Fin décembre 1989, l'actrice Winona Ryder (Beetlejuice), qui doit incarner Mary, tombe malade le jour de sa première scène. Elle est rapatriée aux Etats-Unis. Panique. On songe uo instant à Madonna (qui avait failli être choisie quand De Niro devait interpreter Vincent), on pense à Julia Roberts, oo parle de Laura San Giacomo (Sexe, mensonge et vidéo).

A la surprise - sinon l'horreur générale, - Coppola choisit sa propre fille Sofia, venue à Rome passer des vacances de Noël en famille. Agée de dix-huit ans, Sofia n'a aucune expérience de la comédie (elle a seulement co-écrit avec son père un épisode de New York Stories.) La Paramount s'affole : Andy Garcia est un jeune premier sexy et une star qui monte, il lui faut une partenaire «hot». Même le clan Coppola est contre, Eleanor en tête, estimant qu'il serait inutile d'exposer leur enfant au feu de la critique. Coppola tient bon : plus évidemment encore que les deux premiers, P3 traite moins de violence, de veogeance, de crime, de capitalisme, de l'Amérique que de rapports semi-incestueux. «La seule richesse au monde, c'est les enfants», dit la première réplique de P3. « J'ai toujours tenu le Parrain pour un « home movie », insiste Coppola, une famille italo-américaine qui, bien qu'il s'agisse de gangsters, ressemble à la mienne. » D'une certaine façon, le choix de Sofia (c'est en pensant à elle qu'il a écrit le rôle) renforce le côté ne movie» du triptyque du Parrain. Sofia o'étaitelle l'enfant que l'on baptisait à la fin du premier Parrain? Engager sa propre fille permet aussi de ne pas suspendre la production pendant trois semaines.

Le film sortira cependant avec un mois de retard mais à temps pour les oscars - et la Paramount soutient que Coppola-le-dispeodieux s'est montré parfaitement responsable de son hudget.

Le clan Coppola ne se trompait pas : la performance de Solia a été férocement accueillie par la critique américaine, presque autant que celle de Talia Shire, «une sorte de Cassandre à mi-chemin entre Lady Macbeth et Lucrèce Borgia». Si, pour certains, la répétition des formules narratives entre les trois films frise le tic nerveux, les autres estiment le plus souvent que P3 est à la mesure de ses devanciers. Le film abonde en morceaux de bravoure : la recréatinn de la procession de San Gennaro sur Elizabeth Street, la rencontre au sommet des parrains à Atlantic-City et surtout la dernière demi-heure du film qui alterne entre une représentation de Cavalleria Rusticana et une orgie baroque de sang, de violence et de meurtre. Unanimité autour de l'interprétation d'Al Pacinn et le Parrain 3 devrait faire d'Andy Garcia une star de première grandeur (ce que fit P1 pour Pacino et P2 pour De Niro). La Paramount se frotte déjà les mains : elle voit en Andy Garcia le héros

HENRI BÉHAR



■ 1974 : Francis Ford Coppola reçoit l'Oscar du meilleur film à Hollywood.

Premier engagé, le producteur Al Ruddy soutient que le glissement d'époque serait nuisible au projet; il suggère de resituer le film dans les années 40, et mène campagne pour en accroître le budget. La protestation des milieux italo-américains contre le livre de Mario Puzo pour «l'équation abusive qu'il établit entre Italien el Mafia » fait grimper au plus haut les chiffres de vente. La Paramount débloque le budget.

Il reste à trouver un réalisateur. Une douzaine de noms est envisagée dont Franklin Schaffner (Patton), Peter Yates (Bullitt) et Costa-Gavras. Al Ruddy suggère le nom de Coppoia. Cela tombe à pic. Celui-ci est accablé par les dettes de son studin, American Zoetrope, qu'il a créé en 1969 avec George Lucas. Il vient de produire THX 1138 que la Warner déteste et refuse de diffuser. Il 2 mis en chantier Apocalypse Now et American Graffitti qui n'ont pas encore trouvé preneur. Tempérant son esprit d'indépendance, le cinéaste iconoclaste est prêt à accepter un projet de studio.

LE FILM PRÉFÉRÉ DE FIDEL CASTRO

Habile manœuvrier, Coppola déclare que «son» Parrain sera avant tout «la chronique d'une famille» et obtient le job. Dans ses entretiens, il ne manque jamais de souligner que Michael Corleone, heros devenu gangster, puis homme de pouvoir, représente l'Amérique. grande corporation âpre au gain et acharnée au profit.» Cette condamnation du capitalisme fait du Parrain l'un des films préférés de Fidel Castro...



gieuse (la petite vérole). Cet enfant qui porte en lui le germe de la vendetta deviendra le Brando de P1.

Dès la sortie de P2, la Paramount réclame une suite. Coppola est réticent, le studio revient plusieurs fois à la charge, ce qui ne l'empêche pas, à chaque refus de Coppola, d'offrir le projet à Sylvester Stallone (pour lui et John Travolta), à Andrei Konchalovski, et même «La Mafia, dit-il, n'est pas très différente de toute autre à Eddie Murphy. La poussière s'accumule sur les dizaines de scénarios que commande la Paramount et qui mêlent les Corleone à des complots montés par la CIA, aux cartels colombiens de la drogue, à l'assassinat Mais Pl installera le mythe de ce qu'on appellera de Kennedy. Coppola les rejette tons, soutenu eo cela





TOUS LES FILMS NOUVEAUX

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît dans le Monde du mardi (daté mercredi), suit ta reitle de notre supplément Arts-Spectacles.

Christian de Gabriel Axel, avec Nikolaj Chris Nathalie Brusse, Preben Lendorff R Jans Arentzen, Nadine Alari, Carole Aymond. Franço-danois (1 h 40).

La longue dérive d'un adolescent vivant d'expédients et d'idéal à travers l'Europe et d'hoear a travers l'adapte s'achève dans les montagnes marocaines, où il trauvera l'amour et la frateraité. Par le réalisaieur du Festin de

VO : Reflet Logos II, handica-pés. 5- (43-54-42-34).

L'Homme ou masque d'of de Eric Duret. avec Jean Reno. Mariee Matlin, Mariee Matiin, Mare Duret, Patrick Fontana, Xavier Masse, José Alfredo Gutieres, Français (1 h 45),

()

Le père Gaetano se dévoue de tuut son cœur et de lous ses poings à son sacerdore : dans une région pauvre du Mexique, il livre des combats de cateb pour réculter des fonds destinés aux enfants déshérités. Avec Jean Reno, l'imposant lei truculent acteur fétiche de Luc

Besson, Forum Horizon, handicapés, 1* (45-06-57-57); 14 Juillet Odéon, 8* (43-25-59-83); George V, 8* (45-62-41-46); Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 13* [43-31-56-66); Sept Pamassieris, 14* (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01].

L'Homme avi voulait être coupable de Ole floos, avec Josper Klein, Sam Besekow, Anna Karina, Kirsten Norholt Paul Bundgard. Danois)1 h 35).

Dans un meilleur des mondes particulièrement réfrigerant, écrire des contes lées est un délit majeur La longue traque d'un écri-

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, te

RELAIS BELLMAN 37, rue François-I², 8-

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-9

t5, rue Le Peletier, 9

L'ARTOIS

vain poète, semée d'em-buches et de faux-semblants. VO : Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26) ; Pathé Haute-feuille, 6° (46-33-79-38).

Mr and Mrs Bridge de James Ivory, avec Paul Newman, Saundra McClain, Joanne Woodward, Margaret Welsh. Americain)1 h 30).

Inspiré des deux livres d'Evans S. Connel, publiés à dix ans d'intervalle, Mrs Bridges, puis Mr Bridges, la lente vie d'une famille de la bourgeoisie mnyenne de Kansas City de 1930 à la fin des années 50. Trente ans au cours desquels il ne se passe rien chez les Bridges, sinon un vayage de noces dans un Paris d'images d'Épinal. VO : Gaumont Ambass dolby, 8 (43-59-19-08).

L'Oreille de Karel Kachyna, avec Josef Hilk, Oldrich Okac, Miroslav Hajek, Tchèque, noir et blanc (1 h 33).

Une parabole sur l'invasion de la vie privée par un sys-tème totalitaire traitée sur le ton de la comédie, en retra-cant les mésaventures d'un parabole de Tablemeloraques couple de Tchécoslovaques aisés dans les années 50. VO : Saint-André-des-Arts II. 6- (43-26-80-25).

Ski Patrol de Richard Correll, avec Roger Rose, Ray Walston, Cory Timbrook, T. K. Carter, Tess, Paul Feig. Américain (1 h 30).

Skicurs branzės, belles bolesques à 4 500 mètres d'altitude. pépées el aventures rocam-VO : George V, 8 (45-62-

41-46). VF : Pathé Français, 9• (47• 70-33-88) : Pathé Wepler II, 18• (45-22-47-94).



L'Aiguillon de la mort de Kohei Ogurl, avec Keiko Mats Ittoku Kishibe, Takenori Matsum Yuri Chikamori, Midori Kiuchi. Japonais (1 h 54).

Une mise en images somp-tueuse, un sens du rythme et du radre exceptionnel tont de ce drame d'un couple japonais au lendemain de la seconde guerre mondiale une cenvre bouleversat envoûtante. VO : 14 Juillet Parnasse, 6-(43-26-58-00).

Bouge pas mours, ressuscite de Vitali Kanevski, avec Pavel Nazarov, era Droukarova

noir at blanc (1 h 45)

La survic, matérielle et morale, d'un garçon né aux portes d'un camp de concen-tration soviétique des années 50, est un bien sombre sujet. Mais la vitalité et la force de la mise en scène de Kanevski rendent le film brillant comme une flamme d'espoir. VO : 14 Juillet Pamasse, 64)43-26-58-00).

La Cité des douleurs de Taiwan, 2 h 38. Drame de Hou Hsiao-halen, avec Toni Leung, Hsin Shu-fen, Kao Jai, Li Tien-iu, Wu Yi-fang, Chinois de 1

Les destins entrecroisés de trois frères, leurs parents, feurs épouses, leurs amis et leurs canemis composent une fresque intimiste où se peint l'histoire de Taïwan, grace à la sureté de la mise en scène d'un réalisateur de première force.

VO : Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33) : Denfert, handicapés, 14 (43-21-41-01).

de Bergerac de Jesu-Paul Reppene avec Gérard Depardieu Anne Broches Vincent Perez. Roland Bertin, Philippe Moner-Ger Français (2 h 15).

De la tonitruante interruption des balbutiements de tion des baltouriements de Montfleury à l'agonie « botte de marbre, gante de plomb », la chevauchée fantastique au souffle de la poésie, du courage et de la générosité d'un formidable heros remarquablement interprété: Hercule Savinien Cyrano de Berge-rae, tel que le réinventent Rostand et Rappeneau. U.G.C. Triomphe, dolby, 8 (45-74-93-50); Sept Parnas-

La Désenchantée Thérèse Liotard,

Quelques heures dans la vie d'une jenne fille fant une très sensible et très élégante variation sur le bésoin d'amour, les compromis du passage à l'âge adulte et la préservation de l'essentici. Judith Godrèche prête chair ct charme à cette chronique

La Discrète

de Christian Vincent, svec Fabrice Luchisi, Judith Henry, Maurice Gerrel, Marie Bunel, François Tournarkine Brice Beaugler, Français (1 h 35).

Elle est immonde! » s'exclame Fabrice Luchini, hila-rant en séducteur empêtré dans ses mancenvres libertines. Bien sur, elle n'est pas immonde, elle est superbe, Juditb Henry, dont la viva-cité et la fraicheur mettront en déroute les extreprises du don juan de Quartier latin. C'est rapide, e'est drôle, c'est

C'est rapide, e'est drofe, c'est fin ; c'est du plaisir. Gaumont Les Hallos, handica-pés, 1= (40-26-12-12) ; Geu-mont Opéra, 2= (47-42-80-33) ; Pathá Hautefsuille, handicapés, 6= (46-33-79-38) ; Gaumont Ambas-sade, 8= (43-69-18-08) ; Saint-Lazaro-Pasquier, handisade, 8 (43-69-18-08); Seint-Lazare-Pasquier, hardicapés, 8 (43-87-35-43); Le Bastille, 11 (43-07-48-60); Fatrvette, 13 (43-31-56-86); Germont Alésie, 14 (43-27-84-50); Gaumont Parrasse, handicapés, 14 (43-36-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathe Wopler II, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (48-38-10-96).

Gaspard et Robinson de Tony Gatif, avec Gérard Dam Vincent Lindon, Suzanne Flon, Bénédicte Loyen, Charlotte Grault. Français (1 h 33).

Sur la côte ensoleillée et déserte ont échoué des pau-

Caulours flamboyantes et sentiments extrêmos, les Chaussons rauges entraînent dons lo forandole d'un mélo pos-sionné où s'affrontent l'amour de la danso et l'amour tout court. Et puis il y a le grand ballet qui donne son titre au film, [alllissement de magie puro, de cinéma pur. Pour savair pourquel des réali-

Alex Hyde-White, Américain (2 h).

Formule classique du conte

de fées, remise au goût du jour : l'idylle du prince char-mant et de la pauvresse

sateurs aussi différents que Scorsese, Tovernier et Kaurismoki partent ichael Powell aux ser d'urgence ses Chaussons. (Lire la listo des salles dans notre rubrique « Reprises »

temps à matérialiser sous forme de « troquet pépère » leur rêve de convivialité : les deux copains du titre et ane mamie perturbatrice. Mais ce sont des paumés si chalcu-renx, émouvants et rigolards que leur présence illumine cetté fable optimiste et colorée.

ci-dessous.)

Gaumont Les Railes, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opéra. 2- (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-2* (47-42-60-33): Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14 Jullist Bastille, 11* (43-57-90-81); U.G.C. Gobe-fins, 13* (45-61-94-95); Gau-mont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, doily, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

Le Petit Crimine de Jacques Dellon, avec Richard Anconina, Gérald Thomassin, Clotilda Courau, Jocetyne Perhirin, Cécile Reigher, Français († h 40).

Un garçon prend un flie en otage et le contraiat à l'em-mener chez la grande sœur qu'il vient de se decouvrir : sur cette trame minimale, Jacques Doillon compose le plus trépidant, le plus tou-chant et le plus vrai des drames, un poème échevelé et sensible de la vie comme elle est.

elle est.
Gaernont Las Halles, 1= (4028-12-12); Gaumont Opéra,
2-(47-42-60-33); Pathé Hautefaulle, 6-(46-33-79-38); La
Pugodo, 7- (47-05-12-15);
Gaumont Ambassade, handicapés, 8- (43-59-19-08); La
Bastille, handicapés, 11- (4307-48-60); Escuriat, dolky,
13- (47-07-28-04); Gaumont
Pamesse, 14- (43-35-30-40);
Gaumont Alésia, hardicapés,
14- (43-27-84-50); Gaumont 14/43-27-84-50]; Gaumont Convention, 15- (46-28-42-27); Pathé Wapler It, 18-[45-22-47-94).

Pretty Woman de Garry Marshall, avec Richard Gere.

Caméra inspirée d'Idrissa Ouedraogo tire une légende aux confeurs de tragédie antique. Et confirme le talent d'un cinéaste porteur d'une vision à la fois originale et universelle.

VO : Gaurniont Les Halles, 1-(40-28-12-12); Gaumant Opérs, 2- (47-42-60-33]; Saint-André-des Arts I, 6- (43-26-48-18); Gaumant Ambas-sade, 8- (43-59-19-08); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Bierwende Montpernasse, 15-45-44-25-02).

Toute la magie de la mise en scène déploie ses fastes et ses finesses pour faire du leut voyage de trois voyageurs américains en rupture de « civilisation » yers un inconnu riche de splendeurs et de dangers un passionnant

poème.

VO: Forum Horizon, handicapés, 1" [45-08-57-57];
U.G.C. Odéon, 6: [42-2510-30]: Gaumont ChampsEysées, dolity, TodAQ, 8: [4359.04-67]; 14-Juillet Bastille,
handicapés; 11- [43-6790-81]: Eccuriel, dolby, 13(47-07-28-04); Blenvende
Nontparmasse, dolby, 15- [4544-25-02]; Kinopanorama,
handicapés; dolby, 15- [43-0650-50].

VF: Pathé impérial, 2: [47-42772-52].

de Claude Berri, avec Philippe Noiret, Gerard Depardieu, Jean-Pierre Marielle, Michel Blanc, Michel Gelabru, mant et de la pauvresse devient la romance d'un naider et d'une péripaféticienne d'Hollywood Bonlévard. Le sens du tythmé, la précision des dialogues, l'abattage de la superbe Julia Roberts et le charme de Richard Gere en font une comédie sentimentale dans la grande tradition de curéma de diavettissement. Gerard Deserthe. Français (1 h 40).

tale dans la grande tradition du cinema de divertissement américain.

VO : Forum Horizon, handivapés, dolby, 1º (45-08-57-57); Gaumont Les Helles, 1º (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); U.G.C. Danyton, dolby, 6º (42-25-10-30); Pathé Marigana, Concordia. Partis Marigani Coccord, dolby 8 (43-59-92-821; U.G.C. Normalidie, folby, 8 (45-63-16-16); 14 Juillet Bauegranelli, dolby, 15-(46-75-79-79); U.G.C. Maillot 75-79-79; U.G.C. Maillot, dolby, 17-40-68-00-16]. VF: Rex, 2- 142-36-83-93; Seint-Lezere-Pasquier, 8-143-87-35-43; Paramount Opéra. dolby, 9-147-42-56-31]: Les Nation, dolby, 12- 143-43-04-67]; U.G.C. Lyon Bastille, 12- 143-43-01-59]; Faurette Bis, 13- 143-31-60-74]; Gammont Alésia, bandicapés, 14- 143-27-84-50]; Miramar, dolby, 14- 143-20-89-52]; Pathé Montparnassa, dolby, 14- 143-20-12-06]; Gaumont Convention, handicapés, 16- 148-28-42-27]; Pathé Cichy, 19- 145-22-46-01]; Le Gambetta, dolby, 20- 146-36-10-96].

Quand un chauffeur de taxi moscovite renconfre un saxophoniste alcoolique, ils se battent, s'aiment, se trabissent, se méprisent et chantent ensemble. Ils racontent, sur un mode vertigineux et désespéré, la grande

Taxi Blues

de Pavel Lounguine, avec Piotr Mamonov, Piotr Zaitchenko, Vladimir Kachpour, Natalis Kollakanova,

jourd hui. VO : 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) : 14 Juillet Bastille, 11)43-57-90-81). Thelonious Monk de Charlotte Zwerin, avec le Thelonious Monk Quartet, le Thelonious Monk Octet

déglingue soviétique d'au-

voix de Samuel E. Wright. méricain (1 h 29). A partir de documents film durant une tournée curo-péenne du grand pianiste à la fin des années 60 et d'entretiens avec les proc musicien, un portrail de Monk en beauté, en folie, en musique. En vérité. VO : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09).

Thai de Idrissa Ouedraogo, avec Rasmane Ouedra Ina Cisse, Roukietou Barry, Rounerou cerry, Assure Ovedracgo, Sibidou Sidibe, Mournouni Ovedracgo. Surkinabé)1 h 21).

De la très belle et très simple histoire des amants rebelles à la loi coutunière, leur bonheur et leurs malheurs, la

Me a series

स्टब्स् ४०० । इ. १९५० इ.स. १९५०

. به السال القبلة غال التلاث الت

2.7

-

~ #J0# #1 10 $\mathbb{E}_{(\mathfrak{S}_{2k-1})_{k}}$

See Berry

ded and

2

Portrait au vitriol de la France profonde au lende-main de la Liberation, l'adaptation cinématographiradapanon cinemanyapur-que du roman-pamphlet de Marcel 'Ayiné retrouve la puissance du grand cinéma classique servi par une kyjielle d'acteurs en pleine forme. Forum Horizon, handleapés,

Forum Horizot, hundrapes, THX-endobys-se-45-08-57-57]. Pathé Impédal, handicapés, dolhy: 2* (47-42-72-52]. Bex. 2* (42-36-83-33); Ciné Besubourg, handicapés, dolby, 3* (42-71-52-36); Bretagne, dolby, 6* (42-2-57-97); U.G.C. Oréco, dolby, 8* (42-61-30); La Pagode, 7* (47-05-12-15); George V, THX, 8* (45-62-41-46); Pathé Maingnan-Concorde, dolby, 8* (43-67-32-32); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8* (43-67-33); U.G.C. Biarritz, dolby, 9* (45-62-20-40); Pathé Francais, dolby, 9* (47-70-33-88); Léa Nation, dolby, 12* (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Betülle, dolby, 12* (43-44-43-44); U.G.C. Lyon Betülle, dolby, 14* (43-27-84-50); Pathé Montpasusese, dolby, 14* (43-27-84-50); Pathé Montpasusese, dolby, 14* (43-27-84-50); Pathé Montpasusese, dolby, 15* (44-45-75-75); U.G.C. Dolby, 15* (45-75-75); U.G.C. Dolby, 15* (4 20-12-06]; 14 Juliet Beaugranelle, dollry, 15- 145-75-79-79); 6sumont Contention, dolby, 15- (48-28-42-27); U.S.C. Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); La Gambatta, THX, dolby, 20- (46-36-10-46)

REPRISES

Les Chaussons rouges de M. Powell, E. Pressburger, avec Anton Wal Moira Shearer, Ludmilla Tche Voir notre photo legendee ci-

VO : Vendôme Opéra, 2-(47-42-97-52).

de Orson Welles, avec Orson Welles, Patricia Medina, Michael Redgrave. Américain, 1957, pole et histor (1), 3

Une enquête semée de pièges à travers un monde stylisé et onirique : le grand Orson organise, comme metteur en scène et comme personnage. son labyrinthe de miroirs menteurs nà affleure la vérité de la solitude et de la beanté. Un diamant parfait. VO : Action Rive Gauche, 5-(43-29-44-40) : Antian Champs-Bysées, 8- (43-25-71-89).

la sélection « cinéma » a été réalisée par : Jean-Michel Frodon



kance aussicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyea du repas - J... H. : ouvert jusqu'i... het

DINERS

RIVE DROITE DE NUIT COMME DE JOUR : Cho l'amnée. Pour vos repas d'affaires, en f

MENU GOURMAND à 180 F VIN COMPRIS ET SA CARTE TRADITIONNELLE FORFAIT THEATRE, 300 F à 450 F. Service asseré jusqu'à 0 h 15. Décor 1880. Saloes particuliers. Parking Drouot.

LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-31 Cette maison a du succès et elle le ménite : avec son personnel fém 6, pl. Maréchal-bain, 17 Fermé sam. midi et din. de 2a cuistine traditionnelle et inventive. Décor contemporaris.

RIVE GAUCHE NOS ANCRIRES LES GALLOIS 39, rue Saint-Louis-en-Tie, 4 46-33-06-07 et 66-12 Climatist

RESTAURANT THOUMIEUX 41-05-49-15 79, 702 Saint-Dominique, 7

ENVIRONS DE PARIS LA MARE AU DIARLE 60-63-17-17 F. dim. s. et hu. RN 6 77550 Réan entre Lieusaint et Melun.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPERA-BASTILLE AU FIED DE DUFARABOSTILA.

La bonne adresse du quartier. HUTTESS
pute L'ANNEE. POISSON DU MARCHE
Plats graditionnels. Vier à découvir.
DECOR « Brasseric de hute »
T.I.], de tit h 30 à 2 hertes du maxim.
6, plats de la Bostillo. 43-42-90-32.

Spécialité de confit de canard et de cussoulet au confit de canard. Service jusqu' 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. set continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLEMATISES.

Un îlot de verdure de 17 înz (piscine, tennis, haras...). Un restaurant gastronomique. Une spiendide cheminés... Salons pour repas d'affaires et séminaires.

Elle arrive chez lui ; elle est à la fois séduisante, collante, capricieuse, irrésistible. Il ne résistera pas, elle non plus. Théâtre de Nesie, 8, rue de Nesie, 6. A partir du 2 jamier. Du lundi au samedi à 20 h 30. Tél. : 46-34-81-04. 70 F et 100 F.

Un the min

The second secon

.

17- 6.

1 HE 12

4.4

to make the part was a fire

AN EAST

. 'Ally ar is a

States States of Mark of the

42

.....

. a Chemi

-uqt

C a has

UI STAN

Alice ou De l'autre côté du miroir

d'après Lewis Carroll.

L'inépuisable séduction de Amphithéátre Peblo-Picasso, 10, rue Louis-Pergaud, 92000 Le Picasis-Robinson. A partir du Le riessis-Hobinson. A partir du 2 janvier. Du mardi au samedi è 21 houres. Matinée dimanche à 17 heures. Tél.: 46-30-45-29. 40 F et 50 F.

Casimir et Caroline

de Odon von Horvath, avec Isabelle Caubère Anne Cunéo, Anne-Marie Delbart, Ame-Marie Delbass Georges Grbic, François Ha Van, Nathalie Jouin, Anne Martinet, Jacques Michel

Au temps de la grande dépres-sion allemande, une histoire d'anjour impossible, dans les flonflons de la fête. Une pièce qui raconte le monde, un spectacle « pour donner des

Maison des arts, place Salva-dor-Allende, 94000 Crétell. A partir du 8 janvier. Les mardi, mercredi, vendredi et samedi è 20 h 30, le dimanche à 15 h 30, Tel.: 49-80-18-88.

Le Corcle de crale caucasion

de Bartolt Brecht, mise en scène d'Alain Beher. evec Florence Barillot avec Horence Bermut-Paul Borne, Philippe de Brugada, Rémy Carpentier, Franck Dinet, Christien Esnay, Emmanuelle Gaborit, Florence Himaburg, Visniela I acmix

Fable ironique et sentencieuse sur cette question apparem-meet simple, mais sur laquelle depnis toujours, et particulièrement aujourd'hni es hommes se déchirent, pour laquelle ils s'ioveotent des guerres saintes : la terre appartient-elle à celui qui y est ne ou à celui qui la fait

Théâtre de l'Est parisien, 159, Théâtre de l'Est parisien, 159, av. Gambetta, 20. A partir du 8 janvier. Les mardi, mercradi, vendredi et samedi à 20 h 30, le jaudi à 19 heures. le dimanche à 15 heures. le dimanche à 15 heures. l'él.: 43-64-80-80. Durée : 2 h 45. 80 F et 130 F.

La Chute de l'ange rebelle

de Roland Fichet. mise en scène de Ctaudia Stavisky, avec Valérie Dréville.

Les autres le prennent pou un ange, et lui pense qu'il est humain. Il n'est pas encore ne, déjà il a tue, à moins qu'il soit mort. L'histoire se passe dans le monde de la fannisie

ineatre national de l'Odeon ipetite salle). 1, place Paul-Claudel, 8- A partir du 8 jan-vier. Du mardi au dimanche à 16 h 30, le dimenche à 18 haute et 21 beume Tal. 18 heures et 21 heures. Tél. : 43-25-70-32. 45 F et 65 F.

L'Echelle des vertus

de Vierei Stéfan. mise en scene de Dominique Dauba. avec Jasmine Compagnon. Corinne Bernard et voix off Tsilla Chelton.

Dans la solitude des cœurs, les sentiments s'exacerbent jusqu'à la folic, jusqu'à la cruame, jusqu'à la dérision. Théatre du Tambour royal, 92-94 rue du Faubourg-du-Temple, 11°. A partir du 2 jan-

vier. Du mardi au samedi (21 h 15. Matinée dimancha (16 heures. Tél. : 48-06-72-34 Durée : 1 h 30: 80 F at 80 F.

mise en scène
de Vincent Tavernier
avec Pierre-Guy Cluz
Marc Segala,
Claudia Nottale,
Nicotas Cambois

Le pendant de l'*Ecole des* femines. Moins souvent joué, et moins subtil. Mais avec de Cité internationale universitaire, 21, bd Jourdan, 14- A partir du 8 janvier. Du mardi au sanced à 20 h 30. Tél. : 45-89-38-69. De 40 F à 100 F.

La Femme

d'Inès Cagnati, mise en scène de Françoise Bizet, avac Françoise Tixier,

Monologue tire d'on fivre d'Ines Cagnati qui a cu le prix de l'Académie française. La ittérature romanesque nourrit

Arcane, 168, rue Saint-Maur, 11. A partir du 7 janvier. Les jundi, mardi, mercredi, vandredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Tél. : 43-38-19-70, 60 F et 80 F.

Les Hommes de neige, trilogie allemande imaginaire

inistre des corps et des âmes, la violence et le rire de la vie. Trois pièces qui vont d'uoc moitié de siècle à l'autre, par un metteur en scene bourte de lalent et qui ne manque

per u anuacu.
Théâtre, 41, av des Grésilons, 92000 Gennevilliers. A partir du 8 jenvier. Ou mardi au samed à 20 h 30. Matinée, semedl at dimenche à 17 heures. Tél.: 47-93-26-30, 80 F et 110 F. pas d'audace.

Jeanne et les juges de Thierry Maulnier, de Marcelle Tassencourt, avec Sabine Paturel, Hervé Bellon, Alain Robert.

Après son succès au Théatre Montansier de Versailles, ce deuxième volet (après Antigenzieme voiet (apres Anti-gone) des grands procès poli-tiques de l'histoire, vus pas Therry Mauloier, vient à Paris. Jeanne d'Are est un personnage populaire qui flatte tous les patriotismes. Edouard-VII Sacha Guitry, 10, place Edouard-VII, 9-. A partir du 5 janvier. Du mardî au samadî à 21 beures, le samedî à 18 heures, Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 47-42-59-92. De 60 F à 180 F.

Le Long Retour

d'Eugène O'Neill. mise en scène d'Yvan Garouel, avec Dominique Econo Yvan Garouel,

d'Eugène O'Neill tirées de son « théatre de la mer ». « Celui doot lo récompense est un espoir désespéré est celui qui se rapproche le plus des étoiles », écrivait-il. Rateau-Théâtre (face au 3, quai Malaquais), passerolle des Arts, 6-, A partir du 8 janvier. Du-mardi au samedi à 20 h 30. Tél.: 40-51-84-53. De 76 F à

Quatre pièces en un acte

Lucrèce : la nature des choses ·

120 F.



Voir la photo légendée ci-

Lénine, 93000 Bobigny. A par-tir du 8 jamier, Du mardi au samedi à 21 houres. Matinée 48-31-11-45. 90 F et 120 F.

Monsieur l'ambassadeur revient du Japon

mise en scène de Mariène Sainte-Marie Perrin, avec Philippe Quercy et Françoise Jacquet.

Claudel est redevenu à lo mode. Ce qui amène à porter sur scène des textes non dramatiques, et des extraits de son abondante correspondance. C'est plus facile et moins coûteux que de chercher parmi ses pièces.

Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, 13-, A partir du 7 janvier. Les lundi et mardi à 21 heures. Tél.: 45-89-01-60, 60 F et

L'Ourse blanche

mise en scene de Claude Yersin. avec Florence Giorgetti. Laurent Grévill

Une comtesse riche, son amant pauvre, une jeune juive en fuite se retrouvent sur le même bateau, partant vers le Nouveau Monde, au début du siècle. Leur histoire se raconte par saccades, comme une suite de flashes sur des comédiens merveillenx

Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19- A partir du 4 jan-vier. Du mardi eu samedi à 21 heures. Maninée démanche à 10 100 Till. 42 02 02 02 68 16 h 30. Tel. : 42-02-02-68 Ourés : 1 h 45. 0s 60 F à 120 F.

La Seuil du roi

de William Butler Yeats, mise en scène de Jean Bollery, avec Elisabeth avec Eisabeth Ta Claude Thevelin, Jean Bollery, Brigitte Semol, Nathalie Bolleau, Sterling King. Laurent d'Olce,

Le poète face au pouvoir. Luitant contre le matérialisme, sivité et la guerre. Le poète

Le tandem Jean Jourdheull-Jean-François Peyret, metteurs en scène associés de la maison de la culture de Bobigny, avait créé la Nature des choses, de Lucrèce,

au printemps de cette année avec un succès qui lui vaut d'être repris aujaurd'hui. Jamais repris on avait entendu camme cela ces 7 408 vers qui font un sommet de la littérature classique et l'élage de la physique atomique inventée par Épicure. Les comé-diens, André Wilms, Jarge Silva Mela, Benoît Régent en

« oct insensé sublime », disait Paul Valéry, qui meurt pour la poésie. Yeats est iriaodais, et l'Irlande est toute entière dans son œuvre.

tête, sant dans la salle. Le poblic,

ravi, sur la scène.

21, bd Jourdan, 14. A partir du 2 janviar. Du marti au samedi à 20 h 30. Tél. : 45-89-38-69.

Tolstoï la nuit

de Pascale Roze, mise en scène d'Alain Bézu, avec Pascale Roze et Pierre Gaudin

D'après le journal de Sophie Tolstoi, l'attente d'une femme. Toute la nuit, elle attend son époux, et elle confie son insa-tiable désir d'aimer, sa passion pour «le plus grand écrivain du monde».

Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19- A partir du 4 jan-vier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél.: 42-02-02-68.

Une femme

d'Annie Emeux, misa en scène de Michelina Uzan, avac Michelina Uzan,

Monologue d'une femme qui se souvient de sa mère, récemment décédée. Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opére-Louis-Jouvet,

9. A partir du 8 janvier. Le mardi è 18 h 30, du mercredi au samedi è 20 h 30, Tál. : 47-42-67-27. 65 F et 90 F. SÉLECTION **PARIS**

42nd Street

d'après le roman de Bradfo Ropes, 'mise en scène de George Martin, avec Patrick Wetzel Dean Crocker,
William Gillineky,
Karen Prunczik,
Elizabeth French,
Art Ostrin,
Oliver Woodall,
Catherine Wydner,
Neva Leigh Edrington
et Amiee Turner.

Claquettes, danses et chansons enlevees par des cho-ristes survolles, costumes et décors kitsch : Broadway continue de faire les beaux jours du Châtelet.

Châtelet-Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, 1-. Ou merdi au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 15 heuras. Téi. : 40-28-28-40. De 180 F è

Les Clowns de Leningrad avec Licedei.

Parodice, mimée par cette troupe soviétique, la vie bouillonne d'émotion et de hurlesque. Une fête. Ranciagh, 5, rua des Vignes. 16: Les mardi, vendiedi et samedi à 21 heuree, is dimanche è 17 heures. Tél. : 42-68-54-44. De 80 F è

Les Frères Zénith

mise en scène de l'auteur et de Macha Makeieff, avec Jean-Marc Bihour. Jérôme Deschamps, Philippe Duquesne, François Morei et thilippe Rouiche.

Sur un chantier pétaradant, un best of du monde bricolo, houlfon et aerohate de Jérôme Deschamps. Quand les frères Zénith se mettent au turbin, il est très difficile

de leur résister. Théatre national de Challiot, 1, place du Trocadéro, 16. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée, samedi et dimanche à 17 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 1 h 30. De 100 F à 140 F.

iphigénie à Aulis, d'Euripide,

avec Pierre Jacquerie Geneviève Lacomhe, Pierre-Yves Duchêne Félix Merek, Philippe Biala, Guy Molgn, Mélanie Jackson,

Marie Zamora, Stéphane Fizet et Véronique Briel.

at 150 F.

de Lie Tseu, mise en sce

Un texte étrange, magique, pétri de correspondance affec-tive, de petits contes; des comédiens frais et drôles qui

se révèlent d'excellents musi-

ciens, d'excellents chanteurs:

un spectacle plein de charme.

Orphée-Théatre, 3bis, rue Papin, 3-, Du mercredi eu samedi à 21 beures, le samedi à 19 heures, Tél. : 42-76-00-05, Ourés : 1 h 30, 130 F

Dermèra représentation la 5 jan-

Le Vral Classique

de Dominique Quehec, avec Emmanuelle Meyssign Alexis Nitzer et Cong Shan.

Théâtre Renaud-Barrault, av. Franklin-Roosevelt, 8-. Ou metredi au samedi à 20 h 30. Tel.: 42-56-80-70. De 80 F à 220 F.

e Jean-Claude Grumberg

Zone libre

mise en scène de Maurice Bénich

avec Raphaëline Go Jean-Claude Grumb

Raif Hofmann, Monique Mélinand,

du vide parfait

mise en scène d'Ariane Mnouchkine, avec Simon Abkarian, Silvia Bellei, Duccio Bellugi, Georges Bigot, Juliana Camelm da Cunha, Christian Dupont, Maurice Durozier, et Eric Leconte.

Restitués dans une forme simple, austère, les mots d'Euripide et d'Eschyle vont droit au eœur. Le travail d'Ariane Mnouchkine sur la tragédic grecque est hien plus qu'un retour aux sources, c'est l'intelligence même du théâtre. On attend d'ailleurs avec impatience, les deux dernières parties de l'Orestie, pour voir ce specta-

cle dans son intégralité et. sans aucun doute, sa spien-Certnucherie Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manœuvre. 12-. Le samedi à 15 h 30 et 19 h 30, le dimanche à 13 heures. Tél. : 43-74-24-08. 100 F et 130 F.

Lave Letters

de A.-R. Gurney, mise en scène Lars Schmidt, avec Anouk Aimée et Bruno Cremer.

Anouk Aimée et 8runo Cremer sont deux merveilleux enfants terribles. Terribles et pathétiques parce qu'ils ont vécu ensemble sans s'apercevoir que tous leurs mots. toutes leurs lettres étaient tissés d'amour. Et mainte-nant, il est trop tard.

Marigny (Petit), carré Marigny, 8- Les mardi, jeudi, vendredi et samedi à 21 heurs, le samedi à 18 h 30. le dimanche à 15 heures. Tét.: 42-25-20-74, Durée: 1 h 30. De 20 F à 220 F.

Le Voyage de Mozart à Prague

mise en scène de Nicolas Bataille

nirs des temps de peur, ser-vis par des comédiens épatants, et une mise en scène Théatre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20 - Du mardi eu samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-66-43-60. Durée : 2 h 10. 130 F.

RÉGIONS

Lille

Courage (4 fols), ça presse

de Dominique Sammise en scane de l'auteur, avec Marie Bortel, Annick Gernez, Fernand Kindt, Liliane Ledun, Hugues Martel, Philippe Pettier, Violaine Pillot, Frédérie Poty, Dominique Samazi et Eva Vallejo.

En alternance, quatre pièces sur le bonheur: le Sens de la visite (savoir aimer, aimer savoir). Dimanche prochuin (recommencer à vivre, tou-jours). La Méridienne de Montaigne (faire quelque chose de simple dans un monde compliqué). Les Orcades (hommage à la bicyclette).

Théâtre Roger-Salengro, 4, place du Général-de-Gaulle, 59000 Lille. Le mardi à 19 heures. Tél. : 20-40-10-20. 80 F et 100 F.

Villeurbanno Les Faurberies do Scapin

de Molière, mise en scène de Jean-Pierre Vinc avec Eric Elmosnino Philippe Uchan, Laurence Cortade Jean-Paul Farré, Mario Gonzales,

Scapin à rouflaquertes plus désahuse que canaille, virevoltant sur les toits de Naples, Daniel Auteuil met dans sa poche.

Théâtre national populaire, 8, place Lazare-Goujon, 69000 Villeurbenne. Le mardi à 20 h 30. Tél.: 78-03-30-50. Ourée: 1 h 45, 110 F et 140 F.

Dijon Masques nus de Luigi Pirande

L'un des plus beaux textes de la Chine ancienne pour la première fois sur une scène française. Un instant de poésie précieux hahilemeot Robert Pagès et Jacqueline Payelle. agencé par Dominique Que-hec et dit par trois aeteurs doot une idole du cinéma chinois au talent évident.

Ouatre pièces en un aete de Pirandello, quatre interroga-tions sur le malaise de vivre, la réponse qui lui convient. Theatre du parvis Seint-Joan, rue Monge, 21000 Dijon. Les 4, 5 et 8 janvier, 20 h 30 ; lo 6, 16 heures (et le 9 janvier). Tél.: 80-30-12-12. 70 f et 80 f.

La sélection « théâtre » a été établie par : Colette Godard et Bénédicte Mathieu

Le théâtre ANTOINE annonce que les 2 DERNIÈRES représentations de « UNE JOURNÉE CHEZ MA MERE »

avec CHARLOTTE DE TURCKHEIM auront lieu le samedi 5 janvier à 17 h 30 et 21 heuree. Location 42-08-77-71.

théâtre de la bastille

du 8 janvier au 3 février 21 h - dimanche 17 h - relâche lundi

EMBALLAGE THÉÂTRE NO MAN'S MAN

CREATION Alpha Fnac

- T-

76, RUE DE LA ROQUETTE 75011 PARIS 43 57 42 14



Selle huit du Collège de France, les 18 et 25 janvier, à 16 h 30. Le 19 janvier, à 11 heures, rents., tél. : 43-29-12-11, posta 2206.

Franz Schubert: Troisième symphonie – Gustav Mahler: Das Klagende Lied, intégrale, Avec Patricia Schuman (soprano), Christa Ludwig (mezzo-soprano), Michael Sylvester (ténor), Robert Bork (hasse), Cheur de l'Orchestre de Paris, James Conlon (direction).

Sale Pleyel, les 9 et 10 janvier, è 20 h 30, le 12 janvier, à 18 h 30. De 50F à 210F, Tel. :

Marrice Ravel : Valses nobles

Tháitre du Châtelet, le 18 janvier, à 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40.

Auton Webern : Six pièces op. 6 - Jean Sibelius : Concerta

Johannes Brahms: Première Symphonie. Avec Gerard

Opéra Bastille

Welfgang Amadeus Mozart: Quatuors à cordes n = 2, 12, 10 et 21, par le Quatuor Ravel, le 4 janvier, à 20 h 30. Quatuors à cordes n= 1, 14, 9

el 20, par le Quatuor Parisii, le 9 janviet, à 20 h 30. Qua-tuors à cordes nº 3, 5 et 16; Quintette uvec clarinette, par

Quintette a rec clarinette, par le Quatuor Manfred et Pascul Moragues, le 19 jaurier, à 20 h 30. Quatuors à cordes m⁴, 13, 23; Quintette avec cor, par le Quatuor Arpeggione et André Cazalet (cor), le 23 jaurier, à 20 h 30. Quatuors à cordes m 7, 15; 11, 22, par le Quatuor Lodwig, le 30 jaurier, à 20 h 30.

Amphithéatra de l'Opèra Bas tille. 80F. Tél. : 40-01-15-15.

France, Marek Janowski

Divertimento nº 1; Concerto pour hautbois et orchestre en

pour raturous et orteant et in ut majeur: Symphonie nº 41 "Jupuer: Avec François Leleu (hauthois), l'Orchestre national de l'Opéra de Paris, Myung-Whun Chung (direc-tion)

Grande salle de l'Opéra-Bas-tille, les 10 er 12 janvier, à 20 heures. De 50 F à 220 F, Tél. : 40-01-15-16.

Orchestre national

Wolfgang Amadeus Mozart: Symphonies nº 24 et 34; Concerto pour clarinette et orchestre; Concerto pour cor et

orchestre nº 4. Avec Paul

Meyer (clarinette) et Ab Kos-ter (cor), l'ONF, Kenneth

Montgomery (direction).

de France

ies, à 20 h 30.

Orchestre de Paris

CLASSIQUE

Explosante-free.... (creation, commande du Festival d'Automne et de la Fondation Total pour la musque). Andrew Gerzo, assistant nusical, Fierre-André Valade, flüte 4 X, Sophie Chemier et Emmanuelle Ophible (flütes), Technique Incam, Ensemble Inter Comernograio, Pierre Boulez

Fonfare - Elliott Carter: Quintette de cuivres - lannis Xenakis : Psappha – Alais Louvier : Jour de colère (créa-InterContemporain, Daniel Ciampolini, Vincent Bauer, Florent Jodelet (percussion).

(---

Auditorium des Hellee-Châtelet, le 15 janvier, à 19 heures, 100 F. Tél.; 40-28-28-40. Le 31 janvier, ce pro-gramme sera redonné, dans le même lieu, à la même heure;

Zoltan Kodaly: Duo pour vio-lon et violoncelle – Anton Webern: Quintette pour cordes et piano – Arnold Schoenberg: Symphonie de chambre op. 9, arrangement d'Anton Webern. Avec le Quatuor InterContemporain vi Element Reffici (piano) et Florent Boffard (piano).

Grande salle du Centre Georges-Pompidou, la 17 jan-vier, à 18 h 30, 55 F. Tél.: 42-60-94-27.

Henri Pousseur: Naturel – Jan Vandenbeede: Struktur I. pour bande magnétique – Pierre Bartholomée: Adieu – Bandouin de Jaer: Deade (n) d/Turn lefi - Philippe Boes-mans: Cadenza. Avec Alaio Damiens (clarinette), Jacques
Deleplaneque (cor), Nicholas
Angelich (piano), Technique
Iream, Concert donné dans le
cadre de l'exposition l'Art en

Belgique, Flandre et Wallonie, au vingtième siècle, un point

Musée d'art moderna de la Ville de Peris, le 20 janvier, à 16 heures. Entrée fibre dans la limite des places disponibles. Rens., tél. : 42-60-94-27.

György Ligeti : Melodien : Concerto pour piano et orches-tre - Bela Bartok : le Château de Barbe-Bleue. Avec Florent Boffard (piano), Idiko Komlosi (mezzo-soprano), Sandor Solyom Nagy (harytno), Ensemble InterContemporan, Orchestre de Paris, Peter Edivõs (direction).

Salle Pleyel, les 23 et 24 jan-visr, à 20 h 30. De 50 F à 210 F. Tél. : 45-63-07-96.

Stravinsky: Concertino pour douze instruments: Huit niniatures instrumentales, le miniatures instrumentales, le Sacre du printemps - Etilott Carter: A Mirror on Wich to Dwell: Annierversary (création française). Avec Phyllis Bryn-Julson (soprano), Ensemble InterContemporain, l'Orchestre Philharmonia, Pierre Boules (direction)

Théitre du Châtelet, le 30 janvier, à 20 h 30. De 70 F à 195 F. Tél.: 40-28-28-40. (Ce concert sera de 195 février, à 19 h 30, au South Bank Centre.)

Séminaire de recherche et de création. Recherche : Acousti\$ 290 F. Tél.: 47-20-36-37.

rendez-vous de janvier

que instrumentale, par René Caussé, le 8 jauries, Création assistée par ordinateur, par Andrew Gerzso, le 22 jauries. Création : Tristan Murail, le 15 jauries. Pierre Boulez et Andrew Gersso, le 29 jauries. Wongsag Amanens Mazart: les Petits Riens: Symphonie concertante pour hauthois, da-ninette, eor et basson; Sym-phonie m 31 « parisienne». Avec les solistes de l'ONF, Jean-Claude Malgoire (direc-Studio V de l'Ircam. Rens., tél. : 42-77-12-33.

Théâtre des Champs-Bysées, is 21 janvier, à 20 h 30. De 40 F à 190 F. Tél.: 47-20-

Wolfgang Amadeus Mazart: Symphonies n= 19 et 38 « Pra-gue »; Concerto pour piano et orchestre n= 26 du « Couronnements. Avec Maria Joan Pirts (piano), l'ONF, Hans Graf (direction).

Théitre des Champs-Élysées,

JAZZ

Marcel Zanini et son orchestre

Concert à deux orchestres : voir programme Ligeti, Bar-tok de l'Ensemble Inter-Son petit chapeau, sa mous tache impayable, une dégaine qui ne s'invente pas, le souvenir lointain d'une scie bizarre (Tu veux on tu veux pas ?) Mamice Ravel; Valses nobles et sentimentales; Shéhérazade
- Claude Debussy; Rhapsodie
pour clarinette et orchestre;
Prélude à l'après-midi d'un
faune; la Mer. Avec Felicity
Lott (mezzo-soprano), Pascal.
Moraguès (clarinette), l'Orchestre de Paris, Pietre Boules (direction) oublier que Marcel Zanini est un excellent musicien et qu'il s'est approché des plus grands – ce qui n'est pas douné à tout le monde. Au Petit-Journal Saint-Michel, Il vient entre ams jooer comme des groupes français. Les mus on respire. A la guitare, le rôle jeunes s'inspirent de l'exem-de Freddie Green est tenu par ple de leurs glorieux aines, un khigneux des années 30, le Mano Negra ou Elmer Food fils du leader, écrivaio désesté Beat, et espèrent décrocher la

chel, 21 hourse. Tél. : 43-26-28-59.

Poulet (violon), Orchestre de Paris, Gunther Herbig (direc-Festival Salle Pleyel, les 30 et 31 jan-vier, à 20 h 30. Le 1+ février, le Concerto pour violon de Sihe-fius sera remplacé par le Pre-mier Concerto pour piano de Mendelssohn, qui sara joué par Sergei Edelmann. De 50 F à 210 F. Tél. : 45-63-88-73.

L'Iguane vient prometer sa lournicotent autour du mot *jazz*, autour de l'idée du vieille légende el son rock, un signe de génération. Il sent bien que sa musique dérive du goût du jazz, que la est l'origine, la formation, mais qu'elle s'est avenurée ailleurs un peu assagi mais tonjours Le 12 jacreler à Lyon, le 14 à Renneu ut le 15 à Puris ans des formes peu assigna-House of Love bles. Avec le souci d'arpenter Enlin un groupe britannique qui se donne la peine de

autant de champ que possible. Son Mégaoctet porte au meil-leur degré les traits reconnaissables des nouveaux musicompositions sophistiquées, désir de plaire. Il est le groupe type da Festival de Rive-do-Gier (près de Lyon, da 22 janvier au 3 février), première opération de l'année, libre des contraintes estivales et des déformations de public, peu préoccupé par les modes et les tendances, ouvert à tout et parfois au reste : avec Andy Sheppard, Ray Anderson, Wladimir Cheraskin, Bill Frisell, Marion Brown, Bobby

Du 22 janvier es 3 tévrier. Tél. : 77-75-05-22

Robert Schuman: Sympho-nie nº 4 - Felix Mendelssohn-Bartholdy: la Première Nuit de Walpurgis. Aver Andreas Schmidt (basyton), le Chœur de Radio-France, l'Orchestre philharmonalque de Radio-France, Marek Langwski Archie Shepp et Horace Parlan

Orléans. Il revient chaoter une partie du répertoire louijoue faux. Il arrive en sianais de son deroier retard. Il ne retombe pas sur ses pieds dans les standards. Il album, mais aussi de oouvelles chansons et les classiest irrégulier. Il n'a pas de technique, etc. Tous les ques de Mink DeVille. reproches dont un surveillant général est capable, Archie Janvier : la 23 à Grenoble, 24 à Marseifs, le 28 à Lyon, le 27 à Besançon, le 31 à Mont-pellier. Février : le 1=à Tou-louse, le 2 à Bordeaux, le 4 à Shepp les a entendus. Ils sont fondes d'ailleurs, fondés en raison et en discipline. Scule-ment vnilà: il faut bien se Nantes, le 5 à Rennes, le 7 à rendre à l'évidence, Shepp Brest, le 8 à Tours, le 9 à Par joue peut-être flux (etc.), mais il sait, par éclats, par bypo-thèse ou le temps d'un concert entier, faire venir la (Elysée Montmartre), le 21 à Genève, le 13 à Ensisheim, le

plein dans le mythe. Le jazz

devrait suffire au bonheur.

New-Morning, 24 et 25 janvier. Tél.: 45-23-51-41,

14 à Metz, le 16 à Lille. Robert Cray Quand tant d'autres se Le plus talentueux des blues contentent de l'exécuter. comme on dit, à la perfection. men actuels : chanteur, gui-Donc, Shepp (et le merveil-leux Horace Parlan au piano) tariste, compositeur, Robert Cray évolue bien au-dessus en club, c'est l'assurance de la mélée. d'une intuntion conditionnelle Le 8 février à Paris (la Cigale).

de la musique en majesté. En dans sa splendeur. Ce qui Happy Mondays

> En Angleterre, ils remplissent sans peine l'équivalent

Couturier

temps. Religian, le dernier
album du groupe est sorti an
Si l'on woulait se défaire des printemps 90, et c'est seule préjugés, on irait an Dunois, ment maintenant qu'il fait Les nonveaux lieux sont prendre la route à son hard-accueillants, confortables, rock qui n'arrive pas tou-faits pour la musique. On jours à dissamuler les racines hoistrait le soir de la création pop de Niagara.

de Passaggio: pour voir ce Janvier: la 11 à Troyes, le 12 qui en est de la musique à Amerre, le 13 à Nevers, le improvisée quand elle est tis- 12 à Relens, le 18 à Boulognefarts. Métanges, allusione multiples, croisements, relances,
inventions délicates, on
découvrirait un esprit hien
tracé par le jeu de piano de
françois Couturier et us instrument totalement
méconnu hors de ce champ, —
la basse (Jean-Paul Céléa), se
stimulant, se jouant l'an de
l'autre dans la finesse, l'étésance et le champ, —
l'autre de l'autre d l'autre dans la finesse. l'élé-gance et le charme. Infini-

ment plus proche de la poésie symboliste que de l'idée pau-

vre qu'on se fait ordinaire-

ROCK

Avant que les très gros ven-

deurs ne prennent leur envol

au printemps fon attend.

entre autres, George Michael et UB40), la nouvelle année

rock sera surtout marquee par les migrations inassives des groupes français; Les plus

Mano Negra ou Elmer Food

lera les quelques Anglo-

Saxons qui bravent les fri-

faire une vraie tournée en

France. Et en plus c'est

House of Love, evec son

tranchantes. Merci à Guy Chadwick et à ses cama-

Janvier : le 14 à Besançon, le 15 à Lyon, le 16 à Nice, le 18 à Toulouse, le 18 à Bordsaux,

le 21 à Clemont-Ferrand, le

(Olympia), le 25 à Litie, le 26 à

Le New-Yorkais est récem-

ment parti prendre un bain

de jouvence à la Nouvelle-

Willy DeVille

mais talentueux, provocateur, simbole sur scène. Les autres

En apéritif d'une tournée plus exhaustive, prévue pour des plus prometteurs des groupes de rock (comme dans «à quatre temps et qui fait du bruit») français. Le 14 janvier à Châtons

Les Satellites

On a le droit d'être décu par leur dernier album (Pied Orange, CBS), mais sur scène, les Satellites ne laissent jamais tomber le spectateur : rythm'o blues passé à la moulinette délicante, cuivres brillants et guitares

Jarvier : le 11 à Montucon, le 12 à Bourges, le 18 à Orléans, le 26 à Paris fOlympis), le 26 à Angoulème, le 29 à Brunelles, insuisissable, Marc-Edouard reviennent se frotter au public. Avant de passer au Angovième, le 29 à Bruzellet, le 30 à Tours, le 31 à Niort, Février : le 1- à Limoges, le 5 à Pau, le 8 à Bordeaux; le 7 à Toulouse, le 8 à Perpignan, le 12 à Grenoble le 13 à Saint-Etience, le 14 à Marseille, le 15 à Avionon, le 16 à Aurille 15 à Augustie, le 16 à Augustie, le 19 à Strasbourg, le 20 à Dijon, le 21 à Besançon, les 22 et 23 à Narroy, le 24 au

Val-d'Ajol, le 28 à Lausanne VARIETES

Juliette Gréco

Jesqu'an 20 janvier, le retour d'une grande dame de la chanson fraoçaise. (Lire l'article de Colette Godard en dernière page.) Olympia, 20 h 30: Tét. : 47-42-25-49.

Lucid Beausonge

Voix claire, sérieux dans le travail et julies composi-tions; un album, Où que lu ailles, récompensé en 1990 par l'Académie Charles-Cros.

Espace Européen, à 20 h 30, du 9 au 19 jenvier. Tél. : 42-93-69-68.

Arthur H . Au piago et en trio, la voix très jazzy, le charme balance d'Arthur. Test à Paris avant deux mois de tournée dans une trentaine de villes francaises en mars et avril. Au Pigall's à 20 h 46, relâche

le dimanche, du 16 janvier m 16 février, Tél. : 42-77-53-09. Francis Lalanne

Retour de l'enfant prodige. Théâtre du Gymnase, 20 h 30, du 15 janvier au 3 février. Tel.: 42-46-79-79.

Hubert-Félix Thiéfaine

Ses concerts affichent compict, ses albums se vendent sans hruit. Le rocker discret tient la scène deux heures et demi sans fléchir. Zénith, le 28, 20 h 30, Tél.: 42-08-60-00.

Auditorium

ans les hits. Le 19. Philippe Lafontaine, le 22, Dick Annegam, les 26 et 27, Jean Guidoni, le 28, Alain Mana-

Auditorium/Châtele Tel.: 40-28-28-40.

MUSIQUES DU MONDE

Breitsch ...

ils sont drôles, mélangent is musique tsigane avec le jazz et la chansonoette. Excelleots musiciens, les einq comparses - de Bratsch menent la danse avec une habileté toute professionnelle, au violon, à la guitare

Les 4, 5, 7 et 8, 20 h 30 ; le 6. 15 heures. Casino de Paris. Tél.: 49-95-98-98, Location

Nott de la guitare

et en nationalités : le jazz, le classique et la chanson, La France (Christian Escoude, Georges Moustaki, Philippe Petit), le Bresil (Edu Lobo), Pirak (Fawzy Al Aiedy), en tout douze guitaristes et de bien belles reocontres à la

Le 5. Olympia, 20 h 30. Tél.: 40-30-10-13. Location Frac, Virgin Megastore, Olympia. De 120 F à 200 F.

Magic Voices Theater de Sofia

pas l'étiquette « mystère », mais n'en démeurent pas moios polyphoniques el pures. Mise en scène soignée, Du 8 au 20. Maison des cultures du monde, 20 h 30. Tél.: 45-44-41-42. De 70 F à

New-Morning Fawzi Al-Aeidy

Joueur de luth, de hautbois et de cor anglais, un Irakien

de Paris, grand mélangeur de poésie arabe et de rythmes occidentaux. Le 18 à 21 h 30

François N'Gwa

Un Gabonais qui compose tout faire, arrangeur et doté d'une voix subtile Le 19 à 21 h 30.

New-Morning. Tél.: 45-23-56-39. Théâtre

de la Ville Houria Aichi

Musique des Chaquis et des Berbères des Aurès. Plaintes et cris de joie, accompagnés à la flûte par Saïd Nissia.

Le 12 à 18 h. Dariush Tala'i

Diamchid Chemirani

persane livrés par deux l'a-niens, musiciens et musicologues installes à Paris, l'un joueur de tar, l'autre de

te 19 à 20 h 36.

Dimi Mint Abba La Mauritanie par la voix d'une des plus grandes chan-teuses d'Afrique, des chants d'amour et de cour, au carrefour des civilisations noire et

Le 26 à 18 h Théâtre de la Ville. Tél.: 42-74-22-77.

* Rock s: Thomas Setin

Altin Loutpeck. Le sélection « Jazz » per Musiques du mondes.

JANVIER 1991



DU 1er AU 31 JANVIER

9 H (DU LENDI AU VENDREDI) / 8 H 15 (SAMEDI ET DIMANCHE)

Alain DUAULT raconte Wolfgang Amadeus.

5 JANVIER/13 H

SPECIAL MOZART

"LES SOIREES DE L'ORCHESTRE"



"JOURNAL INATTENDU"

6/13/20/27 JANVIER/20 H

DU 28 JANVIER AU 1er FEVRIER/8 H 30

"LES AMBASSADEURS" Patrick SABATIER

Voyage sur les pas de Mozart : Salzbourg, Vienne. Prague.

Art et publicité

Des photos d'Aijet et Seeber-ger témoignant des formes de la publicité urbaine vers 1900, aux artistes d'aujourd'hui qui-détournent les idées et le lan-nance aublicité des la langage publicitaire. l'bistoire d'une relation d'execration fascination. En 1200 œuvres ras-semblées au centre Pompidou. par le musée, le CCI et la BPI. Non sans quelque confusion. jours ssuf marci de 12 houres à 22 houres, samedi, dimanche et jours tériés de 10 houres à 22 houres, Jusqu'eu 25 février 1991. 16 F.

Artistes tchèques et slovaques

Bent, ett in Brind fi

.

fer a Marting

Type & Amer

Feiren and Wider

President

As a clist

talk talk AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED

-

Que font les peintres tchèques, moraves et slovaques depuis les années 60? Une triple exposition, au musée du Luxembourg, sous la coupole du Printemps Haussmann et à to ringemps reassant et à
Défense, permet de s'en
faire une idée. Elle reunit une
quarantaine d'artistes qui partois ont quitté le pays. Certains, comme Vaclay Bostik,
Jiri Kolar, Miloslay Moucha connus, les antres, à découvrir.

Musee du Lindmolong, 13, ries de Vaughard, Paris 6-, Tél. : 42-34-25-95. Tous les jours seuf landi du 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 27 janvier 1991.

Jacques Charlier

Ponr résumer en deux mats l'œuvre de Jacques Charlier, artiste belge d'aujourd'hui (ligurant d'ailleurs dans le panotama du Musée d'art de Paris, 11, av. du Président-moderne), ou pourrait dire du les pours 16. 761. 247-23-qu'elle est le produit finitaisiste et détonnant d'un peintre qui aime la peinture plus que 20 h 30. Jusqu'au 10, mars rejudre. peindre.

Fondation Mona Bismarck, 34, av. de Now-York, Paris 16-, 76l.: 47-23-38-88. Tous-les jours sauf dimanche de 10 houres à 19 houres. Jusqu'au 12 janvier 1991.

Ferracci

Hommage à un affichiste de cinéma (1927-1982), dont on ne connaît pas forcément le nom, mais surement quelquesunes de ses meilleures créa-tions, par exemple pour Le-charme discret de la bourgeoi-sie, Providence, Dira ou Casa-nora. L'exposition réunit près de 130 affiches.

Musée de la Publicité. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Parie 1*. Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours sour merdi de 10 haures à 18 heures, Jusqu'au 13 janvier 1991, 20 F.

Lewis Hine

Voir notre photo légendée cidesair.

Musée Camavalet, 23, rue de Sévigné, Paris 3-. Téi.: 42-72-21-13. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 17 h 40, jeudi jusqu'à 22 heures, Jusqu'au 6 janvier 1991.

Il y a cent ans ils ont donné i'Olympia

Le Musée d'Orsay fête l'en-trée, en novembre 1890, de l'Olympia de Manet dans les collections nationales. Cette entrée n'allait pas de soi. Un dossier rappelle « l'affaire » : la souscription à l'initiative de Monet, et le don accepté à regret. Parallèlement sont exposés soixante dix dessins et restels du peintre. pastels du peintre.

pastels du penure.

Musée d'Orsay, entrée quei
Anatole-France, pl. Henri-deMontheclant, Paris 7-, Tél.: 4049-48-14. Mercracil, vendredi,
samedi, mardi de 10 heures à
18 heures, jeuti de 10 heures à
21 h 45, démanche de 9 heures
à 18 heures, Fermé le landi.
Visite de groupes rens. au Visite de groupes rens. au 45.49.45.46. Jusqu'su 20 Janvier 1991, 25 F (dimanche: 16 F.). Billet jumelé exposition nunée : 40 F.

Josep Maria Jujol

Ecrasée par l'ombre puissante de la Sagrada Familia, l'architecture catalane est souvent reduite au génie d'Antonio

Gandi. Le CCI fait ici découvrir un de ses collaborateurs Architecte, mais aussi coloriste et sculpteur, ferronnier, mosaiste, Jujol (1879-1949) travailla pour le Parc Güeli, à Barcelone, et déploya son ima-gination et son talent sur de

ries contemporaines, piace Georges-Pompidou, Paris 4. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sout mardi de 12 houres à 22 houres, samedi, dimenche et jours fériés de 10 houres à 22 houres. Jusqu'eu 25 février

de l'entre-deux QUOLTOS

En deux cents photographies, en majorité présentées en France pour la première fois, ce superbe ensemble composé composéement de la violence. ce superte ensemble comprese; mirquement de « vintages » (tirages d'époque) rend hom-mage à trois figures majeures de la photographie japonaise de l'entre-deux-guerres : Nijima et ses aus fastueux, Versi et Melcourse Yasıi et Nakayama. ...

Palets de Tokye, 13, av. du Pré-sident-Wilson, Paris 10°, Tél.; 47-23-36-53. Tous les jours auf mardi de 9 h 45 17 heures. Josqu'au 4 février 17 heures. Josqu'au 4 fi 1991. 25 F (compresent semble des expositions).

et Wallonie

Un point de vue sur l'art du vinguème sècle en Flandre et Waltonie, dans la foulée de Wiertz, Rops, Khnopff et poids et loi, où dans la foulée de Magritte, la subversion des images est de ruise.

Les dessous de la ville

Les sous-sols de Paris ont toujours été un objet de fescina-tion et de mythes, un lieu d'exotisme et de littérature. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir été explorés, mesurés, exploités, ni même d'être sur-veillés de près. Entre savoir et légende, l'exposition traite du chalnon manquant. Une occasion, pour les Parisiens, d'apprendre les règles et obliga-tions qui régissent cet univers plus proche d'eux qu'ils

Pavillon de l'Arsenel, 21, boule-vard Mortand, Paris 4-, Tel.: 42-76-33-97. Tous les jours sauf lumdi de 10 h 30 à 18 h 30, dimanche de 11 heures à 19 heures, jusqu'eu 31 mars 1991.

. . Les vanités dans la pointure au XVIIe siècle

Où le crâue occupe une place d'honneur sur les tables, parmi les fieurs, les bijoux, l'argent, les portraits et les miroirs, en les portraits et les miroirs... en des compositions savantes invitant l'homme é réfléchir sur sa destinée, la briéveté de la vie, l'inamité des hiens terrestres. Une exposition conque par le Musée des Beaux-arts de Caen, qui l'a présentée cet été.

Musée du Petit Palais, av. Wiraton-Churchill, Paris 8. Tél.: 42-65-12-73. Tous les jours sand hard et jours fériés de 10 haures à 17 h 40. Jusqu'au 15 janvier 1991. 28 F.

Mémoires d'Egypte

Trois cents pièces en provenance des plus grands musées, pour une exposition tour aussi scientifique que spectaculaire, dont la mise en scène a été confiée aux décorateurs de Cités-Cinés. Tel s'annonce à Paris l'hommage de l'Europe à Champollion, qui remporta cet été, à Strasbourg, un vif suc-

Bibliothèque nationale, 1, rue Vivienne, Peris 2, Tél.: 47-03-B1-10. Tous les jours de 10 heures à 20 beures, Roc-turne le samedi jusqu'à 23 heures, Jusqu'au 17 mars 1991, 35 F.



sante ossature

métailique d'étage en étage, de pou-trelle en poutrelle, depuis la roche de

fond jusqu'à la pointe. Il ne reste

Grand Palais, galeries natio-

Jeja propose a 110) hommage à l'artiste disparue en mars dernier. Il retrace son parcours depuis la fin des années 60, moment où Gina Pane ancre ses recherches dans l'art corporel. Son engagement comme écriture à part entière, c'est-à-dire comme moyen de communication, peut alors-aller jusqu'à la blessure ou la brillure.

Centre d'art contemporain Pablo Neruda, 22, rue Marcal-Cachin, Corbeil-Essonnes, 91000. Tél.: 60-89-00-72. Tous los jours sauf lundi de 9 heuros à 12 heuros et de 13 h 30 à 18 h 30, dimanche de 16 heuros à 16 heuros à 19 heuros. Justine 27 innie 1991. qu'au 27 janvier 1991.

Papiers peints panoramiques

Les bourgeois aisés du dix-neuvième siècle avaient trouvé un excellent moyen de rêver, un excellent moyen de réver, de plonger dans l'histoire, de voyager sans quitter leur salon ou leur salle à manger : en en couvrant les murs de grands paysages imprimés sur vingt à trente lés de papier peini. Presque du cinémascope, en SOMME.

Musée des arts découtifs, gale-rie d'actualité, 107, rue de Rivoll, Paris 1°. Tél. : 42-80-32-14. Tous les jours sant mardi de 10 haures à 18 baures. Jusqu'au 21 janvier 1991, 20 F.

Photos de famille

Collections d'individus anonymes, les clichés sagement reuns par plus de trois cents familles forment une vaste fresque qui révèle les constantes et la diversité de la photographie populaire. Elle ticulier, respectiveux et gai, que complètent l'œuvre d'opérateurs singuliers comme Ralph

Grande Halle de la Villente, nef.
211, av. Jean-Jeurès, Paris 19.
Til.: 42-49-77-22. Tous les jours sont land, de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 17 février 1991. 30 F.

Grande Halle de la Villente, nef.
d'Avignon ou des Trois femmes et un formidable papier collé de Braque : Tivo-li-cinéma de 1913.

Picasso, noifeb ellevuon enu

Une nouvelle dation, celle de . Tous les jours sauf mardi de Phéritière de Jacqueline 10 heures à 20 heures, mer-Ficasso. Elle comporte beau-toup d'œuvres, pennures, céra-miques, dessins, l'ithographies des la leures 1991. 25 F. sortis de son atelier ont été peints par des élèves auxquels

Extraite de la série réalisée en Jean Prouvé

1930-31 sur la construction de l'Empire State Buliding, cotto vue d'un ingénieur avant de voir le CNTT, auquel d'un fut associé son talent d'ingé-His ant au theado-lite symbolise bien marché. De son vivant on l'optimisme avait un peu tendance à en .conquérant qui animait Lowis Hine lors de l'édification du gratte-ciel. il en Renzo Piano. fit un repartage, montrant l'aburis-

que quelques jours pour l'admirer au Musée Camavalet.

jours de 10 heures à 17 heures. Visites-conf. 9 et 23 janvier, 8 et 22 février. Rendez-vous à 1913, est le vétéran de la 14 h 30 1, quai de l'Horloge. Jusqu'eu 28 février 1991, 30 F. culture « inofficielle » en

Daniel Tremblay

sans faire bete.

teurs singuliers comme Ralph
Eugène Meatyard ou l'envoltante et subtilement aussi des carnets, de précieux carnets concernant, par exemples des la Villette, nef, la genèse des Demoicelles des l'envoltante et subtilement aussi des carnets, de précieux carnets concernant, par exemple, la genèse des Demoicelles des l'ét. 45-63-65. Tous les jours sauf mardi de 11 heures é 18 heures. Jusqu'au 28 janvier 19 de 18 heures. Jusqu'au 28 janvier 19 des leurs sauf mardi de 18 heures. Jusqu'au 28 janvier 19 des des carnets concernant, par exemple des erris productions nationale des erris production nationale des erris product femmes et un formidable 1991.

Simon Voyet

males, nv. W.-Churohil, pl. Cle-menceau, av. Gel-Eisenhower. Paris 8. Tél.: 42-89-54-10. Ics responsables de cette emposition Vouet. L'essezziel de

Prouvé, le grand Prouvé dont chacun se réclame aujourd'hui, aura eu le bonheur de mourir graphes out toutefors pu elre Galerie Larnaig reunts, qui rappellent le séjour main, 43, rue de Saintonge, en Italie de Vouet et son inspiration caravagesque, ou qui relèveat de la veine française, plus légère, de ce peintre favoir de Louis XIII.

Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 houres à 19 heures. Jusqu'au 19 janvier 1991. faire un martyr de l'indiffé-rence, un artiste maudit. Le CCI fui restitue la lumière et la gioire, dans un espace signé Grand Palais, galeries natio-nales, av. Winston-Churchill, pl. Clemenceau, av. Eisenhower, Paris 8. T.M.: 42-89-23-13, Michel Verjux

Tous les jours souf mardi de 10 heures à 20 heures, mer-credi jusqu'à 22 heures. Jus-qu'au 11 février 1991, 33 F. Centre Georges Pompidou, gale-nie du Cci, place Georges-Pom-pidou, Paris 4. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf merdi de 12 heures, à 22 heures, samed, cimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Lusqu'au 28 janvier 1997. 18 F. un artiste singulier. A preuve ces deux ensembles de pein-

Saint Bernard et le monde cistercien

tures récentes inspirés, recherche plastique contemparait-il, par l'explosion démographique. Constitués chacun de Irente-Irois.
Iableaux collés les uns aux
autres, il font l'effet d'une

Gelerie Durand-Dessert, 3, rue
des Haudriettes, Paria 3°.

761: 42-77-83-60. Toue les Pour le neuvième centenaire tableaux collés les uns aux de Saint Bernard, la Caisse des autres, il font l'esset d'une monuments historiques a grande mascarade kitsch qui monuments historiques a grande mascarade kitsch qui monté cet impressionnant ensemble, à la fois hommage, réflexion et presque spectacle sur celui qui fut à l'origine-d'une des plus belles lignées de Renard, Paris 4- T61.: 42-71-l'architecture monastique: 20-50. Tous les jours sauf l'architecture monastique: 20-50. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 10 h 30 a varier ligne justement austire. 39 heures, lunqu'au 2 février.

exposition, justement austère 19 heures. Jusqu'au 2 février et pourtant émouvante. 1991. Conclumerie, peleis de Saint-Louis, 1, quai de l'Hortoge, Paris 1-, Tét. : 43-54-30-06. Tous les Vaclay Bostik

Tchécoslovaquie. C'est un abstrait qui, dans le recueillement de son atelier pra-Un jeune artiste des années 80, disparu dans un accident de voiture, il y a cinq ans.
Dans ses cruvres à base d'objets ordinaires, qui tiennent du position complète le panorelief et de la peinture, modesrama de l'art contemporain
tement, il a mis de la poésic, tchèque, morave et slovaque

Quarante-deux huiles de

20, rue Sonaparte, Peris 6-Tél.: 43-26-56-79. Tous les Tours sauf dimenche et lundi de 10 heures à 13 haures et de 14 heures à 19 heures.

Jusqu'au 26 Janvier 1991.

Des simples lignes

(anciennes) d'Alan Charlton

à l'opération lumineuse de

Michel Veriux meltant en évidence l'acte même d'ex-

poser, en passant par une

série de photos repeintes de Gerhard Richter : trois expo-

sitions, et trois aspects de la

jours sauf démanche et lundi de 14 heures à 19 heures, samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 février

Un peintre dans le genre véhément, resté fidèle à l'es-prit du mouvement Cobra

depuis cette période et des

gouaches récentes le montre,

chez Boulakia (rive gauche.

droite, pour les gouaches).

Gaterie Fabien Boutekia,

Jacques Doucet

1991.

Il savait insuffier son propre actuellement proposé à 1922 à 1966, 24 pastels et talent. Soixante tableaux auto- Paris. dessins, 11 sculptures pour une exposition dui doit après Paris, aller en Suisse et au Japon. Parmi les œuvres

les plus importantes : la « Vue emblématique de Tolède » de 1936-1939, un Jableau apocalyptique avec fcu, sang, cristal et Minotaure, lourd de toutes les mythologies developpées par André Masson au fil de sa

vic. B5 bis, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8 . Tél. : 42-66-92-58. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 février

Arnulf Rainer, poraine exigeante et dépouil-Alberto Giacometti

Le corps à corps avec la peinture d'un artiste autrichien, qui applique la coufeur directement, à main nue, les fait dégouliner sur ses tableaux en forme de croix, ou par-dessus des photos. Outre les œuvres récentes de Rainer, la galcrie Lelong propose une exposition Giacometti, cet autre déchiré, à l'occasion de la publication de ses écrits (chez Hermann).

auquel il a participé des 1948. Un choix de tableaux Galerie Lelong, 13-14, rue de Téhéran, Paris 8. Tél. : 45-63-13-19. Tous les jours sauf dimenche de 9 h 30 à pour les tableaux ; rive 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures. samedi 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 11 janvier 1991.

> La sélection « Arts o a été établie par : « Photo » :

Geneviève Breerette a Architecture »: Frédérie Edelmann

Galerie H. Odermatt-Ph. Cazeau 85 bis, fg St-Honoré 75008 Paris - (1) 42 66 92 58

ANDRE MASSON

Œuvres Maîtresses

5 DÉCEMBRE - 2 FÉVRIER

management of the second contract of the seco

Elle est comme elle est

Juliette Gréco n'est pas tont à fait une chanteuse de variétés. NI absolument une « diseuse », ni tout à fait une comédienne. Elle symbolise l'insolence de la liberté et son mystère. Elle est magnifiquement elle-même : « Je suis comme je suis », dit-elle. Elle le chante, elle le vit sur scène et dans son jardin privé. Telle qu'en elle-même, Juliette Gréco retrouve Paris.

LLE e chanté e ... Si tu t'imagines, xa va xa va xa va durer toujours, ce que tu te goures...». Elic ne s'était pas gourée, ça dnre. Vnilà un bon buut de temps que Gréco chante et elle continue. Elle maintient une tradition qui résiste aux modes, peut-être parce qu'elle a toujnurs été en état de «démnde», dans le sens que dnune au mot Sonia Rykiel. Hnrs mode en quelque sorte. Comme le 5 de Chanel, les pulls en cachemire, Molière, le foie gras

Du classique, du basique dant un ne peut se passer, qui fait partie de la vie quotidienne, de la culture la plus générale. Quand, sur la scène du Casinn de Paris, Yvette Hurner a chanté le Petit Vin blanc ou Etoile des neiges, nu même Nini peau de chien, qui date carrément du début de siècle, tous les spectateurs, des plus branchés aux plus chicos en passant par les yrais fans, tous ont repris en chœur, avec les paroles. On ne savait même plus qu'on les connais-

A vrai dire, Juliette Gréco n'a jamais abordé ce type de répertoire. Chanteuse à texte, elle interprète aussi du populaire, mais retravaillé par Guy Béart ou Serge Gainsbourg, Jacques Brel ou Léo Ferré. Par exemple, dans Jolie Mome, elle est magnifiquement canaille en dépit de sa robe de scène noire, longue, très «grande dame de la chanson». Elle n'a pas l'élégance coincée et n'est jamais si bien que lorsqu'elle laisse parler sa vitalité, son humour voyou. Elle n'est pas Piaf non plus, ne vient pas de la rue, et si elle y a prodigué sa beauté du diable au temps de la légende Saint-Germain-des-Prés, c'était en compagnie de l'intelligentsia et de la noblesse du jazz, de Vian, de Sartre, de Quencau, de Miles Davis... Ses légionnaires dansaient le bop et la biguine, sentaient l'encre d'imprimerie plus que le sable chaud.

Gréco est quelqu'un de tout à fait moderne dans le sens où elle jaue sur les appositions, les décalages. Sur l'ambiguité de son demi-sourire, de son regard rèveur, prametteur. Sur le contraste de son prénom d'héroine amoureuse, de son nom de peintre fiévreux. Elle est toute en entre-deux. Entre chic et gavroche, entre demain et hier, entre dnuce et cynique, entre gaillarde et sophistiquée. Entre Yvette Guilbert et Mariène, elle détaille les paroles des chansons à la façon des «diseuses», puis laisse traîner sa voix avec des inflexinns de lassitude, démenties tout oussitôt par une énergie que l'on pressent redoutable, dans le rire un la colère.

Elle a raconté qu'à sa première rencontre avec Michel Piccoli, ils ont beaucoup ri ensemble, et que c'était un bon départ pour l'amour et le mariage. Ils se sont séparés quand ils n'ant plus ri ensemble. L'estime evait remplacé la passion, c'était juste assez pour « rester bons amis».

On imagine bien que Gréco ne doit pas être commode à vivre, ne l'a jamais été. Son eura de rebelle n'est pas volée, même si elle a su habilement en jouer



Virtuose de l'entre-deux : chic et gavroche, douce et cynique,

pour mieux faire reconnaître, par contraste, sa sensibilité. Cocteau ne s'est pas trompé sur elle et sur son image quand il l'a engagée pour être une Erinye dans son film Orphée. Un petit rôle, mais elle est alors suffisamment médiatique - comme un ne le disait pas encore - pour qu'on s'intéresse à ses débuts cinématographiques. Interviewée à la radin, elle crache, sale gosse, au inurnaliste qui se pâme sur sa jeunesse : « Et alors, il faudrait s'excuser?»

C'était une histoire formidable d'être jeune dans l'immédiat après-guerre. C'était comme passer directement du Mnyen Age au siècle des Lnmières, un virage des mœurs à 180 degrés. Avant le guerre, c'était l'enfance, l'obéissance. Et puis l'horreur absolne e pu s'installer dans la peur et le silence. On n'était pas tellement fiers de l'héritage. Le bien, le mal avaient changé de frontières. Les valeurs les plus dignes, travail-famille-patrie, étaient devennes odieuses. Mais la liberté se savourait à chaque instant. Finies les rafles. Les vitrines des magasins n'étaient plus garnies de boîtes vides, on rattrapait le retard en films américains, on fumait des blundes, on dansait au Lorientais, on lisait des dizaines de journaux... Ce n'était pas la société de consommation, peu importe. Les derniers liens avec une certaine éducation éclataient. On était comme anjuurd'hui sont les jennes gens de l'ex-bloc socialiste, émerveillés et impatients, décus aussi parfois, par impatience justement, et par

D'une certaine marière, Gréco, la sulfureuse incarnait cet insolent esprit d'indiscipline, sinnn de liberté. Elle habitait l'hôtel, vivait la nuit, Sartre lui écrivait la Rue des Blancs-Manteaux, Jean Wiener l'accompagnait au piann, nn allait l'éconter an Bœuf sur le toit - la Rose rouge est venue ensuite - et puis elle était belle, même si elle n'avait pas encore fait raboter son nez. Elle séduisait, donnait l'impression de faire ce qu'elle voulait. Elle chantait Je suis comme je suis. C'est ce qu'elle dit encore. Elle assume.

On l'a vue, il y a une dizaine d'années, les cheveux coupés, tirés en arrière, et très roux - rien de facile à porter - chanter avec arrogance « Non monsieur, je n'ai plus vingt ans », et, dans le même spectacle, reprendre son tube Déshabillez-moi. Elle osc. Elle

On se dit qu'elle sait vieillir, et on l'envie. On se dit qu'elle a eu de la chance, parce qu'elle est arrivée au bon mument. Elle a débuté pendant la grande vogue des cabarets rive gauche, avec leurs chanteurs pacifistes à guitare, Barbara qui interprétait Brassens, et Catherine Sauvage, Léo Ferré, et Germaine Montero, Pierre Mac Orian... On allait « écouter » des chansons différentes.

D'un antre côté, l'époque était puritaine, ne craignait pas un peu de démagogie. On pouvait faire scandale avec Je hais les dimanches. Gréco a fait scandale, s'excusant toutefois auprès de ceux qu'elle eurait pu blesser, faisant remarquer qu'elle chantait seulement l'histnire triste d'une femme abandonnée tous les dimanches.

UN MODÈLE DE LA CHANSON «TYPIOUEMENT FRANÇAISE»

Elle ne s'était pas pour autant adoucie, Juliette. Elle menait toujours son existence a la «je suis comme je suis», négligeant, ou refusant d'exploiter ses chances, toutes ses chances, ou ne sachant pas le faire. Ainsi Zanuck. Le modèle du super-producteur hollywoodien. Une légende, une blague entre comédiens : « Tu attends un téléphone de Zanuck? » ... Non tourné pour lui Le soleil se leve aussi, il en fait la vedette de la Rivière des alligators, un film qui n'a pas marqué l'histoire, et basta. Elle est partie. Elle a fait un peu de cinéma, de théâtre, sans jamais devenir une star. Peut-être s'en fiche-t-elle, mais ce n'est pas certain. Pour tenir dans ce métier, il faut aimer la gloire.

Paurquoi, comment tient Gréco? Elle aime les chansons, et aime les chanter, aime la scène, en a besoin, et dit avec tous ceux qui recoivent en direct le plaisir du public : « C'est comme une drogue. » Un cliché, oui, mais la vérité, le « pourquoi » qui motive. Le « comment » est mains simple. Juliette Gréco a son public, quel est-il? On sait qu'au Japon, loin de son image canaille et libérée, elle symbolise une certaine idée de la Dame de France, charmeuse, comme nnt pu le faire Michèle Murgan, Edwige Fenillère, Lucienne Delyle, Lucienne Boyer... Elle représente un modèle de chanson «typiquement française» avec mélodie raffinée, refrain nostalgique, paroles composant un petit scénarin dramatique, langoureux, coquin.

En France, l'image est obligatoirement différente, celle de la ravageuse, avec le label «qualité et force». La personnalité de Gréco, sa vic, ou ce qu'on en sait, comptent autant que son répertoire dans l'engouement de son public et sa fidélité. Pour la première génération téléphile, elle reste la mystérieuse schizophrène de Belphégor, glissant dans la nuit. Après plus de trente ans, on parle encore de la muse de Saint-Germain-des-Prés, de la sauvage en pull et pantalons noirs, qui traumatisait le bourgeois. Après l'épisode rouquin, elle e finalement repris le conleur de ses cheveux longs, coiffés en frange. Elle garde sur les affiches son demi-sourire entendu, la gravité de son regard prometteur. On exige d'eile qu'elle inquiète et envoîte, qu'elle utilise toutes les ressources de ses ambiguités.

Avec ses belies histoires à mélodies écrites par les meilleurs, et qui maintiennent la tradition, Gréco a traversé les vagues yéyé, rock, punk, rap, etc. Elle ne vise pas le Top 50, ne chante pas en play-back, ne loue pas le Zénith, encore moins Bercy. Elle retrouve Paris à l'Olympia et elle e peur. On exige d'elle de rassurer sur le sort de la chanson qui touche eu cœur et s'installe dans la tête, de se montrer intransigeante, de ne pas céder eu malheur comme sa vie en a montré l'exemple. Car des coups, elle en e reçu, encaissé, restant groggy un moment, se retirant dans sa tanière, submergée par la souffrance avant de repartir, fidèle à ce qu'elle symbolise : l'enfant d'une époque qui a enseigné le prix de la liberté.

COLETTE GODARD * Du 8 au 20 janvier à l'Olympia, 20 à 30. Tél.:

De Prévert à Fanon

Grande interprète, Juliette Gréco est de celles qui laissent leur empraînte comme une griffe, marquent de leur style lee compositeurs les plus variés, pour les réunir en un répertoire unique. La carrière discographique de Juliette Gréco commence en 1951, chez Philips, où elle restera jusqu'en 1972, le temps d'une quarentaine de disques, 33 et 45 tours. En 1972, Juliette fait un détour naturel chez Barcley (deux albums, en 1972 et en 1974), puis chez RCA (en 1975 et 1977) et enfin aux disques Neys (1982 et 1983). Philips/Phonogram ressort eulourd hui une compilation assez complète, qui va de 1951 à 1975 /Je euis comme je suis, six disques compacts, centeinquante-quatre titres), doublée d'une version raccourcle (un coffret de deux CD de ses mail-

L'ennée 1951 est marquée du sceau de Prévert, en tandem avec Joseph Kosma (les Enfants qui s'aiment, les Feuilles mortes), male on y trouve aussi Aznavour (Je hais les dimanches, Aznavour/Varan), Bartolt Brecht (Barbara Song. B. Brecht/K. Welli). André Grassi dirige l'nrchestre. Dans les années qui suivent, il y eura Francis Blancha, Brel, Tranat, Brassens, Bécaud. En 1955 apparaît, de Raymond Queneau et Joseph Kosma, Si tu t'Imagines (composée en 1949). En 1956.



Juliette, à Paris

Françoise Sagan entre dans la ronde (le Jour, avec l'orchestre de Michel Legrand, Sans vous aimer, avec Michel Magne qui signe les musiques su des arrangements de Claude Bolling). Il y en sura bien d'eutres. 1957, Béart (les Lunettes, Qu'on est bien. Il n'y a plus d'après date de 1960]. 1959. Gainsbourg (les Amours perdues : Gréco charitera l'Accordéon et la Javanaise en 1962 et 1963). Le début des années 60 sera marqué par les chansons de Pierre Mac Orien, le Pont du Nord. Tendres promesses (musique de P. Gérard).

Gréco continue bien sûr d'inclure les poètes à son répertoire : Aragon, Seghers, Desnos, Allais, Eluard. Verieine isouvent sur des musiques de Spanos). 1968 noue donnera Déshabillez-moi (Nyel/Verlor), 1970, Trois Petites Notes de musique (Colpi/Delerue), 1972. l'Embellie

Juliette Gréco est epparue pour la première fois eu cinéme dans *Au royaume des cieux* da Julien Duvivier (1949). On la verra dans une vingtaine de films, de Quand tu liras catte lettre, de Jean-Pierre Malville, à Lily, aime-moi, de Maurice Dugowson, en passant par la Nuit des généraux, d'Anatol Litvak, cans nublier la télévision evec Belphégor, de Claude Barma.

